ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГІИ И ЭТНОГРАФІИ,
СОСТОЯЩАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ МОСКОВСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.
Томъ XXXV.
Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 5-й.

A 27 4/1.
VI в. 1.2.3.4 и 6 от Чаш.
6. 5.

АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 ГОДА.

Библіотека Императорскаго Русскаго Географическаго Общества

ТОМЪ ТРЕТІЙ.

(Съ фотолитографіями и съ политипажами).

П-16803

ЧАСТЬ ПЕРВАЯ.

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ
А. П. Богданова,
Предѣдателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе на средства, пожертвованныя Л. С. Поляковымъ)

МОСКВА.
Гипографія М. Н. Лаврова и К°, Леонтьевскій переулокъ, домъ № 14.
1879.

1879. 1882 1882. 1886.

окружности (65%), такъ какъ большеголовыхъ по этому измѣренію совсѣмъ не встрѣчается, малыхъ измѣреній по вертикальной окружности (малыхъ 50%), средняго по поперечной (среднихъ 54%, большихъ 31%), узкоскулые (47%) или среднескулые (39%), высокоорбитные (50%), узконосые (60%), всѣ широконёбые.

Позднѣйшее примѣчаніе. Профессоръ В. Ф. Миллеръ доставилъ въ наше собраніе два черепа, добытыхъ имъ изъ древнихъ кладбищъ въ Осетіи. Кромѣ того въ нашемъ собраніи оказалось два черепа съ надписью «Осетины», полученные съ Кавказа; оба эти черепа невзрослыхъ особей, потому я ихъ и не вводилъ въ обозрѣніе Кавказскихъ череповъ, полагая, что они не удовлетворяютъ нѣкоторымъ требованіямъ для возможности вывода. Считаю однакоже полезнымъ привести здѣсь изъ католога череповъ, составляемаго для музея, выписку, касающуюся размѣровъ и описанія этихъ череповъ, пользуясь въ этомъ случаѣ замѣтками переданными мнѣ К. Н. Инковымъ, подробно разсмотрѣвшимъ эти черепа и измѣрившимъ ихъ.

Черепъ № 1 „Осетинъ изъ подъ Казбека", какъ гласитъ надпись. Черепъ дѣтскій и довольно полный. Измѣреніе слѣдующіе A=495, nclf=350, OPO=312 L=167, Q=140, H=121 ,F_1F_1=98, FF=123, Q_{11}=111, γ_1=97, γ_3=101, γ_4=110, nx=41, r=20, D=33, D_1=36 M_1=40, M=34; указатели будутъ, слѣдовательно, такіе: $\frac{Q}{L}$ = 83,83, брахицефалъ. $\frac{F_1F_1}{FF}$ = 79,67 узколобый, $\frac{\gamma_1}{\gamma_4}$=88,17, узколицый.

$\frac{H}{L}$=72 45, среднеизкій $\frac{F_1F_1}{Q}$ = 70, большелобый.

$\frac{\gamma_1}{\gamma_3}$=96,04, узкоскулый.

$\frac{r}{nx}$=48.78, среднешироконосый. $\frac{H}{Q}$=86.42,низкоширок.

$\frac{Q_{11}}{Q}$=79.28, широкозатылочный. $\frac{D}{D_1}$=91.67, высокоорбитн.

$\frac{M}{M_1}$=85, широконёбый.

Черепъ № 2., съ надписью „Осетинъ", женоподобный, имѣетъ: A=493, nclf=331, L=169, Q=139, F_1F_1=92, FF=116, Q_{11}=109. Остальныхъ измѣреній взять было нельзя. Черепной указатель 82.25, т. е. суббрахицефалъ.

Если считать эти черепа за достаточные для характеристики Осетинъ, то они будутъ брахицефалы и стоятъ близко къ Абхазцамъ по формѣ головы.

Черепа изъ Осетинскихъ клабищъ, полученные отъ В. Ф. Миллера:

1. Черепъ весьма высокій, повидимому субдолихоцефалъ или мезоцефалъ (размѣровъ взять было нельзя); надглазничныя дуги весьма сильно развиты, причемъ надъ ними замѣчается вдавленіе, какъ бы отъ повязки. Лобъ высокій, но идущій не вертикально, а нѣсколько покато. Лобныя возвышенія не развиты. Темя плоское: Norma occipitalis весьма узкая, Norma verticalis узка, яйцевидная. Размѣры можно было взять только: L=180, F_1F_1=96 и FF=113.

Черепъ *второй*, на взглядъ мезоцефалъ (шире перваго черепа) высокъ, темя плоское, затылокъ также слабо выдается, какъ у перваго. Norma occipitalis высокоузкая, Norma verticalis яйцевидная, весьма слабо суживающаяся къ переду и сильно къ заду.

Относительно № 1-го нужно сказать еще, что онъ сильно деформированъ.

Измѣренія № 2 го A=497, nclf=345, OPO=301, L=170, Q=134, H=132. По указателямъ:

$\frac{Q}{L}$=78.82, мезоцефалъ. $\frac{H}{L}$ = 77.64, высокоузкій.

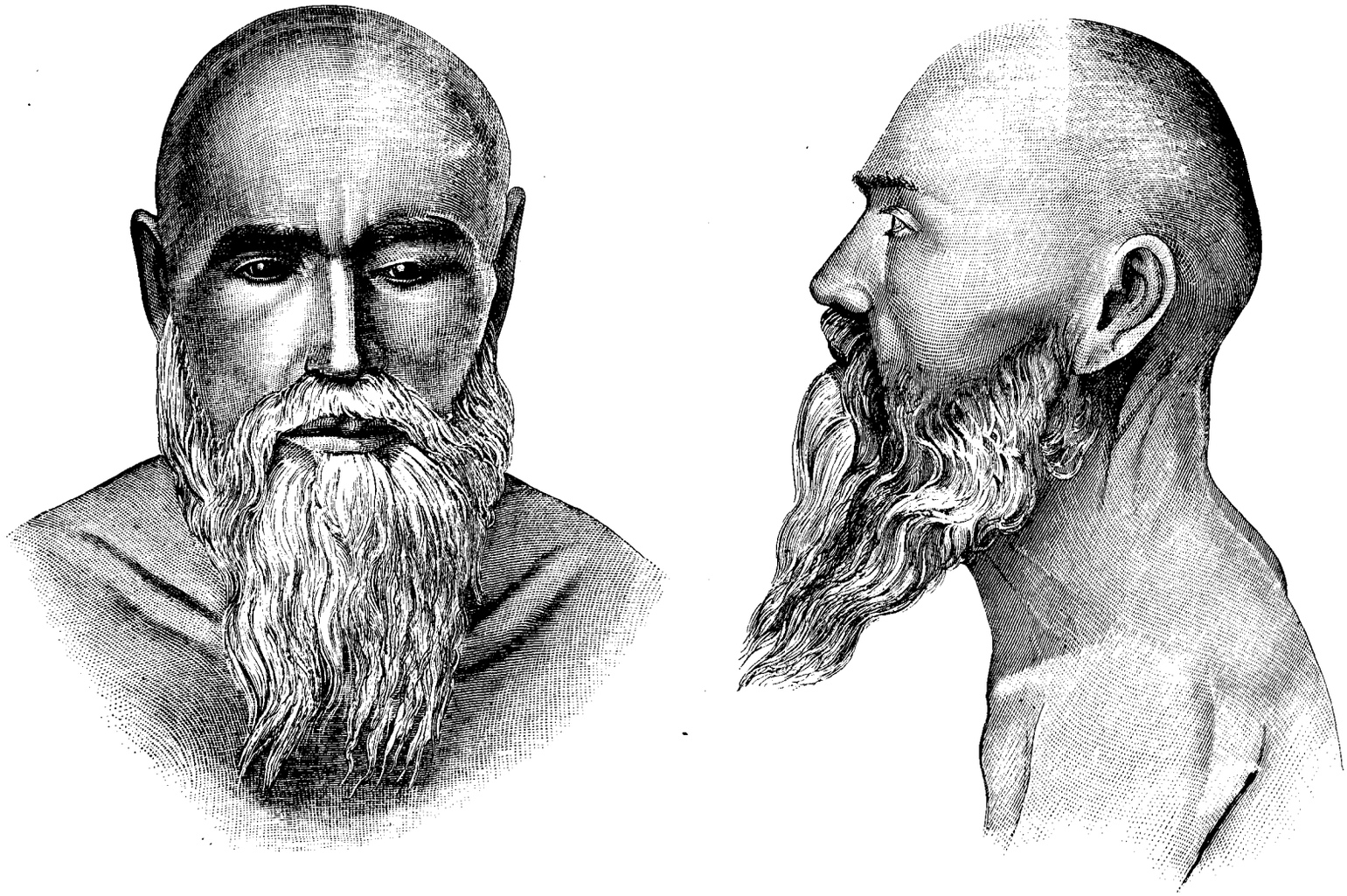
$\frac{H}{Q}$=98.50, т. е. значительно развитый въ высоту по отношенію къ ширинѣ.

7. А. И. Вилькинсъ, представляя въ засѣданіе живыхъ инородцевъ, сказалъ слѣдующее:

Les indigènes du Turkestan distinguent quatre types différents dans la bohème locale, qui portent les noms de *Louli*, *Kara-louli*, *Mazang* et *Aghà*. Les premiers sont les plus nombreux; ils se sont melés à un tel point aves les Sartes, qu'ils ne s'en distinguent presque pas; la seule différence, plus ou moins constante, se trouve dans la configuration du nez, qui chez les *Loulis* est plus volumineux, plus lourd et les narines plus larges, que chez les sartes. Les *Loulis* se subdivisent eux-mêmes en *Kassibes* (ce qui veut dire „ouvriers") et *Moultâns*. Les premiers mènent une vie sédentaire dans les villes, ou ils possèdent des maisons; leur métier principal est la production de differents ustensils en bois comme: pêles, cuiliers, tamis etc. Les *Moultans* mènent au contraire une existence essentiellement vagabonde; ils font metier de la mendicité et d'un tout petit commerce, en vendant par exemple à bas prix des chiens levriers. Les *Moultans* et les *Kassibes* sont absolument de la même nationalité, la différence n' existant que dans leur genre de vie: il suffit qu'un *moultans* se décide à se fixer dans une ville et de s'occuper d'un métier pour devenir *kassibe*.

Les femmes des uns et des autres mendient et ne méprisent pas les petits vols; elles disent parfois la bonne aventure en désignant ce procedé par le nom arabe *fâl* (ce qui veut dire *action*). Les tentes des *Loulis* ont une forme particuliére; elles sont toujours de couleur blanche. J'ai dis déja que les Loulis ne se distinguent presque pas des sartes par leur exterieur; la craniométrie ne donne pas non plus beaucoup de signes distinctifs entre ces deux nationalités. C'est le type sous brachycéphalique qui prédomine chez les *Louli*; l'indice frontal est microsème; l'indice vertical est peu constant; il est mésosème ordinairement, mais dans certains cas la voute du crâne est assez haute. Les limites des variations de l'indice céphalique sont tres larges; on rencontre des individus parfaitement brachycephales avec un indice de 93, tandis que d'autre part on trouve de vrais dolichocephales. Il est évident que ces différences ne peuvent pas être atribuées à des cas de variations individuelles et que cette inconstance de l'indice céphalique ne peut être expliqué que par la fusion de deux races, l'une brachy—, l'autre dolichocephalique; comme

Къ статьѣ А. И. Вилькинса „Среднеазіатская богема.“



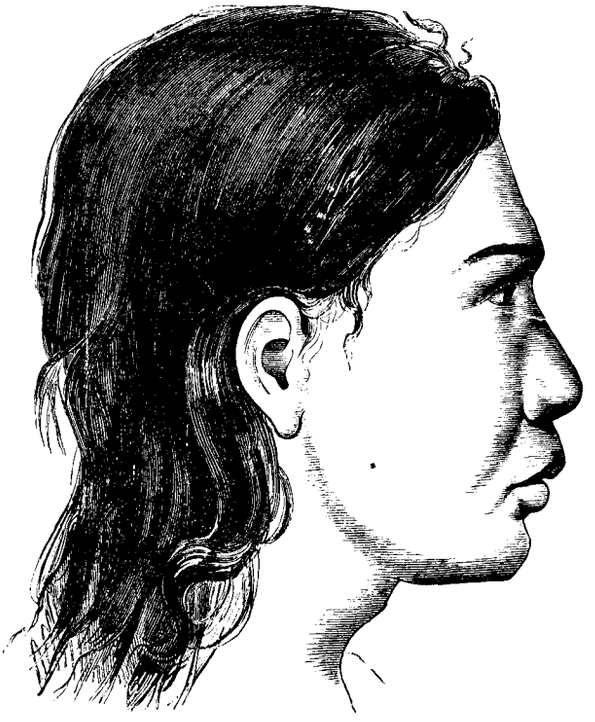
1. 2. Мужскіе типы.



Палатка люли.

Таб. 2. Къ статьѣ А. И. Вилькинса „Среднеазіатская богема.“









Женскіе типы.

résultat de ce mélange nous avons devant nous une nationalité sousbrachycéphalique. Les cas de vraie brachycephalie demontrent la prédominence du sang d'une race au crâne arrondi (ce caractère s'explique pourtant dans quelques cas par l'aplatissement de l'occiput provenant de la position des enfans dans les berceaux); or, la population du Turkestan étant brachycephale pour la plupart, il est à presumer que c'est le type qui à été greffé à une race primitivement dolichocephale; donc, les specimens des *Loulis*, ayant le crâne allongé, représentent des cas d'atavisme, ou bien des rejetons d'une génération plus pure. J'admets, par conséquent, que les ancetres des *Loulis* devaient être dolichocephales.

La couleur de la peau est la même chez les Loulis que chez les Sartes et les Tadjiks, c'est à dire — un peu plus foncé et un peu plus jeaunâtre que chez les Européens; pourtant je ne puis passer sous silence un fait assez remarquable. Deux fois j'ai rencontré chez de jeunes filles Loulis une coloration noirâtre tres intense de la surface dorsale des doigts: cette coloration ne provient pas de la hâlure et n'a rien d'analogue dans aucune autre nationalité de l'Asie centrale, à l'éxception d'une seule, précisement les *Kara-loulis* ou *Loulis noirs*, dont je vais parler à l'instant. Je dois ajouter, que la dite coloration foncée des doigts a été observée chez des *Loulis* errants, qui ont, sans aucun doute, moins de chances de se melanger avec les Sartes que Loulis sédentaires. Le sang de ces individus étant plus pur, on pourrait admettre, que nousnous trouvons en face d'un caractère atavique.

S'il se trouvait parmis les peuplades du Turkestan une race bien caractérisée par les signes sus-mentionés, qui differencient les *Loulis* d'avec les Sartes malgré leur ressemblance, il me semble permis d'envisager cette race comme souche primitive des Loulis. Cette race — nous la trouvons dans les *Beloudjis* ou *Kara-loulis*, comme les nomment les indigènes du Turkestan. Leurs traits caractéristiques sont: la sousdolichocéphalie, les nez aux narines très larges, presque negroïdes; des doigts trés longs et si foncés, (presque № 27), que peu s'en faut pour les nommer noirs. Les Beloudjis sont chamaecephales à l'exception des femmes: contradiction étrange, que je ne puis m'expliquer, surtout si avec le temps elle s'accuse comme constante; en tout cas il faut attendre des observations ultérieures. L'indice frontal des Beloudjis est mégasème. Les deux derniers caractères sont ordinairement inverses ches les Sartes et les Tadjiks, et nous avons vu qu'ils sont peu constants chez les Loulis. Prenant en considération, que les caractères craniologiques particuliers des Sartes et des Tadjiks sont presque diametralement opposés à ceux des *Beloudjis*, on peut en conclure avec une assez grande certitude que les Loulis proviènnent du melange de ces nationalités. Si ma conclusion n'est pas fausse, nous voyons que les Loulis 1°), ont encore gardés quelque caractères ataviques, 2°), que quelques un de leurs caractères empruntés ont deja acquis une certaine stabilité, et 3°), que d'autres caractères présentent une assez grande inconstance; ce sont ceux, qui ordinairement sont éxprimé par un indice mésosème chez les Sartes.

Les *Beloudjis* se distinguent par l'éxtrême finesse des contours de leurs corps; leur taïlle est élancée et souple; leurs mains (surtout leurs doigts) sont excessivement allongées. Les *Loulis* au contraire sont généralement plus trapus; leurs mains diffèrent peu de celles des Sartes, quoique elle sont tout de même plus volumineuses.

La couleur de la peau des Beloudjis est très foncée (№ 28); l'iris presque constament d'un brun le plus foncé (№ 1); les cheveux parfaitement noirs; ils sont lisses près des racines et bouclés vers les bouts. La barbe est ordinairement assez abondante; la peau est glâbre ou tres peu velue. Chez les Loulis nous voyons parfois la barbe et les moustaches chatains; les teintes blonde et rousse se rencontrent sporadiquement chez les sartes et les ouzbegs (à Schahrizebs et à Khokand par exemple); les yeux des Loulis présentent de differentes nuances du brun; leur peau est souvent velue, surtout à la poïtrine; leur barbe est ordinairement abondante et longue, parfois presque nulle. Toutes ces particularités peuvent être éxpliquées en admettant le croisements des Beloudjis avec les races Eraniennes et Touraniènnes, à la rigueur même uniquement avec les sartes: ces derniers, comme peuple extrémement melé, ont pu transmettre des différents caractères anthropologiques. Les occupations des Beloudjis sont caractéristiques: ils élévent et dressent de differents animaux (tels comme singes, ours, boucs). Les femmes font commerce de cosmetiques orienteaux; elles vendent du savon (de leur propre fabrication), de la *sourmà* (sulphure d'antimoine) pour noircir les cils etc; d'autres exércent la médecine. Elles préparent encore cette fameuse panacée, qui prétend donner tel ou tel sexe à l'enfant à naître selon les voeux des parents, qui jouit d'une grande célébrité en Orient.

Les tentes, presque complétement ouvertes des Beloudjis, n'ont pas leurs pareilles chez les autres peuplades du Turkestan; mais actuellement elles commencent à être remplacées par les tentes, beaucoup plus confortables, des Loulis.

Les Beloudjis, comme les autres peuples, dont il est question ici, profèssent nominalement la loi de Mahomet.

L'objection la plus serieuse à mon hypothése de la provenance des *Loulis* des *Beloudjis* ou, ce qui vaut mieux peut-être, d'un ancêtre commun, consiste dans la difference de leurs langues respectives. Les Beloudjis parlent un idiôme trés proche du Sindhi et du Pendjabis [1]), par consequant très proche du language des Tziganes, tandis que les Loulis parlent une langue extrêmement melée, composées de mots Persans, Turcs et arabes; mais ils employent en même temps les mots, dont je n'ai pas pu découvrir l'origine. Les linguistes décideront un jour, si ces mots énigmatiques sont les restes de quelque langue ancienne ou bien ne sont que des mots corrompus de quelque idiôme usité actuellement, ou autrefois, dans l'Asie centrale. Les Beloudjis n'ont aucune idée de ces mots.

D'après la conviction des Loulis, ils ont émigré de l'Indoustan à une époque très reculée; ils n'ont pas de légendes sur lesquelles leur croyance pourrait se fonder. Les Beloudjis èmigrent des nos jours encore, par petites bandes, de bords de l'Indus et du Beloudjistan dans nos provinces de l'Asie centrale.

Sans avoir la prétention de résoudre la question interessante de l'origine des *tziganes*, je me permets de dire, que selon toute probabilité les tziganes sont de très proches parents avec une des tribus du Beloudjistan (les Fatt peut être?) et que ces deux tribus, les tziganes et celle que je designe dans ma communication sous le nom vague de Beloudji et dont j'ai l'honneur, de vous présenter un échantillon en ce moment, ne sont que deux branches d'une souche commune. Je ne puis affirmer autre chose pour le moment sans courir les risques d'une conclusion prèmaturée; mais peut-être serais—je en état de prouver un jour, que les liens de parenté, unissants les Tziganes et les Beloudjis, sont encore plus etroits.

Je n'ai que peu de mots à dire concernants les *Mazangs* et les *Aghàs*. Je n'ai jamais eu l'occasion d'observer les derniers et je sais seulement qu'ils viennent dans le Ferghanah de Kachghar, qu'ils sont tous chanteurs et danseurs. Les femmes et les filles *Aghàs* jouissent d'une très mauvaise réputation, en opposition complete avec les Loulis et les Beloudjis, dont les filles sont éstimées comme irréprochables.

Les *Mazangs* ont un mode d'existence qui ressemble beaucoup à celui des Loulis; ils passent aussi peu à peu à la vie sédentaire; ils font un petit commerce, auquel les femmes prennent part aussi, en portant comme marchandise des aiguilles, du fil et autres accessoirs des traveaux de femmes. J'aî eu maîntes occasion de rencontrer des filles Mazangs d'une grande beauté et d'une fraicheur de teint très rare en Orient. On chercherait en vain de pareilles grâces entre les filles Loulis et moins encore entre les Beloudjis. Les mensurations, peu nombreuses du reste, prises sur les Mazangs par M-r de Ujfalvy et moi, montrent, qu'ils ont un crâne sousdolichocephalique et hypsocéphalique.

Les Mazangs croient leurs tribu originaire de Bokhara et ne se reconnaissent pas d'autre patrie.

Mes travaux sur les peuplades tziganoides de l'Asie centrale sont encore peu avancés; comme on le voit, je n'ai pas pu présenter des données plus ou moins précises, que sur les Loulis et les Beloudjis et encore demandent-ils du travail. Comme illustration à ma note sur ces peuplades, j'ai l'honneur de présenter: 1) crânes et un squelette masculin *Louli*. 2) Une tente, ustensils de ménage, habillements et quelques portraits des Loulis comme matérièl pour un groupe des Loulis à l'exposition. 3) un lexique parallel de neuf langues aryennes des deux groupes: iranien et vieux-indien. J'ai pensé que ce dernier appendice présenterai quelque interêt: 1°), par les rapports de ces langues avec le dialecte tzigane et 2°). parceque plusieurs de ces idiomes sont encore extrêmement peu connus (comme par exemple le Schoughnanais et la langue du Ghilghit). Dans chacune de ces langues j'ai indiqué les mots qui leurs sont communs avec le dialecte des tziganes.

8. Въ дополненіе къ сказанному въ своемъ рефератѣ А. И Вилькинсъ представилъ статью: *Среднеазіатская богема*.

Заманчива природа Средней Азіи для естествоиспытателя по особенной рѣзкости ея явленій, по той наглядности, съ которой совершаются и теперь эти явленія, а также по сравнительной чистотѣ слѣдовъ процессовъ далекихъ, давно минувшихъ вѣковъ. Эта особенность Туркестана дѣлаетъ его драгоцѣннымъ для естественно-историческихъ изслѣдованій и, благодаря ей, Туркестанъ могъ бы имѣть серьезное образовательное значеніе для молодыхъ, начинающихъ натуралистовъ. Этотъ взглядъ на природу Средней Азіи явился у меня какъ результатъ ознакомленія съ различными мѣстностями, раскинутыми на весьма обширномъ пространствѣ. На сколько я знаю, ни одна область явленій не дѣлаетъ исключенія изъ высказаннаго общаго заключенія. Касаясь въ предлагаемомъ очеркѣ до вопросовъ антропологическихъ, т. е. однихъ изъ самыхъ запутанныхъ и деликатныхъ въ современномъ естествознаніи, не могу

[1]) Si je ne me trompe pas, ce doit être le dialecte Fatki, usité par la tribu des Jatt (Djatt), peuplade errante, répandue depuis Kelat jusqu'au bassin du Gange.

*) Слово *богема* до сихъ поръ не употреблялось въ русскихъ статьяхъ, придерживающихся научнаго направленія; оно требуетъ поэтому нѣкотораго поясненія. Въ слѣдующихъ ниже строкахъ я привожу «свѣдѣнія о четырехъ народностяхъ Туркестана, живущихъ на подобіе нашихъ кочевыхъ цыганъ, относительно которыхъ въ настоящее время я не могу еще утверждать, что всѣ они принадлежатъ къ одному племени, а тѣмъ болѣе о тождествѣ этого племени съ нашими цыганами. Поэтому я хотѣлъ обозначить всѣхъ ихъ словомъ, достаточно осторожнымъ, чтобы не навлечь на себя нареканій въ поспѣшности заключеній и въ тоже время достаточно эластичнымъ, чтобы подъ нимъ могли сгруппироваться и люди различныхъ національностей. Мнѣ казалось, что слово *богема* (la bohême) удовлетворяетъ указаннымъ мною требованіямъ, почему я и избралъ его.

не замѣтить, что и въ этомъ отношеніи Средняя Азія сохранила въ большей чистотѣ расовые признаки своихъ обитателей, чѣмъ напримѣръ Европа. Другими словами: народности Средней Азіи, несмотря на смѣшеніе въ теченіи вѣковъ, удержали еще такъ много признаковъ антропологическихъ элементовъ, вошедшихъ въ ихъ составъ, что антропометрія и такъ называемая антропологическая физіогномика сравнительно легко открываютъ ихъ. Послѣдняя оказываетъ иногда незамѣнимыя услуги особенно при изученіи нынѣшнихъ хозяевъ страны, такъ называемыхъ Сартовъ. Являясь продуктомъ смѣшенія чрезвычайно отличныхъ другъ отъ друга и притомъ многихъ племенъ, народность эта, этотъ этническій результатъ древней и нескончаемой борьбы Ирана съ Тураномъ, оказывается въ наше время антропологически довольно безхарактернымъ: это нѣчто среднее изъ всѣхъ ингредіентовъ, не охарактеризованное хорошо опредѣленными болѣе или менѣе надежными антропометрическими цифрами. Позволительно сомнѣваться, чтобы краніометрія дала намъ когда-нибудь рѣзкіе характерные признаки сартовскаго черепа. Я думаю, что измѣренія живыхъ сартовъ окажутся гораздо плодотворнѣе, такъ какъ при этомъ можно руководствоваться также физіогномическими особенностями; лица Сартовъ до нельзя разнообразны, но въ огромномъ большинствѣ случаевъ, тѣ или другія черты придаютъ индивидуумамъ извѣстный habitus, обличающій преобладаніе крови той или другой болѣе чистой расы. На сколько я знаю, современный намъ Туранъ не представляетъ ни одной до такой степени перемѣшанной и, слѣдовательно, запутанной въ антропологическомъ смыслѣ народности, какъ Сарты. Всѣ остальныя племена несравненно чище и потому гораздо удобнѣе для изученія. Нужно-ли оговариваться, что населеніе городовъ Средней Азіи является, какъ и вездѣ, значительно болѣе смѣшаннымъ (чистыми остаются только не мусульмане), чѣмъ сельское или кочевое, и что не въ городахъ надо искать хорошихъ образцовъ для изученія? Точно также и городскіе представители интересующихъ насъ цыгано-подобныхъ племенъ Средней Азіи, принявшіе уже осѣдлый образъ жизни, настолько утратили свои примитивныя особенности, настолько „осартились“, что изученіе ихъ однихъ не можетъ дать желаемыхъ результатовъ, ибо народъ этотъ уже почти слился съ остальной массой городскаго населенія и представляетъ типъ, такъ сказать, безразличный. Изъ этого, конечно, еще не слѣдуетъ, чтобы изученіе этихъ переродившихся особей, было дѣломъ безполезнымъ; напротивъ, на мой взглядъ они представляютъ свой особенный и не малый интересъ.

Въ каждомъ изъ болѣе крупныхъ городовъ Туркестана встрѣчаются такъ называемые *Люли*, люди, о которыхъ сарты не упоминаютъ иначе какъ съ презрительной усмѣшкой. По внѣшности Люли почти ничѣмъ не отличаются отъ тѣхъ же Сартовъ, носятъ одинаковыя съ ними одежды (только женщины не закрываютъ своего лица) и, подобно имъ, исповѣдуютъ исламъ. Люли владѣютъ тюркскимъ языкомъ (языкъ сартовъ) какъ своимъ роднымъ; кромѣ того всѣ они говорятъ по-таджикски (идіомъ персидскаго языка), который имъ родственнѣе, такъ что большая часть женщинъ Люли, не имѣющихъ такого тѣснаго общенія съ Сартами, какъ мужчины, говорятъ по-таджикски лучше, чѣмъ по-тюркски. По общему убѣжденію, у этой народности есть еще свой особенный—люлинскій языкъ; это справедливо только до извѣстной степени; ниже мы увидимъ, что, строго говоря, такого языка нѣтъ. Все дѣло заключается въ томъ, что Люли, говоря по-таджикски, употребляютъ нѣкоторыя, отдѣльныя слова, чуждыя этому языку. Часть (незначительная) этихъ словъ оказывается нѣсколько измѣненными арабскими словами; но корней многихъ словъ я (не лингвистъ) отыскать не могъ; они-то, слѣдовательно, впредь до разъясненія и могутъ считаться принадлежащими собственно люлинскому языку. Но, какими-бы они не оказались впослѣдствіи, ясно, что своего языка, въ истинномъ значеніи этого слова, у Люли въ настоящее время нѣтъ: есть только разрозненные остатки какого-то нарѣчія въ видѣ отдѣльныхъ словъ, а, вѣроятно, и нѣкоторыхъ грамматическихъ формъ. Что люлинскія слова (если можно ихъ считать дѣйствительно таковыми) по немногу утрачиваются, т. е. языкъ вымираетъ, можно видѣть изъ того, что осѣдлые Люли-горожане не всѣ ихъ знаютъ. Случается встрѣтить такого Люли, который не понимаетъ нѣкоторыхъ словъ, находящихся теперь въ употребленіи между Люли бродячими. Я еще вернусь къ этимъ словамъ въ концѣ этой замѣтки.

Эти городскіе Люли ведутъ осѣдлую жизнь въ собственныхъ сакляхъ. Занятіе мужчинъ—изготовленіе щепнаго товара; они дѣлаютъ сита, лопаты, корыта и деревянныя ложки, образчики которыхъ были мною препровождены на антропологическую выставку въ числѣ вещей домашняго обихода Люли. Торговля этими предметами производится по улицамъ и дворамъ; лавокъ Люли не имѣютъ. Нѣкоторые занимаются также выдѣлкой водки (бузы) на дому, что составляетъ не маловажную статью дохода. Это обстоятельство держится въ секретѣ отъ русскихъ и потому познакомиться съ производствомъ я не могъ. Судя по отзывамъ туземцевъ, оно похоже на киргизскій способъ приготовленія бузы, отъ которыхъ можетъ быть и заимствовано.

Женщины Люли—горожанъ промышляютъ главнымъ образомъ нищенствомъ; но нѣкоторыя изъ нихъ (насколько я могъ замѣтить—это самыя интеллигентныя) занимаются ворожбой: предсказываніемъ будущаго, угадываніемъ мѣстъ, гдѣ находятся пропавшія вещи и т. п. Встрѣчаются вперемежъ и старики изъ мужчинъ, конкурирующіе съ женщинами въ этомъ ремеслѣ; но это сравнительно рѣдко. Не знаю существуютъ-ли у нихъ разные пріемы гаданія или только одинъ. Сколько я ни спрашивалъ и ни заставлялъ ворожить, всегда оказывалось одно и тоже гаданье надъ чашкой съ водой, въ которую бросалась щепотка соли. Другихъ пріемовъ я не видалъ, но на одной изъ картинъ Верещагина изображена сцена гаданья по рукѣ; надо думать, что нашъ художникъ-этнографъ гдѣ нибудь видѣлъ такой пріемъ. Нѣкоторые (и невидимому многіе) Люли имѣютъ свои собственныя пахотныя земли (хотя не большія) подъ самымъ городомъ или же фруктовые садики при домахъ. На сколько я знаю, не было еще примѣровъ, чтобы хозяинъ Люли обработывалъ самъ свою землю; она всегда или сдается въ аренду какому-нибудь Сарту, или обработывается при помощи дольщиковъ (способъ весьма распространенный въ мусульманскихъ земляхъ), сами Люли пренебрегаютъ земледѣльческимъ трудомъ. Лѣтомъ дома Люли почти пусты, а зимою они переполнены. Происходитъ это отъ того, что поздней осенью, съ наступленіемъ холодовъ, подъ гостепріимный кровъ Люли-горожанина стекаются изъ степей его родственники съ своими домочадцами. Зимою не встрѣчаются люлинскіе аулы въ степи; за то ежедневно на городскихъ улицахъ попадаются на глаза группы нищенствующихъ женщинъ и дѣвушекъ Люли и вмѣстѣ съ тѣмъ открывается сезонъ частыхъ пропажъ различныхъ мелочей изъ домашняго обихода. Въ мартѣ мѣсяцѣ перезимовавшіе въ городѣ Люли навьючиваютъ свои палатки и прочую рухлядь на тощихъ клячъ, сажаютъ на нихъ женщинъ и дѣтей и откачевываютъ причемъ сами идутъ пѣшкомъ. Вмѣстѣ съ этими гостями уходитъ и часть хозяевъ сакель; дома остаются или слабые старики, или тѣ изъ молодыхъ, которые должны работать для прокормленія семьи и присматривать за домомъ. Такъ какъ зимніе

мѣсяцы представляютъ собою единственное время въ году, когда всѣ Люли извѣстнаго раіона сходятся вмѣстѣ, то они и пользуются этимъ временемъ для совершенія мусульманскаго обряда обрѣзыванія мальчиковъ. Праздники по этому случаю продолжаются въ теченіи нѣсколькихъ дней; такое совмѣстное празднованіе имѣетъ значеніе въ экономическомъ отношеніи: при производствѣ расходовъ сообща, т. е. въ складчину, торжество обходится дешевле для каждаго изъ участниковъ. Въ этомъ выражаются почти всѣ отношенія кочевыхъ Люли къ религіи, осѣдлые же нерѣдко посѣщаютъ мечети въ часы намазовъ (моленій).

Небольшіе аулы бродячихъ *) Люли встрѣчаются вездѣ по близости городовъ и селеній. Обыкновенно аулъ состоитъ изъ 5—8 грязныхъ маленькихъ палатокъ; только въ рѣдкихъ случаяхъ число ихъ превышаетъ 10, 12, и то подъ большими городами. Форму палатокъ Люли я описывать здѣсь не буду. Считаю нужнымъ указать только на то, что ставится она при помощи двухъ вертикальныхъ палокъ съ развилками на верхнихъ концахъ; эти развилки выходятъ наружу чрезъ особыя отверстія въ палаткѣ и на нихъ кладется третья, горизонтальная, палка, на которой и виситъ палатка. Нижній край палатки укрѣпляется кольями (при посредствѣ шнуровъ) къ землѣ; съ боковъ пришиваются обыкновенно четыре петли изъ шнуровъ; къ нимъ привязываютъ веревки, которыя другимъ концомъ заматываются опять-таки за колья, вбитые въ землю или за деревья, если таковыя есть по близости. Эти веревки препятствуютъ колыханью палатки даже во время сильнаго вѣтра. Дѣлаются палатки Люли изъ грубой хлопчато-бумажной ткани (сартовскаго производства) бѣлаго цвѣта. Имущественный инвентарь каждой палатки (слѣдовательно отдѣльнаго семейства) заключается въ слѣдующемъ: вонервыхъ на землю разстилается войлокъ, на который кладутся два ватныхъ одѣяла и двѣ плоскія, четырехугольныя, жесткія подушки. На палки, поддерживающія переднія полотнища палатки, при входѣ вѣшаются два небольшіе мѣшка; въ одномъ изъ нихъ хранится соль въ глыбахъ и деревянныя ложки, въ другомъ сорго, хлѣбъ и т. п. У входа же на землѣ стоятъ, вложенными одно въ другое, сито и двѣ большія круглыя деревянныя чашки, изъ которыхъ ѣдятъ супъ или похлебку: все это вмѣстѣ вкладывается въ большое грубое сито, служащее для просѣванія лошаднаго корма. Въ сторонѣ отъ входа въ палатку, на трехъ камняхъ устанавливается полусферическій котелъ для варки пищи. Если къ этому списку прибавить еще пару войлочныхъ рукавичекъ, которыми чистятъ котелъ, топоръ, напоминающій формой нашу мотыгу (это общій сартовскій топоръ) и двѣ—три веревки, то получится перечень всѣхъ вещей неизбѣжно встрѣчающихся въ каждой палаткѣ. Въ нѣкоторыхъ семьяхъ попадаются также колыбель, покупаемая отъ Сартовъ (служащая повидимому причиной косоголовости и силюшенности затылковъ у дѣтей), и кальянъ. Каждое семейство имѣетъ лошадь. Иногда можно видѣть привязаннаго подлѣ палатки барана, но это исключительные случаи; скота вообще Люли не держатъ и такой баранъ пріобрѣтается въ виду какого-нибудь празднества для торжественнаго обѣда.

Похлебка изъ сорго составляетъ главную пищу Люли; почти всегда въ ней варятся кости и куски мяса, полученные въ видѣ подаянія, также какъ и хлѣбъ (сартовскія лепешки), котораго сами Люли не дѣлаютъ. Сорго-же, какъ самый дешевый сельско-хозяйственный продуктъ, идетъ и на кормъ лошади. Ясно, что если пропитаніе зависитъ отъ общественной благотворительности, то не можетъ быть рѣчи ни о правильной періодичности въ часахъ ѣды, ни объ опредѣленности въ количествѣ пищи, принимаемой въ теченіи сутокъ.

Вся семья живетъ главнымъ образомъ подаяніями, причемъ главная бѣготня за насущнымъ хлѣбомъ выпадаетъ на долю женщинъ. Мужчины болѣе сидятъ дома, обязательно посѣщая селенія въ базарные дни, когда имъ представляется возможность различными мелкими услугами заработать нѣсколько копѣекъ.

Рѣдкій Люли довольствуется одной женой: обыкновенно ихъ бываетъ двѣ, три и даже больше. Признаюсь, я сначала не вѣрилъ этому и спросилъ однажды у одного оборванца Люли, не рѣдко ходившаго ко мнѣ: какимъ-же образомъ онъ, нищій, имѣя уже двѣ жены, собирается взять еще третью и чѣмъ надѣется онъ прокормить свою семью?—Беззаботный бродяга разсмѣялся наивности моего вопроса и воскликнулъ: „да чѣмъ больше будетъ у меня женъ, тѣмъ больше наберутъ онѣ подаяніемъ; тѣмъ выгоднѣе будетъ для семьи!“. Мнѣ стало досадно, что я не подумалъ о такомъ простомъ разрѣшеніи задачи: какъ естествоиспытатель я долженъ былъ имѣть въ виду извращеніе нормальныхъ условій существованія подъ вліяніемъ паразитизма.

Недолго, какихъ-нибудь 3—5 дней, остается аулъ на мѣстѣ; туземное населеніе не любитъ Люли, опасаясь покражъ. Поэтому, обѣгавъ всѣ сакли, собравъ подаянія и повороживъ кому нужно, аулъ снимается съ мѣста и откачевываетъ въ другое, гдѣ вновь начинается неустанное спованье босоногихъ, одѣтыхъ въ невообразимое рубище, попрошаекъ. Если есть въ аулѣ красивыя дѣвушки, то это еще лишняя, хотя тоже незначительная, статья дохода. Сельская туземная аристократія не брезгаетъ ихъ обществомъ, охотно угощаетъ ихъ чаемъ и сластями и даетъ не много денегъ. По общему отзыву Сартовъ, дѣвушки Люли отличаются безупречною нравственностью (исключенія, конечно, не составляютъ правило), но повидимому замужнія женщины не сохраняютъ тѣхъ-же убѣжденій.

Такова въ общихъ чертахъ жизнь Люли Ферганской области; у болѣе западныхъ (ташкентскихъ, самаркандскихъ, бухарскихъ) Люли существуетъ еще одна доходная статья, именно: они держатъ борзыхъ собакъ (тазы) туркменскихъ и заравшанскихъ (эти двѣ расы нѣсколько отличаются другъ отъ друга) и торгуютъ щенками ихъ. Обыкновенная цѣна щенкамъ—5 рублей за штуку. Иногда можно встрѣтить дрессированнаго медвѣдя у Люли; ниже мы увидимъ откуда пріобрѣтаются эти медвѣди.

Бродячіе Люли, эти истинныя дѣти природы, непронутые никакой культурой, отличаются отъ осѣдлыхъ Люли—домовладѣльцевъ настолько-же, насколько вообще поселянинъ отличенъ и въ міровоззрѣніи, и въ манерахъ отъ горожанина. Какъ было уже замѣчено выше, они собственно говоря, не имѣютъ никакой религіи; чтобы показать, до какой степени они легко относятся даже къ чисто внѣшней сторонѣ дѣла, замѣчу, что ташкентскіе Люли, которые болѣе другихъ сталкивались съ русскими, просятъ у нихъ теперь милостыню не иначе, какъ осѣняя себя крестнымъ знаменіемъ и безпрестанно приговаривая: „Христа ради!“ *)

*) Я не называю ихъ кочевыми потому, что они не дѣлаютъ правильныхъ передвиженій, обусловленныхъ временами года и пастбищами, подобно истиннымъ кочевникамъ—скотоводамъ, т. е. племенамъ пастушескимъ.

*) Впрочемъ и сартовскіе нищіе не много отстаютъ отъ Люли; правда я не видалъ еще крестящихся субъектовъ, но нерѣдко слыхалъ, какъ нищій подходитъ во время пасхи со словами „Христосъ воскресъ“. Можно смотрѣть на это явленіе, какъ на одинъ изъ признаковъ отсутствія религіознаго фанатизма между Сартами; внѣшняя, обрядовая сторона религіи составляетъ всю суть для неграмотнаго человѣка, особенно мусульманина; пренебреженіе

Изъ предыдущаго видно, что Люли не имѣютъ какого-либо опредѣленнаго занятія, которое бы можно было считать отголоскомъ древняго, характернаго для племени. Ниже мы увидимъ, что у сродныхъ имъ племенъ, существуютъ еще другіе промыслы; единственная, общая всѣмъ цыгано-подобнымъ племенамъ (которыя, по всему вѣроятію, окажется возможнымъ свести впослѣдствіи къ одному корню) Средней Азіи черта заключается въ нищенствѣ, которое должно считаться не занятіемъ, а скорѣе отсутствіемъ всякаго занятія. Я прошу обратить вниманіе на это обстоятельство, такъ какъ оно позволяетъ сдѣлать нѣкоторыя обобщенія, о которыхъ будетъ рѣчь въ концѣ моей статьи.

Сарты нелюбливаютъ Люли; купцы зажиточные, а тѣмъ болѣе „высокопоставленные“ туземцы Туркестана, чуть не ужасаются при вопросѣ, берутъ-ли Сарты въ жены люлинскихъ дѣвушекъ. Но отъ низшихъ слоевъ сартовскаго общества я слыхалъ, и не разъ, что такіе браки бываютъ, хотя рѣдко. Говоря объ антропологическихъ особенностяхъ Люли, я постараюсь показать, что этотъ народъ сильно перемѣшанъ съ Сартами; эта глубокая метисація, если принять, что браки между Сартами и дѣвушками Люли случаются рѣдко и что вообще Люли не склонны къ проституціи, должна объясняться большимъ періодомъ времени, въ теченіе котораго обѣ народности приходили въ соприкосновеніе или жили на однихъ и тѣхъ же мѣстахъ.

Сарты единогласно утверждаютъ, что Люли пришли изъ Индустана и что они съ незапамятныхъ временъ бродятъ по Туркестану; никакихъ легендъ по поводу прихода Люли я не могъ добиться; вѣроятно ихъ и не существуетъ; точно также Сарты не могли сообщить никакихъ историческихъ воспоминаній о жизни Люли въ Туркестанѣ. Сами Люли также считаютъ себя выходцами изъ Индіи, но ничего больше, ни о своей національности, ни объ эпохѣ переселенія въ Туркестанъ, не знаютъ. Вопросы мои касательно существованія гдѣ нибудь „Люлистана“ (т. е. страны Люли) и объ отдѣльномъ люлинскомъ повелителѣ вызывали раздумье у спрашиваемыхъ Люли, но ничего больше; всѣ отзывались полнѣйшимъ незнаніемъ такой страны. Видно было, что самая идея объ этомъ поражала ихъ своей новизною; они никогда не думали объ этомъ. Очевидно переселеніе должно было произойти въ очень отдаленную эпоху и успѣло изгладиться изъ памяти, какъ Люли, постепенно сливающихся съ Сартами, такъ и самихъ Сартовъ. Но Сарты—народность сравнительно недавняя, она могла и не существовать въ то время. Впрочемъ, можно сдѣлать и нѣсколько иное предположеніе (и даже очень вѣроятное) относительно переселеній Люли, о чемъ будетъ ниже.

Нельзя сомнѣваться, что Люли, осѣдлые и бродячіе, представляютъ собою одно и то же племя; они и сами признаютъ это, но тѣмъ не менѣе эти двѣ группы придаютъ себѣ различныя названія. Въ этомъ обстоятельствѣ, мнѣ кажется, можно видѣть прекрасный примѣръ того, какъ образуются различные роды или колѣна племенъ. Весь народъ этотъ называетъ себя *Люли* *), но бродячія семьи именуются *Мультанами* а осѣдлыя—*Касибами*. *Касибъ* есть по всей вѣроятности названіе позднѣйшее, ибо въ переводѣ значитъ: *работникъ*, *ремесленникъ*; надо думать, что оно появилось съ тѣхъ поръ, какъ нѣкоторыя семьи явились отщепенцами отъ общества, осѣвъ и занявшись выдѣлкою щепнаго товара. Думаю поэтому, что первоначальное названіе ихъ и есть *мультанъ* **), по мѣсту прежняго жительства въ долинѣ Инда. Есть еще два наименованія, которыя иногда придаютъ себѣ Люли: такъ они называютъ себя *муга̀тъ*; это персидское слово, значущее *волхвъ*, *гадатель*. Наконецъ послѣднее названіе представляетъ такое большое значеніе для изслѣдователя, что принимать его надо пока съ величайшей осторожностью. Только одинъ разъ мнѣ пришлось слышать отъ Люли—касиба въ городѣ Кокандѣ это слово; онъ назвалъ свое племя—*Сиганъ*. Въ другой разъ я услыхалъ это же названіе при слѣдующихъ обстоятельствахъ: одного молодаго Белуджи въ Ташкентѣ (того самаго, котораго я привезъ въ Москву на Антропологическую выставку) я спрашивалъ—женится ли ихъ молодежь на дѣвушкахъ Люли?—Онъ отвѣчалъ: нѣтъ, это другой „сортъ“ (людей); мы Белуджи, а они *Сиганъ*, а нашъ законъ не позволяетъ брать женъ не нашего „сорта“ **). Если это слово, представляющее такое близкое сходство, даже почти тождество, съ словомъ „цыганъ,“ окажется дѣйствительно племеннымъ названіемъ народа, принявшаго теперь чуждое ему имя *Люли*, то это будетъ весьма вѣское доказательство въ пользу родства европейскихъ цыганъ съ Туркестанскими, Но въ томъ то и бѣда, что интересъ этого открытія заставляетъ быть очень скептичнымъ въ этомъ отношеніи. Можетъ быть, что Люли, бродя по странѣ, населенной русскими, слышали, что ихъ называютъ „цыганами“ и передали мнѣ это названіе въ нѣсколько искаженномъ видѣ. Белуджи сказалъ мнѣ, что слыхалъ это названіе отъ своего отца старика, выходца изъ подъ Келата. Но я знакомъ съ его отцомъ; онъ съ дѣтства живетъ въ Ташкентѣ и знаетъ нѣсколько разрозненныхъ словъ по-русски: кто поручится, что и онъ не переялъ этого названія отъ русскихъ? До болѣе точнаго разслѣдованія этого дѣла, я не рѣшаюсь дѣлать какихъ либо заключеній и выводовъ изъ упомянутаго, въ высшей степени любопытнаго, обстоятельства.

Кочевки Люли-Мультановъ обыкновенно незначительны; ферганскіе, напримѣръ, по большей части бродятъ по селеніямъ и городамъ въ предѣлахъ тойже Ферганской области (бывшаго Кокандскаго ханства). Но отдѣльныя семьи иногда откочевываютъ подъ Ташкентъ или Самаркандъ и даже до Бухары. Обыкновенно на палатку приходится 4 — 5 обитателей, изъ которыхъ двое взрослыхъ. Выросшія дѣти ставятъ себѣ особую палатку, но таборъ или аулъ не разрастается чрезъ это до большихъ размѣровъ. Часть общества уходитъ совсѣмъ въ другія мѣста и кочуетъ самостоятельно или пристраивается къ маленькимъ ауламъ. Эти разбиванія разрастающихся таборовъ прямо обусловлены трудностью прокармливаться нищенствомъ многимъ Люли въ одномъ и томъ же мѣстѣ.

Результатомъ описаннаго процесса расщепленія люлинскихъ обществъ и сліянія въ одинъ таборъ отдѣлившихся членовъ различныхъ общинъ является то, что Люли какого нибудь (даже довольно обширнаго) раіона съ теченіемъ времени переженятся и переродятся другъ съ другъ-

---

этой внѣшностью есть, на мой взглядъ, явленіе довольно знаменательное.

*) Это прозвище, которое они получили въ Туркестанѣ и удержали за собою. Слово это персидское. Въ своемъ мѣстѣ будетъ указано какъ значеніе его, такъ и тѣ заключенія, которыя могутъ быть сдѣланы по поводу этаго названія.

*) Обращу при этомъ вниманіе на одно оригинальное (можетъ быть и не безынтересное) обстоятельство. Молдаване, живущіе въ Румыніи, называютъ себя сами Мультанами; въ то же время цыгане именуютъ себя *rom*, *romani*; *romanichol* значитъ таборъ. Что значитъ это курьезное двойное совпаденіе названій и было ли оно разъяснено?

**) Возможно, что это слѣдъ ученія Зороастридовъ, предписывавшихъ избѣгать браковъ разноплеменныхъ, поощрявшихъ даже союзы между близкими родственниками. (См. Allgemeine Geschichte, herausgegeben von Onken. 2 Abtheilung u Geschichte des alten Persiens von prof. Ferd. Justi. pap. 224 et 225).

гомъ до такой степени, что подрастающей молодежи становится труднымъ отыскиваніе невѣстъ; съ большимъ вѣроятіемъ можно предположить, что этотъ недостатокъ въ невѣстахъ и служитъ одной изъ главныхъ побудительныхъ причинъ для далекихъ кочевокъ, о которыхъ я упомянулъ выше. Полагаю, что мнѣ нѣтъ надобности распространяться о нечистоплотности кочевыхъ Люли и объ изобиліи осаждающихъ ихъ паразитовъ; все это достигаетъ, какъ и у всѣхъ первобытныхъ народовъ, самыхъ отвратительныхъ размѣровъ. Осѣдлые люли горожане, исполняя обрядъ омовенія передъ молитвами, по нѣскольку разъ въ день, по крайней мѣрѣ хоть по наружности чисты; кромѣ того они не позволяютъ себѣ ходить въ такихъ отчаянныхъ лохмотьяхъ въ какихъ щеголяютъ ихъ бродячіе собратья, а одѣваются болѣе или менѣе прилично.

Въ началѣ моихъ занятій описываемымъ племенемъ я былъ очень смущенъ сходствомъ Люли съ Сартами; считаю, впрочемъ, нужнымъ оговорить, что сходство это замѣчается главнымъ образомъ между мужчинами; женщины Люли мало похожи на Сартянокъ. Измѣренія живыхъ субъектовъ также не давали сколько нибудь выдающихся различій. Всѣ отличія, которыя я могъ замѣтить при самомъ тщательномъ сравненіи физіономическихъ особенностей того и другаго народа, заключались (и то не всегда) въ формѣ носа. Сарты обладаютъ обыкновенно болѣе или менѣе „таджикскими“ носами, т. е. удлиненными, узкими у ноздрей, съ довольно острой спинкой; ноздри небольшія. Это носъ съ сухими формами, нерѣдко съ легкой горбинкой. Ни у одного Люли я не видалъ такихъ носовъ; почти всегда люлинскіе носы имѣли одутловатыя, тяжолыя формы; въ противуположность сартовскимъ носамъ, у нихъ не рѣдко замѣчалось разширеніе носа книзу обусловленное большимъ діаметромъ ноздрей; спинка люлинскихъ носовъ обыкновенно закругленная, даже чуть плосковатая; болѣе всего носъ сгущенъ у переносья. Кромѣ того кисти рукъ Люли оказывались въ общемъ крупнѣе, чѣмъ у Сартовъ. Къ этому надо прибавить, что у нѣкоторыхъ кочевыхъ Люли замѣчалась весьма оригинальная, интенсивная темно-коричневая окраска наружной стороны пальцевъ на рукахъ (не отъ загара), чего никогда я невстрѣчалъ у Сартовъ. Эти признаки казались мнѣ слишкомъ ничтожными и не довольно постоянными, чтобы придавать имъ какое нибудь значеніе, тѣмъ болѣе, что въ другихъ, наиболѣе существенныхъ антропологическихъ признакахъ, Люли, какъ сказано, не разнились замѣтно отъ Сартовъ. Впослѣдствіи взгляды мои измѣнились: упомянутые ничтожныя отличія оказались въ высшей степени важными, какъ послѣдніе остатки прежнихъ племенныхъ признаковъ; конечно, это мнѣніе требуетъ еще подтвержденія и дальнѣйшія изслѣдованія должны показать—попалъ ли я на истинное разрѣшеніе задачи или нѣтъ.

Въ общемъ Люли—суббрахикефалы съ замѣтной склонностію къ настоящей короткоголовости; отклоненія въ обратную сторону, доходящія впрочемъ иногда до истинной долихокефаліи, малочисленны. Случаи очень рѣзкой короткоголовости *) обусловливаются повидимому сильнымъ сплющиваніемъ затылка, причина чего кроется, по всей вѣроятности, въ неудобствахъ колыбели. Средній головной указатель измѣренныхъ мною живыхъ Люли далъ цифру 81,76; у 9 череповъ онъ оказался=81,55. Среднее изъ измѣреній г-на Уйфальви (Ujfalvy) выходитъ = 81,60 **). Крайнія колебанія въ указателяхъ при моихъ измѣреніяхъ были 74,74 и 93,37. Средній указатель высоты черепа (изъ измѣреній 11 живыхъ мужчинъ и 6 череповъ мужскихъ и неизвѣстнаго пола) вышелъ у меня= 74,77, т. е. мезоземный. Лобный указатель варьируетъ очень сильно у Люли, но среднія величины оказались микроземными, именно: 67,83 для живыхъ людей и 66,28 для череповъ. Поперечный носовой указатель получился довольно близкій къ Европейскому *), именно: 70,81. Прогнатизмъ (челюстной) Люли вообще незначителенъ; умѣня получилось въ среднемъ 76°, но за эту цифру я не могу ручаться, такъ какъ гоніометръ, которымъ я пользовался, былъ не совсѣмъ удовлетворителенъ.

Glabella, надбровныя дуги и inion развиты у Люли очень слабо; оба передне-задніе діаметра (затылочный и наибольшій) нерѣдко бываютъ равны между собою, что отчасти обусловливается сплющенностью всего затылка. Norma verticalis выходитъ въ общемъ болѣе или менѣе яйцевидная, благодаря большей суженности черепа въ лобной части. Цвѣтомъ кожи Люли не отличаются замѣтно отъ Сартовъ кромѣ упомянутыхъ выше случаевъ чернорукости, замѣченныхъ до сихъ поръ только у нѣкоторыхъ мультановъ, т. е. бродячихъ Люли. Кисти рукъ, по отношенію къ росту, оказались среднихъ размѣровъ (11,20 для мужчинъ и 10,71 для женщинъ), а ступни ногъ довольно велики (15,51). Вообще и то, и другое по всему вѣроятію окажется относительно большимъ, чѣмъ у Сартовъ, которые вообще отличаются миніатюрными размѣрами конечностей. Ростъ измѣренныхъ мною Люли былъ иногда средній, но большей же части ниже средняго (1625—1733 mm. для мужчинъ и 1479—1610 для женщинъ). Прибавлю къ этому, что Люли народъ не мускулистый, но тѣлосложеніе ихъ довольно плотное и неуклюже; рѣдко попадаются болѣе или менѣе статныя фигуры. Кожа на тѣлѣ часто волосатая.

Таковы Люли; но ими не ограничивается перечень бродячаго, цыганообразнаго люда Средней Азіи. По дорогамъ, селеніямъ, а въ зимнее время и на улицахъ туземныхъ городовъ, попадаются компаніи въ два-три человѣка, довольно рослыхъ людей съ очень темной кожей. Эти люди показываютъ дрессированныхъ медвѣдей, обезьянъ и пр. Хотя одежды этихъ скитальцевъ ни въ чемъ не отличаются отъ обыкновеннаго костюма всякаго бѣднаго мусульманина, тѣмъ не менѣе своеобразность фигуры ихъ и темныя лица и руки невольно обращаютъ на себя вниманіе. Люли и Сарты обозначаютъ этихъ людей наименованіями: Кара-люли (т. е. черные люли), Луганы-люли (Авганскіе люли) *Индустани-люли* (Индійскіе люли), *Маймуны-люли* (Обезьяньи люли) *). Изъ этихъ названій видно какъ главное занятіе этихъ темнокожихъ людей, такъ и мѣсто ихъ прежняго жительства до прихода въ Туркестанъ. Сами они не любятъ этихъ названій и считаютъ ихъ до нѣкоторой степени обидными, такъ какъ за Люли сами себя они не признаютъ. Они охотно называютъ себя *Индуста-*

*) Какъ напримѣръ дѣвушка Огуль-биби (№ 12), съ головнымъ указателемъ=93,37.

**) Средняя величина головнаго указателя изъ всѣхъ произведенныхъ до сихъ поръ измѣреній Люли (г. Уйфальви и мною) выходитъ равною 82,85, т. е. суббрахикефалическая.

*) Принимая его по Топинару=68,14.

*) Отмѣчу здѣсь еще нѣкоторыя названія. Авганцы говорили мнѣ, что такіе же люди называются у нихъ *Джаттъ*. Это интересно потому, что было высказываемо предположеніе, что цыгане происходятъ изъ колоніи Джаттовъ. По всему вѣроятію, описываемая народность дѣйствительно представляетъ собою древнее белуджистанское племя *Джаттъ* (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ *Гетовъ*); племя это теперь разбросано по С. Индіи и С. восточной части Белуджистана; языкъ его (Джатки) чрезвычайно близокъ къ Синди и Панджаби. (См. объ этомъ племени у Hughes: The country y Balochistan etc. 1877 pag. 31, 38 и 110). Отъ Индусовъ я знаю, что бродячій народъ, подобный цыганамъ, по берегамъ Инда называется Индійцами *Гималé*; а белуджи говорили мнѣ, что Индійцы обозначаютъ ихъ именемъ *Панираджъ*.

ни, т. е. просто Индустанцами, но племя свое называютъ *Балюджъ* т. е. Белуджистанцы. Открытіе Белуджистанцевъ, бродячихъ по Туркестану, было для меня чрезвычайно интересно, притомъ же народъ этотъ оказался любопытнымъ во многихъ отношеніяхъ.

Все теплое время въ году бродятъ Белуджи, совершая, какъ кажется, нѣсколько бо́льшія передвиженія, чѣмъ Люли. Зиму проводятъ въ городахъ, также какъ и Люли. Мужчины, какъ уже указано, имѣютъ спеціальностью дрессированіе животныхъ, именно медвѣдей, обезьянъ и козловъ. При этомъ видно, какъ умѣютъ пользоваться Белуджи природными способностями животныхъ; для примѣра упомяну, что умѣнье козловъ карабкаться и лѣпиться на маленькихъ площадкахъ неоставлено безъ вниманія. Козелъ становится на столбикъ, на которомъ едва умѣщаются, и то половинами, его четыре собрачныя вмѣстѣ ноги; затѣмъ онъ поднимаетъ одну изъ переднихъ ногъ и на очистившееся пространство накладываютъ второй столбикъ, на который козелъ влѣзаетъ постепенно всѣми ногами. Такимъ образомъ заставляютъ его подыматься на нѣсколько столбиковъ и наконецъ козелъ является стоящимъ на довольно высокой колонкѣ; кончается представленіе прыжкомъ козла внизъ, причемъ колонка разсыпается. Можетъ быть для какихъ нибудь сравненій пригодится знаніе варварскаго способа Белуджей продѣванія цѣпи черезъ носъ медвѣдя; поэтому поводу могу сообщить, что звѣрю дѣлаютъ родъ недоуздка изъ цѣпи и веревки, которыя пропускаются за тѣмъ сверхъ ноздрей въ губу, отчего получается огромная дыра и медвѣдь сильно сопитъ. Белуджи продаютъ при случаѣ своихъ дрессированныхъ звѣрей Люли и Сартамъ, желающимъ промышлять ими. Кажется чрезъ Белуджей же попадаютъ въ Туркестанъ изъ Индустана и попугаи (Paleornis torquatus), но въ весьма ограниченномъ числѣ. Отъ милостыни Белуджи также не отказываются. Нѣкоторые изъ нихъ бросаютъ свое ремесло и занимаются мелкимъ торгашествомъ, называя себя *аттаръ*, т. е. москательщиками (это самый близкій переводъ, какой я могу сдѣлать слову аттаръ); ничтожная торговля ихъ ограничивается, въ большинствѣ случаевъ, продажей въ разносъ смолы *) (сакычъ), которую Туркестанцы жуютъ для чистки зубовъ. Женщины этого племени не только нищенствуютъ, но у нихъ есть и другіе промыслы. Во первыхъ, онѣ торгуютъ по немногу косметиками; онѣ продаютъ *сюрьму* (привозимую по нихъ увѣреніямъ изъ Авганистана) служащую для подкрашиванія глазъ и очень цѣнимую Сартовскими (вообще восточными) женщинами. Кромѣ того Белуджи варятъ особое мыло, которое на расхватъ берется сартянками, таджичками и пр., и которое поистинѣ можетъ назваться единственнымъ косметическимъ мыломъ Туркестана. Сартозское мыло представляетъ собою невообразимо мерзкій сальный продуктъ, съ отвратительнымъ запахомъ, и нужна вся первобытная неприхотливость Сартовскихъ красавицъ, чтобы рѣшаться мыть этой вонючей гадостью не только лицо, но даже руки; мыло, предлагаемое Белуджистанками, даже для Европейскаго обоняния имѣетъ довольно пріятный запахъ (только не на свѣжемъ разрѣзѣ) и не сально на ощупь; цвѣтъ оно имѣетъ сѣровато-коричневый, въ свѣжемъ видѣ довольно свѣтлый, напоминающій цвѣтъ неклеваннаго хлѣба; высыхая мыло темнѣетъ. Рецептъ этого мыла довольно длиненъ (къ сожалѣнію я не записалъ его) и въ него входятъ между прочимъ шафранъ и мелко искрошенная губка. Конечно мылу этому приписываются свойства придавать кожѣ „вѣчную юность и красоту“. Мы не будемъ удивляться довѣрчивости восточныхъ кокетокъ, когда вспомнимъ, что и у болѣе цивилизованныхъ народовъ парфюмеры наживаются точно такимъ же пріемомъ. Губки, добываемыя по словамъ Белуджей изъ Персидскаго залива, также всегда есть у нихъ въ запасѣ; онѣ низкаго качества. Но самый интересный и повидимому характерный, для женщинъ этаго племени, промыселъ состоитъ въ врачеваніи; практика у нихъ исключительно женская и, конечно, своеобразная. Въ Кокандѣ у меня была пріятельница такая лекарка, по имени Халь-биби, женщина 48 лѣтъ, очень не глупая и разговорчивая; она часто навѣщала меня и повѣдала мнѣ нѣкоторыя тайны своего искусства. Она разказывала, что Сартяики очень дорожатъ ея посѣщеніями, угощаютъ ее, покупаютъ косметики (на которые нѣтъ опредѣленной цѣны, а беретъ она за нихъ соображаясь съ достаткомъ покупательницы) и осаждаютъ просьбами оказать медицинское содѣйствіе. Вопервыхъ она освѣдомляется объ общемъ состояніи организма, пробуя пульсъ; когда я попросилъ ее пощупать пульсъ у меня, она отвѣчала, что можетъ лечить только женщинъ, а у мущинъ и пульса незнаетъ. Голько послѣ разъясненія, что я здоровъ и не спрашиваю ея совѣта о леченьи, а что прошу только показать мнѣ какъ она берется за пульсъ, она исполнила мою просьбу и положила четыре вытянутыхъ пальца мнѣ на руку. Конечно, никто какъ Богъ! какой человѣкъ бываетъ вполнѣ здоровымъ, особенно до медицинскаго вмѣшательства! Хоть и не чувствуютъ ничего особеннаго спрашивающія, но у той оказывается скрытый холодъ въ тѣлѣ, у этой жаръ, *) что нибудь посовѣтовать приходится почти каждой. Но эта обыкновенная практика, ничего особеннаго не представляющая; слава же и гордость лѣкарки Белуджи заключается въ умѣньи изслѣдовать беременныхъ женщинъ и дать снадобья для произведенія на свѣтъ сына или дочери, по желанію родителей. Много удачныхъ случаевъ примѣненія къ дѣлу своего снадобья разсказывала мнѣ Хальбиби: по ея словамъ вся знать Бухары практиковалась у нея и много она получила подарковъ, потому что ни разу не обманула ожиданій родителей. Таинственное средство имѣло видъ вязкаго, грязно желтаго тѣста или пасты съ разсѣянными черными блестками разной величины, въ которыхъ не трудно было узнать осколки отъ хитинныхъ покрововъ жуковъ. Сначала знахарка не говорила опредѣленно изъ какихъ ингредіентовъ состоитъ снадобье, но послѣ моихъ увѣреній, что мнѣ можно открыть секретъ, такъ какъ конкурента во мнѣ опасаться нечего, она сообщила мнѣ рецептъ; вотъ онъ:

1) Квасцы.
2) Медвѣжій жиръ.
3) Волчій жиръ.
4) Толченые жуки.
5) Остатки цвѣтковъ съ вершины плодовъ гранатника.
6) Шафранъ.

Можетъ быть въ традиціонномъ рецептѣ и значатся жиры волчій и медвѣжій, но по всей вѣроятности они замѣняются чѣмъ нибудь попроще, хотя напримѣръ бараньимъ саломъ, имѣющимъ такое широкое употребленіе въ Средней Азіи. Объ этомъ, впрочемъ, я не спрашивалъ Хальбиби. Самая суть заключается, какъ и можно было ожидать, въ жукахъ. На вопросъ объ этихъ жукахъ она разсказала мнѣ, что въ весеннюю пору они падаютъ съ неба *)

*) Если не ошибаюсь, эта смола восточной туи-Biota orientalis, растущей спорадически по всѣмъ горамъ Туркестана.

*) Это древнее дѣленіе источниковъ болѣзней пользуется непоколебимымъ довѣріемъ во всей средней Азіи; на немъ же основано и дѣленіе всего, употребляемаго человѣкомъ въ пищу, на двѣ категоріи: 1) *иссыкмыкъ*, т. е. горячительное и 2) *саукмыкъ*, т. е. прохлаждающее.

*) Вѣроятно такое божественное происхожденіе потребовалось

и что они крупны ростомъ. Халь-биби называла ихъ *осмѣны кунгусъ*, т. е. небесными жуками и поясняла, что самцы отличаются отъ самокъ большимъ рогомъ на головѣ.

Примѣненіе ихъ къ дѣлу стало яснымъ само-собою, послѣ того какъ Халь-биби, этотъ первобытный энтомологъ, показала свои познанія въ различеніи половъ у жуковъ. Для произведенія мальчика--кладутся въ снадобье самцы, самки же обусловливаютъ рожденіе дѣвочекъ. Дѣло было зимою и она могла показать мнѣ только мелкіе обломки жуковъ, между которыми я узналъ фрагменты элитръ Synapsis (Homalocopris) tmolus, самаго крупнаго навозника Средней Азіи. Чтобы провѣрить себя, я показалъ Халь-биби ящикъ съ Туркестанскими Scarabaeidae и спросилъ ее: нѣтъ ли въ немъ „небеснаго жука“? Она безъ колебаній указала мнѣ на двухъ: на упомянутаго S. tmolus и на Oryctes nasicornis (обыкновеннаго жука—носорога); послѣдняго она считаетъ самцомъ, а перваго самкою „небеснаго жука“. Такимъ образомъ энтомологическія познанія Халь-биби оказались не совсѣмъ точными.

Мнѣ кажется, что сама Халь-биби очень вѣруетъ, какъ въ силу своихъ средствъ, такъ и въ паденіе жуковъ съ неба на благо человѣчеству.

Можетъ быть это обломки какого нибудь древняго ученія *), а скитальцы Белуджи—послѣдніе адепты и носители этого ученія.

Если я хорошо понялъ, то во время беременности-же Халь-биби совѣтуетъ пить, вмѣсто чая, настой изъ сѣмянъ моркови и цвѣтковъ Cellosia cristata (пѣтушьи гребешки). Отъ зоба, очень распространеннаго въ городѣ Кокандѣ, она даетъ мазь, приготовленную изъ растертыхъ сѣмянъ рѣдьки.

Въ противуположность Люли, женщины Белуджи никогда не занимаются ворожбой; Халь-биби даже нѣсколько обижалась, когда спрашивали ее не умѣетъ ли она гадать? Она считала, что это занятіе даже неприлично для хорошей мусульманки.

Чрезвычайно робкіе при столкновеніяхъ съ Русскими, Белуджи наивны и довѣрчивы какъ дѣти; ни разу не удалось мнѣ замѣтить ни въ одномъ изъ нихъ желанія схитрить. Знакомство мое съ ними началось съ прихода трехъ Белуджей съ медвѣдемъ на мой дворъ. Они чувствовали себя видимо неловко, когда я началъ разспрашивать ихъ, но успокоенные моимъ ласковымъ тономъ, они быстро оправились; я пригласилъ ихъ зайти ко мнѣ еще разъ и они пришли черезъ нѣсколько дней **). Въ этотъ разъ они безпрекословно позволили сдѣлать измѣренія своихъ головъ и обѣщали привести своихъ соплеменниковъ и соплеменницъ. Изъ этихъ послѣднихъ явилась только одна Халь-биби, которая сумѣла въ короткое время перетаскать ко мнѣ все Кокандское общество Белуджей (оказавшееся весьма немногочисленнымъ—всего 10—11 рослыхъ человѣкъ, со включеніемъ женщинъ; не добился я только дѣтей; впрочемъ я увѣренъ, что и ихъ принесли бы ко мнѣ, если бы сношенія наши не были прерваны моимъ отъѣздомъ въ Ташкентъ.

Чтобы дать нѣкоторое понятіе о скитальческой жизни Белуджей, укажу на странствованія той же Халь-биби. Родилась она въ долинѣ Инда и выселилась оттуда съ отцомъ, будучи еще ребенкомъ; послѣ недолгаго пребыванія въ Авганистанѣ она перешла въ Бухарскіе предѣлы, гдѣ прожила долгое время, конечно не оставаясь на одномъ мѣстѣ. Затѣмъ побывала въ Балхѣ, послѣ чего опять возвратилась въ Бухару. Оттуда, черезъ Самаркандъ, проникла въ бассейнъ Сыръ-Дарьи и теперь бродитъ по Фергану. Но она и не думаетъ рѣшать: здѣсь ли останется она на остатокъ дней или судьба заброситъ ее еще куда нибудь. Съ наступленіемъ первыхъ весеннихъ дней она уже съ упоеньемъ разсказывала мнѣ о проэктируемомъ въ теченіи лѣта кочеваньи въ Алайскихъ горахъ (для собиранія цѣлебныхъ травъ и жуковъ), о всѣхъ прелестяхъ пасторальной жизни, о горныхъ цвѣтахъ и чистомъ воздухѣ, объ ойранѣ и кумысѣ, которыми будутъ угощать ее Киргизы и пр. и пр. Вожаки медвѣдей собирались на лѣтнюю прогулку внизъ по Сыру черезъ города Хаджентъ, Ташкентъ, Чимкентъ до Туркестана *); на зиму они вернутся обратно въ Кокандъ, куда соберутся къ тому времени и всѣ остальные члены ихъ общества, расходившіеся по разнымъ мѣстамъ. Но и зимой непрочно живутъ они въ городѣ; они безпрестанно экскурсируютъ на нѣсколько дней, то въ села, то въ близь лежащіе города.

Большая часть Белуджей кочуетъ въ точно такихъ-же палаткахъ, какъ и Люли; но эта форма жилища заимствована ими у послѣднихъ и, вѣроятно, въ Туркестанѣ-же. Я говорю это на томъ основаніи, что встрѣчалъ у Белуджей палатки иного сорта, чрезвычайно любопытныя по оригинальности и простотѣ устройства и несравненно менѣе комфортабельныя, чѣмъ люлинскія. Эта открытая палатка (если можно такъ назвать это жилище) устраивается слѣдующимъ образомъ: въ землю утверждаются въ косомъ положеніи двѣ жерди, перекрещивающіяся своими верхними свободными концами; въ этомъ мѣстѣ онѣ связываются, но можно обойтись и безъ этого. Затѣмъ берутъ двѣ длинныя веревки: одна закидывается серединой въ одинъ изъ входящихъ угловъ, образуемыхъ перекрестомъ жердинъ, а расхо ящіеся концы ея, натянутые почти въ плоскости наклона той жерди, со стороны которой закидывали веревку, привязываютъ къ кольямъ, вбитымъ въ землю. Точно также поступаютъ и со второй веревкою, закидывая ее съ противуположной стороны. Веревки эти, будучи туго натянуты, придаютъ большую устойчивость жердямъ. Въ этомъ и состоитъ весь скелетъ постройки; остается только покрыть его. Четыреугольный кусокъ какой нибудь грубой ткани (часто просто сшитыя тряпки разныхъ цвѣтовъ) набрасывается на одну изъ жердей и на веревки, протянутыя въ ея сторону; къ этимъ же веревкамъ прикрѣпляются и углы (задніе) покрышки. Передній край весь пришивается ко второй веревкѣ, образующей входъ въ шатеръ. Это вѣроятно и есть примитивная, національная палатка Белуджей, скитающихся по Туркестану; она всегда дѣлается изъ цвѣтной матеріи, никогда изъ бѣлой. Какъ уже сказано, она вытѣсняется теперь болѣе удобной—люлинской палаткой.

Женщины Белуджи (какъ впрочемъ и всѣхъ другихъ племенъ, о которыхъ идетъ рѣчь въ этой запискѣ) ходятъ съ открытыми лицами; одѣваются въ сартовскіе бѣлье и халаты, слѣдовательно не отличаются костюмомъ отъ Сартянокъ. У Белуджей замѣчается особая любовь къ серь-

этимъ жукамъ для возбужденія большей вѣры въ ихъ мистическія свойства; кромѣ того, надо имѣть въ виду, что Мусульмане раздѣляютъ всѣхъ животныхъ по отношенію къ съѣдобности на 3 рубрики: 1) *халя́ль* (разрѣшенныя въ пищу) 2) *хара́мъ* (запрещенныя) и *макру́хъ* (makruh'), о которыхъ не упоминается въ коранѣ и которыхъ въ нѣкоторыхъ случаяхъ можно ѣсть, хотя они и не составляютъ обыкновенно предмета потребленія. Очень возможно, что жукамъ нужна была высшая санкція для того, чтобы правовѣрные могли вкушать ихъ безъ отвращенія и не боясь грѣха.

*) Не отголоски-ли мудрости магозъ?

**) Зная хорошо нашихъ Азіатцевъ, я смѣло говорю, что далеко не каждый изъ нихъ поступилъ бы такъ въ данномъ случаѣ: разъ начали разспрашивать о чемъ-нибудь неподробнѣе Мусульманина (особенно объ его образѣ жизни), можно съ большимъ вѣроятіемъ сказать, что онъ не явится больше для разговоровъ.

*) Т. е. до границы осѣдлаго Сартовскаго населенья; далѣе къ сѣверу начинается уже область кочевниковъ.

гамъ и носятъ они ихъ такъ, какъ никакая другая народность Туркестана, насколько я знаю. У Халь-биби было по пяти кольцеобразныхъ серегъ въ каждомъ ухѣ; онѣ располагались по всему краю ушной раковины сверху до низу и тяжестью своею нѣсколько оттягивали книзу верхнюю часть уха. Мальчиковъ нерѣдко также украшаютъ, но только одной серьгой.

По видимому Белуджи живутъ въ большой дружбѣ между собою и таборы ихъ представляютъ общества, члены которыхъ чрезвычайно заботятся другъ о другѣ. Увозя въ Москву одного Белуджи, я имѣлъ случай видѣть самыя трогательныя сцены нѣжной заботливости объ отъѣзжающемъ, не только со стороны его отца и матери, но и всего табора (около 20 человѣкъ), собравшагося провожать его. Отчасти тѣсная дружба членовъ этой богемы между собою объясняется узами родства, связывающими большую часть изъ нихъ (подобно тому, какъ это было замѣчено для Люли): но я видѣлъ также въ Кокандѣ старуху, пришедшую не такъ давно изъ Индустана; она жила какъ родная, пристроившись къ семьѣ чужихъ ей людей.

Белуджи ферганскіе не любятъ Люли и относятся къ нимъ съ высокомѣріемъ: себя они ставятъ гораздо выше. Забавно видѣть это презрѣніе одного нищаго къ другому, но надо принять во вниманіе, что лохмотья Белуджистанца прикрываютъ собою сына свободнаго государства, человѣка могущаго назвать свое отечество, а бѣднякъ Люли не имѣетъ ничего позади себя; онъ вездѣ чужой. Если не ошибаюсь, Люли и Белуджи Ташкентскіе живутъ ладнѣе, но браковъ между ними, какъ уже замѣчено выше, обыкновенно не бываетъ.

Какъ можно видѣть изъ приложеннаго къ этой замѣткѣ образца языка Белуджи, онъ принадлежитъ къ группѣ индустанскихъ нарѣчій и весьма близокъ (почти одинаковъ) съ Панджабскимъ. Слѣдовательно, это языкъ весьма близкій (повидимому можно безъ риска сказать, что тождественный) къ языку, удержавшемуся у Европейскихъ цыганъ. Конечно, мы должны при этомъ исключить изъ этого послѣдняго всѣ заимствованныя иноязычныя слова. Кромѣ того Белуджи говорятъ по-персидски (потому, что этотъ языкъ распространенъ и въ С. Индіи), а въ Туркестанѣ выучиваются и по Тюркски. Не случалось мнѣ слышать, чтобы они умѣли говорить на Авганскомъ языкѣ (идіомъ персидскаго), хотя всѣ они, переселяясь въ Туркестанъ или Узбекистанъ, какъ они выражаются, непзбѣжно проходятъ черезъ Авганистанъ и остаются тамъ нѣкоторое время. Очень возможно, что имъ нѣтъ надобности выучиваться этому языку, такъ какъ Авганцы говорятъ и по-персидски; кромѣ того Белуджи спѣшатъ обыкновенно выбраться оттуда, потому что, по ихъ словамъ, Авганцы очень грубы и дурно обращаются съ ними. Выше я упоминалъ, что нѣкоторыя слова Люли не поддались попыткѣ подвести ихъ къ какому нибудь изъ извѣстныхъ мнѣ корней и что покуда они представляютъ собою остатки прежняго люлинскаго языка. Белуджи не имѣютъ никакого понятія объ этихъ словахъ; въ свою очередь Люли не знаютъ индійскаго нарѣчія, составляющаго національный языкъ Белуджей.

Постараюсь теперь описать наружность типичнаго Белуджи, насколько я сумѣлъ уловить ее.

Мущины иногда средняго, чаще же болѣе чѣмъ средняго роста; первое, что останавливаетъ на себя вниманіе въ ихъ наружности, это очень темный цвѣтъ кожи, широкія поперечныя ноздри, огромныя (по длинѣ) кисти рукъ и чрезвычайная стройность стана. Ростъ смѣрянныхъ мною взрослыхъ субъектовъ колебался отъ 1675 mm. до 1775 mm. Темная кожа, по увѣреніямъ Белуджей, становится свѣтлѣе у живущихъ долго въ Туркестанѣ, а особенно у родившихся здѣсь; я имѣлъ случай провѣрить это обстоятельство на упомянутой выше старухѣ, 4 года тому назадъ вышедшей изъ Индустана; она была значительно темнѣе Ферганскихъ Белуджей. Замѣчу здѣсь, что всѣ мои наблюденія относительно цвѣтности кожи, какъ у Белуджи, такъ и у Люли, дѣлались одновременно въ декабрѣ и январѣ мѣсяцахъ, когда не могло быть и рѣчи о болѣе или менѣе значительномъ загарѣ. У одной молодой женщины Белуджи, несмотря на интенсивную темноту кожи, можно было замѣтить намеки на румянецъ. Наибольшая темнота окраски замѣчается на тыльной поверхности рукъ и особенно на пальцахъ, которые бываютъ часто очень темно шоколаднаго цвѣта. Это очень обыкновенное явленіе у Белуджей; между тѣмъ, на мое несчастіе, этого признака, который я считаю за одинъ изъ типичныхъ, не достаетъ у Белуджи, привезеннаго мною на Антропологическую выставку. Этотъ экземпляръ не вполнѣ типиченъ; ниже мы увидимъ, что онъ, по всему вѣроятію, не чистой крови; его отецъ по видимому Метисъ. Но выбора не было; надо было пользоваться тѣмъ, который соглашался ѣхать. Форма носа типичныхъ Белуджи приближается къ Негрской. Сжатый у переносья (хотя разстояніе между глазами не незначительно), онъ широкъ внизу. Отверстія ноздрей имѣютъ видъ широкихъ поперечныхъ щелей. Ротъ обыкновенно великъ, губы толсты; окраска ихъ темна, синефіолетоваго оттѣнка и никогда онѣ не бываютъ красны, даже у женщинъ. Зубы довольно мелкіе, очень ровны, очень бѣлы; ни отложеній виннаго камня, ни больныхъ зубовъ я не встрѣчалъ у Белуджи. Лицо имѣетъ удлиненныя, но угловатыя, некрасивыя очертанія. Скулы развиты незначительно, нѣсколько менѣе, чѣмъ у Люли. Лобъ покатый. Iris очень темнокарій, иногда почти черный. Въ одномъ случаѣ мнѣ пришлось видѣть ясный желтоватый оттѣнокъ въ бѣлкѣ глаза; не могу сказать имѣетъ ли этотъ случай какое-либо отношеніе къ особенностямъ племеннымъ или же его надо приписать патологическому состоянію субъекта. Волосы всегда совершенно черны, слегка блестящи, гладки у корней, завиваются въ локоны у концовъ. Это можно видѣть у молодыхъ Белуджи, часто брѣющихъ только переднюю часть головы до брегмы и затѣмъ кольцо, охватывающее макушку, на которой оставляются длинные волосы, которыми они щеголяютъ. Пожилые люди брѣютъ всю голову. Мнѣ не удавалось получить вполнѣ безукоризненныхъ разрѣзовъ волосъ Белуджи и я не могу дать достовѣрнаго указанія относительно очертаній сѣченій, но кажется мнѣ, что они близки къ окружности.

Белуджи представляютъ собою племя длинноголовое; правда, попадались мнѣ субъекты и брахицефалическіе, но предѣлы колебаній указателей такъ широки, что нельзя объяснить ихъ случаями индивидуальныхъ колебаній; кромѣ того брахицефалическіе индивидуумы, то тѣмъ, то другимъ, всегда разнились отъ типичныхъ экземпляровъ, почему я принимаю ихъ за метисовъ.

Болѣе или менѣе чистые представители этого племени дали мнѣ средній головной указатель въ 75,76 (включая и женщинъ), т. е. субдоликокефалическій. Среднее же изъ всѣхъ моихъ измѣреній, со включеніемъ вѣроятныхъ метисовъ, даетъ цифру 78,76, т. е. мезатикефалическій черепъ, слѣдовательно все таки значительно длиннѣе Люлинскаго. Norma verticalis болѣе или менѣе эллиптическая, слѣдовательно лобный указатель мегаземный. Онъ опредѣлился въ 76,18 для чистыхъ экземпляровъ и въ 73, 62 (т. е. мезоземный) для всѣхъ вмѣстѣ съ Метисами. Вертикальный надушный діаметръ вышелъ въ среднемъ для кровныхъ Белуджей=69.86, т. е. микроземный; если принять въ разсчетъ Метисовъ, то черепъ окажется болѣе высокимъ.

Надбровныя дуги и glabella почти совсѣмъ не выражены; повидимому inion выдается нѣсколько значитель-

Кожа на тѣлѣ обыкновенно (у чистыхъ всегда?) гладкая, не волосатая.

Различія между Люли и Белуджи такъ велики, что они съ перваго взгляда кажутся принадлежащими къ двумъ совершенно различнымъ племенамъ. Чтобы представить въ болѣе осязательной формѣ эти отличія, я позволю себѣ привести здѣсь сравнительныя діагнозы разбираемыхъ племенъ.

Люли. Суббрахикефалы. Лобный указатель чаще всего микроземный; norma verticalis б. или м. яйцевидная.

Большею частью гипсикефалы.

Формы носа болѣе или менѣе похожія на сартовскія.

Цвѣтомъ кожи не отличаются замѣтно отъ Таджиковъ и Сартовъ, т. е. близкіе къ смуглымъ Европейцамъ. Иногда руки окрашены гораздо темнѣе.

Ростъ средній, часто ниже средняго.

Фигура неуклюжая.

Кожа нерѣдко волосатая и даже очень волосатая.

Кисти рукъ среднихъ размѣровъ.

Белуджи. Субдолихокефалы. Лобный указатель всегда мегаземный; norma verticalis б. или м. эллиптическая.

Мужчины хамецефалы (женщины повидимому нѣтъ).

Носы напоминаютъ болѣе или менѣе форму негритянскаго носа.

Цвѣтъ кожи темный, а на рукахъ, особенно пальцахъ, и очень темный, чернова̀тый.

Ростъ обыкновенно выше средняго.

Фигура тонкая, стройная.

Кожа почти всегда гладкая.

Кисти рукъ обыкновенно чрезмѣрно длинныя.

Прибавимъ къ этому, что языкъ и занятія также различны у тѣхъ и другихъ.

Попрошу теперь припомнить, что отличія Люли и Сартовъ, которыя я могъ отмѣтить еще за долго до моего знакомства съ племенемъ Белуджи, заключались въ болѣе тяжелыхъ формахъ носа, нѣсколько большихъ размѣрахъ кистей рукъ и встрѣчающейся иногда чернотѣ пальцевъ, даже у дѣвушекъ. Изъ моего описанія Белуджей видно, что именно эти черты развиты у нихъ въ весьма сильной степени, составляя часть діагностическихъ признаковъ ихъ племени. Ихъ носы очень широки *); ихъ руки очень велики и очень темны. Можно ли считать это совпаденіе случайнымъ? Мнѣ казалось, что нѣтъ и я старался разъяснить это.

Если мы вспомнимъ, что Таджики и Сарты суть народы короткоголовые, съ маленькими конечностями и свѣтлой кожей, то повидимому ничто не препятствуетъ допустить, что Белуджи, вслѣдствіе долгой метисаціи, могли мало-по-малу утратить свои характерные признаки и пріобрѣсти отчасти новые (короткоголовость): словомъ выродиться въ особое смѣшанное племя, называющееся теперь *Люли*.

Приведенныя ниже таблицы, сопоставляющія важнѣйшіе краніологическіе признаки всѣхъ измѣренныхъ мною субъектовъ (Люли и Белуджи), мнѣ кажется могутъ служить нѣкоторой иллюстраціей высказаннаго предположенія. Номера соотвѣтствуютъ тѣмъ, которыми обозначены субъекты на таблицѣ измѣреній.

Если расширить эти таблички, включивъ въ нихъ всѣ антропологическія особенности каждаго изъ измѣренныхъ индивидуумовъ, то онѣ стали бы конечно еще нагляднѣе. Но мнѣ кажется, что и теперь можно съ достаточной ясностью видѣть по нимъ слѣды метисаціи, о которой я говорилъ. Такъ, напримѣръ, №№ 7 и 8 таблицы В (Люли) представляютъ почти совершенныхъ Таджиковъ (или же Сартовъ) по своимъ краніологическимъ признакамъ; № 5 отличается совсѣмъ противуположными особенностями, характерными для Белуджи: этотъ субъектъ представляетъ какъ бы случай атавизма. № 9 есть „средній человѣкъ“. Остальные №№ представляютъ смѣшанные признаки, различнымъ образомъ комбинированные. На таблицѣ А (Белуджи) №№ 2, 4 и 5 суть типичные; 1 и 3 (думаю что и 7) вѣроятно метисы (они и по наружности отличаются главнымъ образомъ узкими носами). Обращаю вниманіе на то, что подъ №№ 6, 8 и 9 обозначены женщины. Всѣ онѣ, и только онѣ, обладаютъ гипсикефалическими черепами въ противуположность мужчинамъ хамекефаламъ. Число измѣренныхъ экземпляровъ женщинъ Белуджи еще слишкомъ ничтожно, чтобы можно было дать какое нибудь объясненіе этому факту. Выскажу еще мнѣніе, что измѣнчивость нѣкоторыхъ краніологическихъ признаковъ у Люли, напримѣръ лобнаго указателя, не должна, на мой взглядъ, быть приписана не полной выработкѣ смѣшаннаго типа Люли, т. е. тому, что типъ этотъ еще не установился. Вспомнимъ, что Сарты сами племя до крайности смѣшанное и могутъ передавать въ потомство признаки не постоянные, а по большей части колеблющіеся. Точно также и черноту рукъ можно считать проблескомъ атавизма, тѣмъ болѣе, что замѣчался онъ мною только у кочевыхъ Люли, имѣвшихъ все-таки нѣсколько больше шансовъ на сохраненіе чистоты крови, чѣмъ Люли городскіе, окруженные развратнымъ сартовскимъ населеніемъ. Волосатость тѣла нѣкоторыхъ Люли также можетъ объясниться вліяніемъ Таджиковъ и т. д.

Насколько я могу видѣть, три обстоятельства повидимому противурѣчатъ сдѣланному мною предположенія о національности Люли, именно: непризнаніе Белуджи своего родства съ Люли; различіе въ занятіяхъ и въ языкахъ. Постараюсь, насколько могу, представить соображенія, ослабляющія эти противурѣчія.

А. Белуджи.

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas	Mesos.	Micros.	Megas	Mesos.	Micros.
1					*	*					
2	*					*					*
3					*	*					
4		*				*					*
5		*				*					*
6		*				*			*		
7				*		*					*
8				*		*			*		
9			*			*			*		
10		*				*					*
Сумма.	1	4	1	2	2	10	—	—	3	—	5

Если Белуджи считаютъ себя племенемъ совершенно отличнымъ отъ Люли, то Люли не такъ смотрятъ на дѣло, что выражается уже въ томъ, что они признаютъ Белуджей также за *Люли*, только иного рода или колѣна *) Приведенныя выше названія, которыми Люли обознача-

*) Было-бы весьма интересно вычислить средній носовой указатель (широтный) для этого племени; но собранный мною матеріалъ еще слишкомъ малъ для выводовъ по этому фактору.

*) Въ смыслѣ отдѣла одного и того же племени.

ютъ Белуджей, отличаются только прилагательными, выражающими, то характерный темный цвѣтъ кожи Белуджи, то мѣстность, откуда они выселились, то наконецъ обычный промыселъ ихъ. Надо замѣтить еще, что прилага

В. Люли (живые)

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1				*		*			*		
2			*				*				*
3				*			*		*		
4				*				*		*	
5	*						*				*
6			*					*	*		
7					*		*		*		
8					*			*	*		
9			*				*			*	
10					*	*					*
11				*		*					*
12					*			*	*		
13				*		*				*	
Сумма.	1	—	3	5	4	4	5	4	6	3	4

тельныя эти — тюркскія (покрайней мѣрѣ слово *кара*-черный; остальныя одинаковы и на тюркскомъ, и на персидскомъ

Ѳ. Люли (черепа).

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1		*				*				*	
2				*			*				*
3					*			*			*
4				*				*	*		
5				*			*		*		
6				*			*			*	
7				*				*	*		
8					*			*	*		
9				*				*	*		
Сумма.	—	1	—	6	2	1	3	5	5	2	2
Общій итогъ.	1	1	3	11	6	5	8	9	11	5	6

языкахъ) и, слѣдовательно, по всему вѣроятію, перепятыя у Сартовъ, потому что интимный языкъ Люли—таджикскій и они, вѣроятно, замѣнили бы слово *кара* персидскимъ *сіа*, если бы сами составляли названія для Белуджи. Но даже если бы Люли и отрекались отъ всякой родственной связи съ Белуджи, то и тогда дѣло могло бы быть объяснимо, если предположить очень большую давность переселенія Люли изъ Индіи въ Туркестанъ. Хотя не сохранилось никакихъ преданій объ эпохѣ этого переселенія, тѣмъ не менѣе языкъ Люли позволяетъ сдѣлать по этому поводу кое какія заключенія. Изъ списка Люлинскихъ словъ видно, что они употребляютъ нѣкоторыя арабскія слова, притомъ совсѣмъ не изъ тѣхъ, которыя употребляются Сартами *). Не значитъ ли это, что упомянутыя слова заимствовали Люли не черезъ Сартовъ, а самостоятельно у Арабовъ? Я полагаю поэтому возможнымъ предположить, что Люли бродили уже по Туркестану во время Арабскаго владычества, т. е. болѣе чѣмъ за 1000 лѣтъ до нашего времени; тогда они и нахватались арабскихъ словъ, присутствіе которыхъ въ люлинскомъ лексиконѣ иначе врядъ ли объяснимо. Хотя, конечно, названный періодъ времени достаточенъ для того, чтобы многое предать полному забвенію, особенно для народа не грамотнаго и не разработывающаго исторію, но я вижу мало вѣроятія въ предположеніи, что Люли, такъ сказать цѣлымъ племенемъ (или значительною частью его) выселились въ Туркестанъ во времена Арабовъ. Судя по теперешнимъ переселеніямъ Белуджи, вѣроятнѣе думать, что и въ прежнія времена они (или прародительское племя) приходили отъ времени до времени отдѣльными незначительными группами. Но въ такомъ случаѣ повѣствованія о родинѣ постоянно поддерживались бы между ними, а не утрачивались. Остается допустить только одно, именно: что былъ когда-нибудь значительный перерывъ въ ихъ переселеніяхъ, во время котораго у поколѣній, родившихся въ Туранѣ, не осталось никакихъ свѣдѣній о родинѣ, кромѣ ея имени, которое Люли называютъ и теперь въ унисонъ съ Сартами. Это могло произойти быстро у первобытныхъ людей: у меня на глазахъ Белуджи, родившіеся въ Туркестанѣ отъ отцовъ, вышедшихъ изъ с. Индіи или изъ подъ Келата; они ничего не знаютъ о мѣстѣ родины отцовъ, даже названіе главнаго города той мѣстности имъ не извѣстно. Мы знаемъ, что въ наше время, племя, называющее себя Белуджи, кочующее въ Белуджистанѣ и прилегающей части С. Индіи, выселяется оттуда въ Туркестанъ. Ничто не мѣшаетъ намъ считать, что эти переселенія происходили и въ очень отдаленныя отъ насъ времена. Что заставляло и заставляетъ это племя навсегда покидать свои родныя мѣста? Надо думать, что бѣдность родины, трудность прокармливаться въ ней, живя нищенствомъ, не имѣя влеченія къ осѣдлой, земледѣльческой жизни. Если мы примемъ такое толкованіе, **) то станетъ ясно, что потокъ эмиграціи долженъ былъ направляться туда, гдѣ государство богаче, дѣятельность населенія кипучѣе, словомъ—въ болѣе цивилизованныя страны. Вѣроятно такъ и дѣлалось. Если мы взглянемъ на условія Средне-Азіатской жизни за нѣсколько столѣтій до нашей эры, мы увидимъ, что культурные центры располагались на западѣ. Ассирія и Вавилонъ могли быть пунктами, гдѣ темнокожіе тунеядцы прокармливались крохами, падавшими съ роскошныхъ столовъ подданныхъ Нина и Семирамиды ***). Но прошли вѣка и пустыня разостлалась надъ развалинами нѣкогда цвѣтущихъ царствъ. Въ Иранъ стала направляться эмиграція и, по мѣрѣ того

*) Арабскія слова, вошедшія въ языкъ Сартовъ, выражаютъ почти исключительно понятія отвлеченныя, т. е. тѣ, для которыхъ не хватило словъ въ Тюркскомъ языкѣ.

**) Не лишенное большаго вѣроятія по отношенію къ азіатскимъ народамъ.

***) Отсюда они могли направляться и дальше на западъ: въ С. Африку и черезъ Малую Азію въ Европу, гдѣ потомками ихъ являются цыгане.

какъ варварскій Туранъ подчинялся оружію и цивилизаціи Иранцевъ, передвигались въ него по немногу и паразитные спутники побѣдителей. Наступилъ VII вѣкъ, а съ нимъ вмѣстѣ процесса по Средней Азіи опустошительный потокъ Арабовъ. Возможно, что слухъ о грозной войнѣ и о суровости новыхъ хозяевъ страны, удержали дальнѣйшую эмиграцію, возобновившуюся только впослѣдствіи, при наступленіи болѣе благопріятнаго положенія вещей. При этомъ не мѣшаетъ имѣть въ виду и вопросъ о религіи. Во времена древнихъ Персовъ процвѣтало арійское ученіе Заратустры (Зороастра); праотцы Белуджей, по всему вѣроятію, были адептами тогоже ученія и, слѣдовательно, могли безбоязненно направляться къ единовѣрцамъ. Исламъ, внесенный арабами, сдѣлалъ разницу въ религіяхъ и, возможно, что эмиграція Белуджей возобновилась только тогда, когда они сами, вмѣстѣ съ частью населенія С. Индіи, примкнули къ Мусульманству. Раньше этого имъ не совсѣмъ удобно было являться среди фанатическаго населенія первыхъ послѣдователей Мохаммеда. Такъ можно было бы объяснить перерывъ въ переселеніяхъ, если онъ окажется нужнымъ *). Эмиграція нынѣшнихъ Белуджи направляется въ Туркестанъ черезъ Авганистанъ и Бухару на Самаркандъ. Можетъ быть впрочемъ, что Люли не совсѣмъ тождественны съ Белуджи и представляютъ собою другой отпрыскъ общаго ихъ съ ними прародителя; другими словами: Люли и Белуджи суть два рода одного древняго племени. При этомъ допущеніи намъ становится понятнымъ, что Белуджи считаютъ ихъ другимъ «сортомъ» и отличаютъ названіями *Джаи* **) и *Сиинъ*.

Различіе занятія (промысловъ) у Люли и Белуджи, мнѣ кажется, не можетъ считаться серьезнымъ препятствіемъ для признанія ихъ за одно и то же племя. Если сопоставить занятія цыганъ ***) различныхъ мѣстностей, то увидимъ, что занятія эти весьма разнообразны и мы съ трудомъ (или съ натяжками) въ состояніи будемъ указать на такое ремесло, которое по справедливости могло бы считаться за ихъ родное, племенное. Я думаю, что цыгане промышляютъ тѣмъ, что сподручнѣе, а такое сподручное ремесло въ разныхъ мѣстахъ оказывается различнымъ. Правда, они вездѣ пробуютъ охотнѣе легкіе способы заработковъ, но, въ случаѣ нужды, они обращаются и къ правильной работѣ, подобно другимъ народамъ; примѣрами могутъ служить придунайскіе мѣдники (calderari) и производители щепнаго товара въ Туркестанѣ. Что это производство возникло у нихъ въ Средней Азіи, а не принесено съ ихъ родины, можно заключить изъ того, что только городскіе, осѣдлые Люли занимаются имъ; будь оно національнымъ, оно вѣроятно встрѣчалось бы и у кочевыхъ. Точно также смотрю я на пѣніе; имъ промышляютъ только немногія семьи изъ всего цыганскаго населенія данной страны. Притомъ музыка цыганъ, насколько я знаю, нигдѣ (въ Европѣ) не является національною. Наши, подъ именемъ „цыганскихъ пѣсенъ“, поютъ русскіе романсы; долгое время музыка Венгерскихъ цыганъ считалась оригинальною, но послѣднія изслѣдованія показали, что это есть утраченная Венграми ихъ старая національная музыка, замѣнившаяся теперь новой, культурной, общеевропейской; цыгане суть только носители старыхъ Венгерскихъ мелодій, построенныхъ на своеобразной гаммѣ. Мы знаемъ, что большая часть Белуджистанцевъ на родинѣ представляютъ собою кочевое, пастушеское племя, *) отчасти грабительское. Если время позволитъ разрѣшить въ положительномъ смыслѣ возможность происхожденія цыганъ отъ Белуджи (или отъ общаго имъ прародительскаго племени), то не мѣшаетъ имѣть въ виду это отсутствіе ремеслъ у кочевыхъ Белуджи, т. е. у тѣхъ, которые эмигрируютъ, если даже не исключительно, то преимущественно передъ осѣдлыми. Я думаю, что даже ворожба, это почти повсемѣстное занятіе цыганъ, заимствована ими, во время безконечныхъ странствованій ихъ, отъ другихъ народовъ. Въ пользу этого предположенія говоритъ то обстоятельство, что Люли не имѣютъ собственныхъ названій для этого занятія. Актъ гаданія называется у нихъ арабскимъ словомъ *фаль* (можетъ быть гаданіе и заимствовано отъ Арабовъ); мы видѣли выше, что Люли дали своему племени названіе *мугатъ*, т. е. волхвъ, уже не Арабское, а такое, которое могло бы понимать Иранское населеніе, среди котораго имъ приходилось вращаться. Вспомнимъ, что чистые Белуджи и теперь не занимаются ворожбой, а занятіе это практикуется Люли, т. е. уже *переродившимися* Белуджи, вслѣдствіе долговременныхъ скрещиваній съ другими народами. Въ образѣ жизни Белуджи мы видимъ зачатки многихъ характерныхъ для цыганъ свойствъ, именно: склонность къ dolce farniente, барышничеству лошадьми (какъ отголосокъ древняго умѣнья обращаться съ животными, свойственнаго всякому пастушескому племени) и воровству, когда новыя условія жизни не даютъ возможности къ открытому грабежу. Скитальчество цыганъ можно разсматривать не какъ остатокъ прежней кочевой жизни, а скорѣе какъ результатъ нищенства, требующаго для успѣшнаго собиранія милостыни частой перемѣны жертвователей, а слѣдовательно и мѣстъ.

Насколько я могу видѣть, различіе въ языкѣ составляетъ самое серьезное препятствіе для допущенія защищаемаго мною предположенія о тѣсномъ родствѣ Люли и Белуджи. Повторяю, я не лингвистъ и не могу объяснить это различіе; впрочемъ я попытаюсь представить нѣкоторыя соображенія. Языкъ Люли весь составной; мы встрѣчаемъ въ немъ слова: Персидскія, Арабскія, Тюркскія, Индійскія и такія, корни которыхъ мнѣ неизвѣстны и ждутъ еще объясненій филологовъ. Я принялъ эти слова за остатки древняго Люлинскаго языка единственно основываясь на неимѣніи ихъ въ идіомахъ средней Азіи; но можетъ быть я не правъ и они окажутся заимствованными, а остатками прежняго языка явятся немногія индійскія слова (16—17 изъ двухсотъ), общія съ словами языка европейскихъ цыганъ. Если это окажется справедливымъ, то обсужденіе вопроса значительно облегчится; но въ томъ-то и дѣло, что это весьма сомнительно. Не трудно видѣть, что почти всѣ эти древнія арійскія слова перешли и въ другіе средне-азіатскіе языки арійскихъ корней и, слѣдовательно, общность ихъ съ Белуджистанскими нисколько не доказательна, такъ какъ Люли могли заимствовать ихъ самостоятельно, напримѣръ съ персидскаго языка **). Меня еще болѣе склоняетъ смотрѣть на необъясненныя мною слова Люли, какъ на коренныя, слѣдующее, можетъ быть весьма поучительное, обстоятельство. Въ 1874 году я былъ въ Бухарѣ и слышалъ, что *бачи* ***) обмѣнивались между собою какими-то особенными словами. Подозвавъ одного изъ мальчиковъ, я запи-

*) Такое же вліяніе на эмиграцію Белуджей могло имѣть и позднѣйшее варварское вторженіе Монголовъ въ Среднюю-Азію; Чингизъ доходилъ до Балха и разрушилъ его.

**) Мягкое ч.

***) Я позволю себѣ здѣсь сравненіе съ цыганами потому, что есть основанія предполагать весьма тѣсное родство ихъ съ Белуджи.

*) *Они выводятъ на продажу верблюдовъ въ Авганскія владѣнія.* Можетъ быть торговля собаками нашихъ Люли можетъ считаться отголоскомъ этого національнаго промысла домашними животными.

**) Такъ какъ эти же слова Люли являются общими съ цыганскими, то и въ этомъ случаѣ можно высказать тоже самое замѣчаніе. Цыгане могли заимствовать ихъ независимо отъ Люли.

***) Мальчики—публичные танцовщики и пѣвцы.

салъ десятка полтора этихъ словъ, которыхъ никто изъ окружавшихъ меня мусульманъ не понималъ. Мальчикъ объяснилъ, что это собственный ихъ, бухарскихъ бачей, языкъ, составленный для того, чтобы свободнѣе можно было переговариваться въ присутствіи публики. Короче эти слова оказывались „воровскимъ языкомъ“ бачей, не могшихъ указать его происхожденіе. Черезъ нѣсколько лѣтъ когда я началъ изучать ферганскихъ Люли, я былъ не мало удивленъ, когда встрѣтилъ въ ихъ языкѣ цѣликомъ и безъ измѣненій слова, записанныя мною отъ Бухарскихъ бачей, и когда корни этихъ словъ неподдались разъясненію, не смотря на то, что я перебралъ десять различныхъ арійскихъ идіомовъ, какъ персидской, такъ и индійской группъ. Мысль, что слова эти и у Люли представляютъ „воровской“ лексиконъ, я скоро оставилъ потому, что самый выборъ словъ не соотвѣтствуетъ идеѣ и потребностямъ воровскаго языка, въ чемъ не трудно убѣдиться изъ разсмотрѣнія приложеннаго къ этой статьѣ списка Люлинскихъ словъ. Я позволю себѣ обратить вниманіе читателя на то значеніе, какое можетъ имѣть для насъ употребленіе этихъ словъ бачами.

Начну съ объясненія названія *Люли*, которымъ окрестили средне-азіаты выходцевъ изъ Индустана. Извѣстны индійскія баядерки назывались Персами Люли *). Не указываетъ ли это обстоятельство на то, что праотцы теперешнихъ туркестанскихъ Люли, первые выходцы изъ Индіи, были плясунами и пѣвцами? Можетъ быть отъ нихъ научились танцамъ и иранскіе мальчики **)? Въ послѣдствіи ремесло могло оказаться не выгоднымъ для Люли и утратиться въ большинствѣ мѣстностей. Какъ будто на такой ходъ дѣла указываетъ промыселъ Кашгарскихъ цыганъ (?), заключающійся почти исключительно въ пѣніи и плескѣ. Конечно это все вопросы: можетъ быть дѣло было проще и именемъ Люли отмѣтили темныхъ женщинъ съ *открытыми лицами*, принимая ихъ за настоящихъ Индіанокъ; но такое простое предположеніе можетъ считаться вѣроятнымъ только въ томъ случаѣ, если будетъ доказано, что Люли вступили въ среднюю Азію въ тотъ періодъ, когда мусульманскія женщины ходили тамъ уже съ закрытыми лицами, а не раньше. Если дѣйствительно Люли были учителями танцовальнаго искусства въ средней Азіи, то становится понятнымъ и знакомство бачей съ ихъ языкомъ, иначе трудно объяснимое. Въ послѣдствіи, когда Люли перестали промышлять плескою и бачи прекратили всякія сношенія съ ними, утратилось и воспоминаніе о первоначальномъ источникѣ тѣхъ словъ, которыя теперь составляютъ „le Javanais“ Бухарскихъ бачей. Прибавлю къ этому, что обозначеніе племени иранскимъ словомъ Люли, какъ будто говоритъ въ пользу предположенія, что оно появилось въ средней Азіи не во времена Арабовъ, а раньше ихъ.

Въ предъидущихъ строкахъ я старался указать, насколько могъ, на тѣ pro и contra, которые можно привести относительно предположенія о родствѣ Люли и Белуджи. Я сознаю, что все высказанное по этому поводу въ высшей степени гадательно и основано на немногихъ фактахъ, требовавшихъ логическаго объясненія. Многимъ соображенія мои вѣроятно покажутся мало доказательными, но на чемъ же основываться въ попыткѣ возстановить происхожденіе племени никогда не имѣвшаго собственной исторіи и никогда не принимавшаго участія въ исторической жизни другихъ народовъ? Болѣе прочныя основанія для нашихъ заключеній можетъ дать только тщательное этнологическое и антропологическое изученіе племенъ Белуджистана и бассейна Инда.

Теперь является на сцену въ высшей степени любопытный вопросъ: какое отношеніе имѣютъ цыганообразныя племена средней Азіи къ Европейскимъ и другимъ настоящимъ цыганамъ? Можно ли считать эти народности родственными или же сходство ихъ ограничивается только скитальческимъ и нищенскимъ образомъ жизни? Вопросъ этотъ теперь не можетъ быть разрѣшенъ окончательно: для этого требуются тщательныя сравнительныя изслѣдованія, которыхъ до сихъ поръ не было произведено. Сдѣлавъ эту оговорку, я позволю себѣ высказать мнѣніе, что предположеніе о родствѣ ихъ другъ съ другомъ не только возможно, но даже вѣроятно. Конечно сравненіе цыганъ должно производиться только съ предполагаемымъ чистымъ источникомъ ихъ происхожденія (или съ прямыми потомками этого древняго племени) съ Белуджи, а не съ производными его. Однимъ чистымъ антропологическимъ сравненіемъ ограничиваться въ этомъ случаѣ нельзя: примѣръ Люли показываетъ, что наиболѣе характерные краніологическіе признаки могутъ совершенно измѣниться подъ вліяніемъ скрещиванія съ иначе сформированными племенами. Въ книгѣ Топинара *) приведено показаніе Hovelacque'a, что между Индійскими цыганами можно различить два типа: „l'un fin, l'autre grossier“. Но всей вѣроятности и здѣсь дѣло заключается не въ племенномъ различіи этихъ „цыганъ“, а обусловливается метисаціей. Если эти „цыгане“ суть тѣ же Белуджи, которые приходятъ изъ Индіи въ Туркестанъ, то мой голосъ можетъ имѣть мѣсто при обсужденіи этого вопроса. Въ нашихъ Белуджи замѣчаются точно такія же различія, и я объясняю ихъ смѣшеніемъ Белуджи съ Индусами. Отецъ привезеннаго мною на выставку Белуджи представляетъ собою именно un type fin; вмѣстѣ съ этимъ я не могу не видѣть, что его лице вытянуто, благодаря высокому, чисто Индусскому лбу; что его черепъ гораздо короче, чѣмъ у сына; что онъ гипсокефалъ и обладаетъ узкимъ носомъ. На мой взглядъ это явный метисъ. Если мы примемъ во вниманіе указанныя существенныя измѣненія типа Белуджи, обусловленныя метисаціей, то понятно, что краніологическіе признаки цыганъ различныхъ мѣстностей должны быть нѣсколько отличны другъ отъ друга и, въ большей или меньшей степени, приближаться къ признакамъ народа, среди котораго живутъ цыгане; что же касается сходства съ Белуджи, то оно можетъ оказаться во многомъ уже совершенно утраченнымъ, и надежды наши, по всей вѣроятности, придется возложить на отысканіе проблесковъ атавизма. До чего вырождается цыганскій типъ, напр. въ Москвѣ, можетъ показать присутствіе въ хорахъ бѣлокурыхъ „цыганокъ“ съ чрезвычайно нѣжнымъ цвѣтомъ кожи; эти особи по наружности не отличаются отъ русскихъ дѣвушекъ. Цвѣтность кожи измѣняется до извѣстной степени и помимо метисаціи, вслѣдствіе климатическихъ условій; кромѣ того, загаръ у Белуджи бываетъ необыкновенно силенъ, вызывая чуть не черноту кожи, но, послѣ спаденія загара, руки, особенно пальцы, остаются у нихъ все-таки черны, что и заставляетъ считать эту окраску племеннымъ признакомъ. Подъ жгучимъ солнцемъ Белуджистана и Индіи, они вѣроятно никогда не отцвѣтаютъ вполнѣ и остаются очень темными во всѣ времена года. Нѣтъ ничего невѣроятнаго въ предположеніи, что

*) Свѣдѣньемъ этимъ я обязанъ поручику 1-го Туркестанскаго стрѣлковаго баталіона Назирову. Господа Назировъ (персіянинъ родомъ) и А. Д. Юрашкевичъ (воспитанникъ восточнаго факультета С.-Петербургскаго университета) помогали мнѣ своими знаніями Персидскаго и Арабскаго языковъ, за что прошу ихъ принять мою искреннюю благодарность.

**) Къ тому же на присутствіе индійскихъ элементовъ въ танцахъ бачей, какъ будто указываютъ постоянныя движенія рукъ во время пляски; они „танцуютъ“ даже больше руками, чѣмъ ногами, такъ какъ часто бача производитъ различныя фигуры руками, изгибается корпусомъ, сидя на мѣстѣ.

*) l'Antropologie par Paul Topinard. 1877. pag. 471.

Белуджи суть потомки одного изъ черныхъ племенъ древней Индіи (можетъ быть Дравидовъ?) и интенсивная окраска ихъ крупныхъ рукъ можетъ считаться сама признакомъ атавистическимъ *). Во всякомъ случаѣ физіогномическія и краніологическія особенности ихъ повидимому не даютъ имъ мѣсто среди чистыхъ арійцевъ, а тѣмъ болѣе индусовъ, языкомъ которыхъ они говорятъ; ихъ идіомъ принадлежитъ къ числу ново-индійскихъ нарѣчій, слѣдовательно это не примитивный языкъ; но мы не знаемъ, приняли они его какъ чуждый или же они говорили во времена оны на древнемъ Индійскомъ языкѣ и постепенно измѣнили его, заодно съ обитателями С. Индіи? Сопоставляя все сказанное мною о Белуджи съ нашими свѣдѣніями о цыганахъ, мы увидимъ, что точки опоры (хотя довольно слабыя) для признанія родства ихъ между собою существуютъ. Вотъ нѣкоторыя изъ нихъ: языкъ Белуджи очень близокъ къ цыганскому **); образъ жизни и нѣкоторыя характерныя для цыганъ черты, мы видѣли уже, могутъ быть найдены и въ Белуджистанцахъ. Извѣстныя всѣмъ стройность и ловкость цыганъ очень типичны и для нынѣшнихъ обитателей древней Гедрозіи. Темная кожа цыганъ, удержавшаяся не смотря на многое множество поколѣній рожденныхъ въ нашихъ широтахъ, показываетъ также происхожденіе ихъ отъ очень темно окрашенныхъ родичей. Безболѣзненность и красота цыганскихъ зубовъ также характерны для Белуджи. Всѣмъ извѣстна своеобразная манера цыганъ говорить, произнося черезъ-чуръ акуратно каждый слогъ, и ихъ нѣсколько глухой голосъ. Я слышу эти же особенности и въ говорѣ Белуджи ***). Для выясненія вопроса о происхожденіи цыганъ отъ Белуджи ****), слѣдовало бы, какъ уже сказано, обратить вниманіе на нѣкоторыя мелкія особенности, ускользавшія до сихъ поръ отъ изученія. Не мудрено, что что-нибудь да сохранилось у нихъ. Можно бы напримѣръ поискать: 1) не бываетъ ли случаевъ долихокефаліи у цыганъ, живущихъ среди короткоголоваго населенія? 2) не встрѣчается ли особенно темная окраска пальцевъ? 3) Каковы обыкновенно относительные размѣры кистей рукъ, сравнительно съ остальнымъ населеніемъ занимаемой цыганами мѣстности и не попадаются ли случаи несоразмѣрно длинныхъ кистей? 4) Не употребляютъ ли гдѣ цыгане (напр. въ Сиріи и Малой Азіи) палатокъ, схожихъ съ описанной выше палаткой Белуджистанцевъ? 5) Въ Белуджистанѣ интересно бы справиться, нѣтъ ли въ пляскахъ туземцевъ дрожанія плечами, характернаго для цыганъ? и т. п.

Такимъ образомъ занятія мои Ферганскими Люли привели меня къ двумъ заключеніямъ: 1) Люли суть перемѣшавшіеся съ народами Средней Азіи представители одного изъ родовъ (колѣнъ) племени Белуджи 2) Родство Белуджи съ цыганами очень вѣроятно

Если является возможность подозрѣвать тѣсное родство цыганъ съ Белуджи, то естественно выступаетъ на сцену вопросъ о древнихъ цыганахъ, внесшихъ, по мнѣнію нѣкоторыхъ ученыхъ, бронзовые мечи въ Европу. Повидимому Белуджи не могутъ претендовать на эту честь, ибо маленькія рукоятки мечей бронзоваго періода не соотвѣтствуютъ огромнымъ рукамъ Белуджей. Это обстоятельство, даже если можно считать важнымъ, что они сами не могли употреблять въ дѣло этихъ мечей, еще не дѣлаетъ абсолютно невозможнымъ полученіе черезъ нихъ мечей Европейцами; они могли сами пріобрѣтать ихъ для перепродажи, такъ какъ на такой товаръ былъ большой спросъ. Въ наше время Келатъ, столица Белуджистана, производитъ много оружія (хотя не высокаго достоинства) и сбываетъ его въ Синдъ, Бомбей и Кандагаръ *). Но мы не знаемъ, къ какой эпохѣ относится начало этого производства и можетъ ли оно считаться болѣе древнимъ, чѣмъ фабрикація оружія въ окрестныхъ странахъ. Во всякомъ случаѣ, совершенно отрицать возможность участія въ разнесеніи мечей Белуджистанцами нельзя, но надо согласиться и съ тѣмъ, что оно сомнительно; развѣ откроется еще какой нибудь неизвѣстный намъ способъ держать мечъ и драться имъ.

Кромѣ описанныхъ Люли и Белуджи, въ Туркестанѣ встрѣчаются еще два народца, входящіе въ составъ среднеазіатской богемы; это: *Аіа* **) и *Мазанги*. Первые называются также Кашгари Люли, т. е. Кашгарскими Люли. Мнѣ ни разу не удалось видѣть ихъ. По показаніямъ и Сартовъ и Люли, они промышляютъ пѣніемъ и пляскою; женщины ихъ извѣстны какъ проститутки ***) На сколько я знаю, *Аіа* встрѣчаются только въ Ферганѣ и то въ ничтожномъ количествѣ. Въ г. Кокандѣ, какъ мнѣ говорили, есть всего одинъ домъ, занятый человѣками пятью *Аіа*. Лѣтомъ они также бродятъ по деревнямъ. Про ихъ языкъ я ничего не узналъ толкомъ; Люли отзывались, что не понимаютъ ихъ, потому что у нихъ отдѣльный Кашгарскій языкъ; но языкъ Кашгара есть тотъ же Тюркскій, отличающійся только незначительными особенностями.

Что касается Мазанговъ, я завелъ съ ними сношенія въ самомъ началѣ моихъ занятій Туркестанской богемой, но, увидавъ рѣзкую разницу ихъ отъ Люли (они субдолихокефалы и притомъ гипсикефалы), отступился отъ нихъ, какъ отъ племени, ничего общаго съ Люли не имѣющаго. Теперь я вижу, что поторопился; съ Белуджи я познакомился спустя долгое послѣ того время и они показали мнѣ, что мазангами пренебрегать не слѣдовало, да было уже поздно. Немногое могу сообщить о нихъ теперь. Этотъ народъ, въ общемъ, повидимому нѣсколько рослѣе, чѣмъ Люли, съ довольно сильно выраженнымъ Таджикскимъ типомъ. Образомъ жизни они очень схожи съ Люли, но ремеслъ у нихъ я не встрѣчалъ; знаю, что они промышляютъ мелочной торговлей, бродя изъ дома въ домъ. Мужчины величаютъ себя *аттаръ* (москательщикъ), такъ же, какъ и нѣкоторые Белуджи, а женщины продаютъ разныя принадлежности женскихъ работъ: нитки, иголки и т. п. Помню, что мнѣ приходилось видѣть дѣвушекъ Мазангъ (также не закрывающихъ лицъ) весьма большой красоты. Между Люлинками еще можно встрѣтить хорошенькое личико, но я не могу сказать того же относительно дѣвушекъ племени Белуджи. Въ противуположность этимъ послѣднимъ, Мазанги часто имѣютъ испорченные зубы

*) Вспомнимъ, что въ древности поселеніе Гедрозіи (нынѣшняго Белуджистана) называлось эфіопскимъ.

**) Можетъ быть, не смотря на незначительное количество измѣреній, мнѣ позволено будетъ указать и на близость величины головнаго указателя цыганъ и Белуджи; черепа цыганъ дали цифры: по Hovelacque—77,45; по Коперницкому—77,10- ind. cephal. живыхъ Белуджи (со включеніемъ метисовъ) вышелъ у меня—78,76.

***) Можетъ быть, слѣдуетъ вспомнить здѣсь и строгую нравственность дѣвушекъ Люли и Белуджи. Кому неизвѣстна (бывшая по крайней мѣрѣ прежде) почти совершенная (хотя своеобразная) недоступность цыганскихъ дѣвицъ? Положимъ это служитъ къ наживѣ; неудовлетворенный вздыхатель не жалѣетъ денегъ. Но чѣмъ бы не объяснялось это цѣломудріе, оно все таки, въ большинствѣ случаевъ, сохраняется.

****) Оговариваю здѣсь еще разъ, что подъ неопредѣленнымъ именемъ *Белуджи* здѣсь подразумѣвается одно изъ бродячихъ племенъ Белуджистана и С. Индіи: точное обозначеніе этого племени я теперь привести еще не могу, но, по всему вѣроятію, оно окажется племенемъ *Джаттъ*.

*) См. Географію A v. Kläden, изд. 1866 г. Band 3 pag. 200 и 201 (Balutschistan).

**) Мягкое і.

***) Эта склонность Кашгарскихъ Люлинокъ къ проституціи не будетъ стоять особнякомъ, если вспомнимъ, что Кашгарскіе города (особенно Яркендъ и Хотанъ) еще въ средніе вѣка славились распущенностью нравовъ. Можно видѣть, слѣдовательно, въ этомъ случаѣ „вліяніе среды“ на Люли, также вѣроятно перемѣшавшихся съ Кашгарцами.

и страдаютъ ими. Мазанги считаютъ себя выходцами изъ Бухары, а роднымъ языкомъ своимъ таджикскій. Въ приложеніяхъ къ этой статьѣ находятся измѣренія головъ двухъ Мазанговъ; они все-таки нѣсколько пополнятъ тѣ скудныя свѣденія, которыя я могъ привести объ этомъ племени.

Считаю обязанностью выразить здѣсь искреннюю признательность доктору С. И. Моравицкому за помощь, оказанную имъ моимъ занятіямъ на изученію Люли. Кромѣ раздѣленія труда по антропологическимъ измѣреніямъ, г-нъ Моравицкій взялъ на себя самую тяжелую часть дѣла—добычу череповъ и скелета Люли, что сопряжено на востокѣ съ чрезвычайными затрудненіями.

Образцы словъ Люли.

Примѣч. Курсивомъ напечатаны слова общія (или имѣющія одинаковый корень) съ словами европейскихъ цыганъ. Слова которыя не удалось подвести ни подъ какіе корни (остатки древняго языка Люли?) обозначены?

NB. Считаю нужнымъ оговорить, что въ обоихъ, слѣдующихъ ниже спискахъ *w* означаетъ звукъ средній между *u* и *v*. *ch* = русскому *x*; *č* = *ч*; *š* = *ш*; *ž* = *ж*; *s* = *с*; *z* = *з*; *y* = *ы*. пред. означаетъ Персидскій, Тркск. = Тюркскій.

	Съ какого языка слово заимствовано.		Съ какого языка слово заимствовано.
Арбузъ . . majobì ✓	т. е. водянистый (см. слово вода). Ясно, что въ составъ этого слова входитъ *пред.* ab = вода, но самаго слова производство тайно.	дитя . . . mantòz ✓	?
		длинный . . daròz	*пред.*
		дождь . . . barân	*пред.*
Баранъ . . ghanàb ✓	*Арабское.*	драться . . kolonà-kun ✓	по *таджикски*: каулянакунь значитъ: не баястыдничай. По *тюркски*: kaulama
безъ . . . . *bi*	*древне-арійское*, перешедшее во многіе языки напр. Персидскій, Авганскій и пр.	другъ . . . chiš-i-mà	*пред.* chiš = родственникъ.
безпокойно. bi-caramd-žan	*Перс.* = не устроенный, безпорядочный.	дурной . . . *landži* ✓	ср. цыганск ladž—срамъ, стыдь.
близко . . nazŷk	*пред.* nezdik.	духи . . . pari	*пред.*
богатый . . tiak-duàr	по *Таджикски* tagidiwar	душа . . . džan	*пред.*
богатырь . . batûr	*Пред.*; *тркск.*	дыня . . . badŷk ✓	?
больной . . gochûd ✓	взято съ *пред*, но значеніе измѣнено.	дѣвочка . . dalchoč ✓	?
Богъ . . . . chudâ	*пред*; *тркск.*	желтый . . zard	*пред.*
большой . . zawàr *). ✓	*тркск.* zûr = большой.	желѣзо . . oghàn	*пред.*
борода . . . rîš	*пред.*	женщина . . danàm ✓	?
братъ) старшій . . akà	*тркск.*	жеребецъ . ajghyr	*тркск*
братъ) младшій . . ukà		животъ . . iškam	*пред.*—skam.
бѣдный . . . kambagàl bičorà	*тркск.*	имя . . . kumàn ✓	?
бѣлый . . . safid	*пред.*	завтра . . paga	*пред.*
быкъ . . . chogàl ✓	?	заяцъ . . . bačí-uuj-na-jàk ?	Хотя корень этого слова мнѣ неизвѣстенъ, но я не отмѣчаю его вопросительнымъ знакомъ потому, что странная форма слова, заставляетъ подозрѣвать въ немъ слово звукоподражательное, м. б. изобрѣтенное самими Люли.
верблюдъ . . lift	?		
веревка . . risnoki, ✓ arghamčin	?		
	пред. = нить		
	тркск.		
видѣть . . . sakidàn ✓	?	звѣзды . . *stary*; *staré.*	пред. sitarah.
виноградъ . gudžmàk ✓	?	земля . . . zâmin	*пред.*
вода . . . majòb ✓	См. слово: арбузъ.	змѣя . . . môhr	*пред.*—mâhr.
волосы . . mû	пред. muj.	золото . . . sîar ✓	*пред.*—zar, zer.
воскресен . jak-šambé	*пред.*	камень . . s ng	*пред.*
врагъ . . . dušmàn	пред.	кобыла . . monzilà	?
время . . . wacht	пред.	коверъ . . . nogozŷ и войлокъ	? Единственное пред. слово, подходящее по звуку, есть *naghz*—хорошій; но оно очевидно не подходитъ по смыслу.
всадникъ . dowagi	См. слово лошадь.		
также . apsaki	испорченное *пред* aspaki		
всѣ . . . . hammaš	*тркск* hamma—все, hammasy—всѣ.	коза . . . danami-džiz	см. слова: danam—женщина и džiz—козелъ.
вторникъ . ši-šambe	пред.	козелъ . . džiz ✓	Если можно производить это слово отъ пред. bûz (козелъ), то оно имѣетъ одинъ корень съ цыганскимъ buzni—козелъ.
vulva . . . churrà	?		
вѣтеръ . . . šamàl	*пред.*, *тркск.*		
вчера . . . bègà	*пред* -вечеръ.		
Глазъ . . . nughur ✓	?		
Глина . . . laj	*пред. тркск.*	колыбель . gaworà. gaborà	*тджк.* отъ пред. kahwaré.
говорить . . naghù	*пред.* nagu—kerdan=разговоръ вести, разсказывать.	кожа . . . *pust.*	*пред.* (цыг poštin—мѣхъ).
годъ . . . . sat, sot.	*пред.* sal	корова . . chogali-džošoi	см. слово быкъ—chogal. Слово žošoi происходитъ отъ неизвѣстнаго мнѣ корня.
голова . . . rostoï ✓	?		
гора . . . . kôh	*пред.*		
городъ . . . mugùz ✓	?	кость . . . ustachàn	*пред.*
грудь . . . sanduĝi = dilûm.	слово составное: *тркск.* sandyg равно-значуще съ нашимъ словомъ сундукъ; dil по *пред.* — сердце. слѣд. „ящикъ для сердца“.	котелъ . . mandžar ✓	?
		кошка . . . pšak	*тркск.* mšik; pšik.
		кормъ . . . churké	отъ *пред.* churdan—ѣсть.
гусь . . . . ghaz	*тркск.*	красивый . chuš-rûh	*пред.*
далеко . . . *dur.*	древне-инд; пред. и др.—	красный . . surch	*пред.*
дверь . . . tarik	арб. = дорога. м. б. это слово стоитъ въ связи съ Гильгитскимъ dŏr—дверь? Тогда корень арійскій.	кровь . . . kân	*тркск.*
		крѣпость . . kurgan	*тркск.*
		крыша . . . bâm	*пред.*
день . . . . ruz	*пред.*	кто . . . . ki-uaj	*пред*=ki
деревня . . kšlak	*тркск.*	курица . . . gul ✓	см. слово птица.
дерево . . . čup, čor.	*тркск.* cup = трава, растеніе.	куропатка . . tanà-gul	?

*) Не имѣетъ-ли это слово отношенія къ финскому *awara*=обильный, обширный. Въ статьѣ г-на Грота „Замѣтка о топографическихъ названіяхъ вообще“ (Журналъ Мин. Народн. Просв. 1867 г. часть CXXXVI pag. 621) сказано, что Финны, заимствуя слова иноязычныя, часто откидываютъ начальную согласную. Было бы интересно разслѣдовать соотношенія подобныхъ словъ, очевидно, очень древнихъ; zur есть, вѣроятно, болѣе молодая форма того-же zawar.

	Съ какого языка слово заимствовано.
кушанье šamùl, пища . . . šambul ✓	?
лекарь . . . chilagar ✓	по пред. значитъ: фокусникъ; *chilu* по лезгински порохъ, порошокъ, снадобье (вполнѣ соотвѣтствуетъ тркск. *dâru*); окончаніе — *gər* пред. означаетъ занятіе.
лобъ . . . pišanà	пред.
ложка . . . kašik	тркск.
лошадь . . . dowa ✓	?
лукъ (для стрѣльбы) . kamàl	пред. kaman.
луна . . . mà	пред.
мало,-лепкій . . . kilil ✓	*Арб.* kalil—малочисленный.—
мальчикъ . . machkoz	?
манпае . . . sinnà	*пред.* sina—грудь.
мать . . . *dodà*	*инд.*—dadi. *пред.*—dodâr.
много . . . *buchùb* ✓	*древне-инд.* buhu—много.
молоко . . . šir	*пред.*
мужчина . . mardinà	*пред.* mard—человѣкъ.
мыло . . . luindi ✓	Если не ошибаюсь, есть *таджикское* слово larand—мыло.
мышь . . . *muš*	*древне-инд.* muš. *цыг.* mucšo—крыса.
мѣдь . . . mys	*тркск.*
мѣсяцъ . . ma	*пред.*
мѣшокъ . . kapari	Въ русскомъ Туркестанѣ по всеобщемъ употребленіи слово *хапъ*, для обозначенія большаго мѣшка. Корень мнѣ неизвѣстенъ.
мѣшочекъ, въ которомъ Люли хранятъ соль . . . namakdàn	*пред.* значитъ—соломка.
мясо . . . dugùt ✓	?
небо . . . osmàn	*пред.*
недѣля . . . haftà	*пред.*
нищенствовать . . . chodûr ✓	?
новый . . . *nap*	*пред.* nau; *инд.* nova; Авг. nowaj. Цыг. nevo.
ножъ . . . kord	*пред.*
нога . . . pà	*пред.*
носъ . . . fing, pfing ✓	?
ночь . . . šab	*пред.*
нѣтъ . . . *nahanà* ✓	древне-инд.
обезьяна . . kun-i surch	По пред. значитъ „красный задъ“, но персіяне не называютъ такъ обезьян.
овца . . . danami-ghanàl	см. слова: женщина и баранъ.
огонь и свѣча . . . mangàl ✓	*пред.*—*жаровня*.
одѣяло . . . pur ✓	?
окно . . . rubin ✓	*пред.* durbin—подзорная труба *).
оселъ . . . *ghâdar* ✓	*инд.* ghoda; *санди* ghôta; *цыганск.* gara—лошадь.
отецъ . . . atà	*тркск.*
очень . . . bisjàr	*пред.*
палатка (и вообще жилище) . . . dilà	?
палецъ . . . jadai	отъ *Арб.* jad—рука.
пастухъ . . . koj džuman	*тркск.*
penis . . . git ✓	?
песокъ . . . rîk	*пред.*
плетка . . dowà-tarb ✓	См. лошадь — dowa; слово tarb объяснить не умѣю.
подкова . . takà	*тркск.*
подушка . . bolišt	*пред.* bolin; *тадж.* boliš.
понедѣльникъ . . . du-šambè	*пред.*

	Съ какого языка слово заимствовано.
порохъ . . . chilà	?
приходить . warsit ✓	?
птица . . . gul ✓	?
пушка . . . dachàn-kalàn	Составное слово; *Арб.* — dachan—дымъ и *пред.*—kelan—большой, великій.
пятница . . džuma	*пред.*
разбойникъ и воръ . . . kaft ✓	kaftan—искать по *пред.* мож. слово kaft означаетъ „искателя наживы“***), отъ *пред.* daghan.
ротъ . . . kokàn ✓	сравн. Miklosich: über die mundarten etc. fasc VII pag. 53, слово *gad*.
рубаха . . . *kattà*	7 цыганъ: thar значитъ зажигать и thorava—горѣть. (*Miklositsh l. c.*).
ружье . . . *tharvandà*	*Арб. jad*—рука.
рука . . . jadàk ✓	
рукавицы для чистки котла . . . dig-furdàr	*digh* по персид. и авг. значитъ котелъ, что такое *furdar*—не знаю.
рыба . . . maghi	*пред.*
сабля . . . tighnò ✓	*пред.* tigh.
садъ . . . butak ✓	*тркск.*—вѣтка.
сапоги (и вообще обувь) . . patàki ✓	*пред.*—обувь.
сахаръ . . . kand	*тркск.*
свинья . . . kavàn	*пред.* kaban—дикая свинья, кабанъ.
сегодня . . imrùz	*пред.*
серебро (и деньги) . . jakan ✓	?
сестра . . . choghàr	*пред.*—младшая сестра.
синій **) . . kabùd	*пред.*
сито мелкое . . . majda-čišm	по *пред.* значитъ: „маленькіе глазки“.
сито крупное . . . ghalbir	*тркск?* Сарты также называютъ.
слонъ . . . fil	*Арб. пред.*
сѣчь . . . barf	*пред.*
собака . . . kalpàk ✓	*Арб.* kalp—собака.
солнце . . aftòb	*пред.*
соль . . . namàk	*пред.*
солома . . . *khâ-kâ*	Сравн. *цыг.* khas, kas—сѣно.
спать . . . bor-nakùn	Страннымъ образомъ по таджикски это значитъ: не спи!
спокойно . . tiudži	*тюркск.* tendž.
среда . . . čar-šambé	*пред.*
старикъ . . . soghùd ✓	?
старуха . . . kalandžà ✓	?
старый . . . kùnà	*пред.*
стекло . . . šiša	*пред. тркск.*
степь . . . sahará	*пред. Арб.*
стрѣла . . . tiri	*пред.*
суббота . . . šambé	*пред.*
сука . . . kančik	*тркск.*
сѣдло . . . *zin*	*пред.* цыг.—zen.
топоръ . . . surig ✓	? Не имѣетъ ли это слово связи съ древне-бактрійскимъ sugaris—боевой топоръ?
трава . . . chaśwak ✓	*пред.* chašak.
testiculi . . . nimbuz	?
халатъ . . . kiiny ✓	?
хлѣбъ . . . charsit ✓	Хотя словопроизводство здѣсь и темно, но повидимому корень лежитъ въ древне-инд. *cha*—ѣсть.
хорошій . . . dagh ✓	?
чашка . . . čattŷ ✓	*банджаб. белуджи.*—tattu, čattu.
человѣкъ . . chaurik: ghastok ✓	??
чей . . . azvnŷ ki-uèj	*пред.* az—ki; значитъ: отъ кого.
черный . . . siàh	*пред.*
чертъ . . . šajtàn	*пред.*
четвергъ . . paj-šambé	*пред.* pandžšamie.

*) Нѣкоторые идіомы персидск. языка (напр. Шугнанскій) употребляютъ слово durbin для обозначенія окна.

**) Предположеніе Г-на Назирова.

***) Для зеленаго цвѣта я не могъ добиться названія; очень вѣроятно, что большинство Люли не различаетъ хорошо зеленый цвѣтъ отъ синяго.

	Съ какого языка слово заимствовано.
шелкъ. . . ipàk	*прсд.*
шерсть . . mû	*прсд.* muj—волосъ.
шея. . . . gardàn	*прсд.*
штаны. . . dulungà ✓	?
ѣсть . . . *ochòl* ✓	отъ инд. корня cha—ѣсть.
ѣхать. . . miirim	по *прсд.* mi ravim значитъ: поѣдемъ.
яблоко . . sib	*прсд.*
яйце . . . chor-i-gul ✓	Вѣроятное, производное отъ прсд. *churdàn* или люлинскаго *churké* и *gul*—птица.
языкъ. . . zuvàn	*прсд.* zaban.

Счетъ у Люли весь персидскій.

Привожу здѣсь нѣсколько отрывочныхъ примѣровъ склоненій и спряженій, въ надеждѣ, что они все-таки могутъ дать какую нибудь идею о Люлинскомъ языкѣ.

я	dakim
ты.	dakit (д)
онъ	uajdaki
мы.	dakim'a
вы.	daki-ho-mo (ma)
они	uajdaki-ho (ha)
мой	any-dakim
твой. . . .	any-dakit (д)
его	any-uajdaki
нашъ. . . .	any dakim'a
вашъ. . . .	any-dakit-an
ихъ	?
мнѣ	dakim-a *).
тебѣ. . . .	dakit-wa
ему	uajdaki-wa
намъ. . . .	daki-ha-mo (ma)
вамъ. . . .	daki-ho-mo-wa
имъ	uajdaki-ha-wa

warsit . . .	приходить. ✓
Jmperat . .	wars
Presens Sg. 1.	mâ-mi warsim
2.	dakid-mi warsi
3.	uajdaki-mi warsa
Pl. 1.	dakum'a-mi warsim
2.	daki-ho-mo-mi warsid
3.	uajdaki-ho-mi warsa
Perfectum. Sg. 1.	mâ warsidym
2.	dakid warsidi
3.	uaj warsid
Pl. 1.	dakim'a warsidym
2.	daki-ho-mo warsidit
3.	uaj daki-ho warsid

я ѣхалъ	mâ kimistym.
хорошій я (человѣкъ) или не хорошій?	mâ dagh-ta dagh-mi sumum?
дай мнѣ лошадь.	dowa-é dakim'a chab. лошадь мнѣ дай.
я далъ лошадь	dowa-é dâman chauit
дай лошади кормъ	dowa-ha churke chab. лошади кормъ дай.
человѣческая пища	samul any chaurik.

Jn-daki dakim-a dagh-mi sum— буквально: „вы для меня (мнѣ) хороши есте“ въ смыслѣ: *я васъ люблю*.

На сколько я могъ замѣтить, прилагательныя не имѣютъ особаго окончанія; изображаются они приставкой частицы *a* (an, any) передъ существительнымъ. Напр. дерево — cur; деревянный—a—cur. Окончанія временъ глаголовъ отчасти напоминаютъ турецкія формы. Напр. perfectum, въ вышеприведенномъ глаголѣ warsit, mâ-warsidym похоже на man kildym (*я пришелъ*). Можетъ быть и мѣстоимѣніе *mâ*, вмѣсто *dakim*—заимствовано. Какъ судья некомпетентный, я, конечно, не могу браться за какіе-бы то ни было выводы относительно Люлинской грамматики; сообщилъ здѣсь только то, что могъ.

Образцы словъ Белуджи (племени Джать?)

Примѣч. Слова общія съ словами Европейскихъ цыганъ напечатаны курсивомъ; противъ нихъ, въ отдѣльной графѣ приведены тождественныя или происходящія отъ тѣхъ-же корней цыганскія слова, заимствованныя изъ сочиненія Miklositsch'a: „Die Mundarten und Wanderungen der Zegeuner“.

NB. Въ этомъ языкѣ существуютъ два особенныя звука; во первыхъ совершенно англійское th; оно обозначено какъ ṯ. Затѣмъ есть звукъ средній между *r* и *l*, подражать которому почти невозможно; онъ обозначенъ двойной буквой r(l). Знакъ ∞ надъ буквой означаетъ носовой звукъ.

	Цыганскія слова.
абрикосъ..... zardalù	
арбузъ..... tàrbuz	
баранъ..... gozbân	
безъ..... *bi*	bi. . . . . безъ
безпокойно..... tindži—naiz	
близко..... nazy̆k	
богатый..... tilli	
богатырь..... vaddah—sipai	
больной..... bi—màry.	
богъ..... chudâ	
большой..... vaddâh	
борода..... dari	
братъ..... birâ	
„ старшій... vaddâh—birâ	
„ меньшой .. niki—birâ	
бѣдный..... *čandâl*	čandil. . . лохмотья.
бѣлый..... čitta	
быкъ..... dân; dând.	
верблюдъ..... ut	
веревка..... rasà	
видѣть..... riskī	
виноградъ. ..... angùr	

	Цыганскія слова.
вода..... *pâni*	pâni. . . . вода
волосы..... *val*	bal. . . . волосы
врагъ..... sirkàpi	
время..... wacht.	
всадникъ..... ghòlà—walà	
всѣ..... watuny̆ также	
sary̆—jurty̆	
вѣтеръ..... hīl	
вчера..... badjàr(l)i	
глазъ..... *akki*	jakh . . . глазъ
глина..... laj	
говорить..... kasàl	
годъ..... warà **)	
голова..... *sir*	šer. . . . голова
гора..... kòh	
городъ..... šah'r	
грудь..... sinà	
гусь..... kundža?	
далеко..... wattà	
дверь..... darvazà	
день..... *dî*	dives . . . день
деревня..... vasti	

*) Очень твердое *m*, такъ что выходитъ почти *dakim-ba*.
**) М. б. имѣетъ связь съ цыганскимъ bers, vers—годъ.

		Цыганскія слова.
дерево	lakŷr	
дитя	bâl.	
длинный	daràch	
дождь	mĩ.	
домъ	*ghar* *).	khar . . . домъ.
драться	laràì.	
другъ	džuraj; rafig.	
дурной	ghâ.	
душа	džan	
дыня	charbuzà	
дѣвочка	*cuhir*	čukri . . . дѣвица.
также	dî.	
желтый	zard.	
желѣзо	*lōa* **)	lovo. . . . монета.
женщина	ran	
жеребецъ	*gurâ* и golâ	gara . . . лошадь.
животъ	dyd.	
жукъ	tindul	
иди сюда	uriĩ	
имя	nam	
завтра	dĩnu	
заяцъ	*chargòš*	
звѣзды	*tari*	sitarâh . . звѣзда.
земледѣлецъ	vadd.	
земля	zâmin	
зима	zimistan	Персидская форма. Цыганское слово *hir*(снѣгъ) происходитъ отъ того-же корня (др. Инд. zima, hima; откуда him, hiv).
змѣя	nâ ***)	
золото	tilli	
камень	vattà	
кобыла	guri	
коверъ	nabud	
коза	*bakri*	bakri. . . овца.
козелъ	*bakrò*	bakro. . . баранъ.
кожа	pindâ	
колыбель	pangũrà	
кольцо	čalli.	
корова	gan' и gañ	
кость	chaddy	
котелъ	*kakri*; *kakevi*	kakkevi. . котелъ.
„ маленькій	dagli	
кошка	billi	
кормъ	bũ : bu	
красивый	sũnrâ	
красивая дѣвушка	sanri ču(h)iri	
красный	ratà	
кровь	*rat* ****)	rat. . . . кровь.
крѣпость	dival	
крыша	tam	
кто	kañ	
кузнецъ	ahangàr	
курица	kukkyr	
куропатка	kàuk	
кушанье, пища	lukmà.	
лѣкарь	tebib.	
лобъ	matta.	
ложка	*doj*; *duj*.	roj . . . . ложка. отъ Инд. корня dõ ĩ. См. слово жеребецъ.
лошадь	gura; gola.	
лукъ (для стрѣльбы)	kamàl.	
луна	*mah'inà*.	
люцерна	sãwa.	

		Цыганскія слова.
мало,—ленькій	niki,	
мальчикъ	*cuhùr*—bal.	čukar. . . мальчикъ.
mammae	s. buba; pl. bubi.	
масло (и сало)	*ghiu*.	
мать	ma.	
много	džahun.	
медвѣдь	*ryc*.	
медвѣдица	*ryčr(l)i*.	ričini. . . медвѣдица.
молоко	*dud*.	thud . . . молоко.
„ кислое	*dahi*.	doš—доить; отъ др. Инд duh (dohati).
мужчина	čubùr.	См. слово мальчикъ.
мыло	*savun* †).	sapuni . мыло.
мышь	čuhi.	
мѣдникъ	mysgar.	
мѣдь	birindž.	
мѣсяцъ	mah'inà.	
мѣшокъ, торба	gutri.	
мясо	lahàm; lacham.	
небо	badùl.	
недѣля	haftà.	
новый	*nava*.	nevo . . . новый.
ножъ	*kàtty*.	См. у Miklositsch'a слово *kur*, стоящее въ связи съ Инд, cutt, cotteti=ломать, рѣзать.
нога	*pi*; pl. *pajk*.	pindo . . . ноги.
носъ	nak.	
ночь	*ràty*.	rat . . . . ночь.
нѣтъ	*nai*.	na . . . . нѣтъ.
обезьяна	banùr; bandur.	
„ самка	banri.	
овца	miš.	
огонь	*ag*	jag. . . . огонь.
одѣяло	lib; leb.	
окно	durbin.	
оселъ	*gaddù*.	См. у Miklositsch *gara* . . . лошадь. (отъ Инд. *ghoda*).
отецъ	pìu.	
очень	*bahu*; *baghu*.	bahu . . . много.
палатка	tambù.	
палецъ	*angli*	angušt . . палецъ. отъ Инд. anguli, angli.
пастухъ	čopany.	
перламутръ	sadaf.	
персикъ	šaftal.	
песокъ	rid.	
платокъ (головной)	čadyr.	
плетка	kamčin.	
плугъ	*karyk*; *karèk*.	M. б. въ связи съ цыг. *charun* . . царапать.
подкова	nal.	
подушка	*suv-andu*	sir = šer = голова. См. слово *andre* у Miklositsh'a
порохъ	dārù.	
птица	*pakù*	phak . . . крыло.
пушка	ghòla.	
пшеница	kanŷk.	
пѣтухъ	kukkùr.	
разбойникъ	*čur*	čor. . . . разбойникъ. воръ.
ротъ	*mũ*	muj. . . . ротъ.
рубаха	*cũla*; suten ††).	Не имѣетъ-ли отношенія къ цыг. čol—вырѣзать, кроить.

*) Здѣсь мы опять имѣемъ дѣло съ очень древнимъ словомъ общимъ и арійцамъ и финнамъ. Въ упомянутой статьѣ Грота (l. c. стр. 623) замѣчено, что имена финскихъ городовъ часто оканчивались на слогъ *гари* (оттуда гаръ, каръ); въ примѣръ приведено названіе *kalmo-ghar* (наши Холмогоры). На востокѣ мы имѣемъ тождественный примѣръ въ имени города *кашгаръ* (kas-ghar).

**) Такъ въ чистомъ говорѣ; Белуджи, рожденные въ Туркестанѣ, употребляютъ испорченную форму этого слова—*lugha*.

***) Звукъ чуть-чуть носовой.

****) Здѣсь очевидно обозначеніе краснаго цвѣта произошло по сравненію его съ цвѣтомъ крови; у цыганъ подобное же соотношеніе имѣетъ мѣсто между краснымъ цвѣтомъ и цвѣтами. По цыгански: *lolo* значитъ *красный*; *lulugi*—цвѣты.

†) Особый сортъ косметическаго мыла, изготовляемаго самими Белуджи, называется: *mumalangà*. Цыганское *sapuni* ближе къ Персидскому *sabun*. Сарты говорятъ *savun*.

††) На Синдскомъ нарѣчіи suten значитъ—штаны.

	Цыганскія слова.		Цыганскія слова.
рыба ..... *maći*	maco . . . рыба.	степь ..... dašt.	
ружье ..... tufan,		стрѣла ..... tiri.	
рука ..... *chatt.*	hast . . . рука.	сука ..... kutti	
	отъ Инд. hath, hatta.	сѣдло ..... *zin.*	zen. . . . сѣдло.
сабля ..... talvav.		сѣмя, зерно ..... *džau.*	dzov . . . ячмень.
садъ ..... buistan.		сюрьма ..... kadžul.	
сапоги ..... mozy̆.		теплый ..... tatty	
сахаръ ..... nisr(l)i.		топоръ ..... *tabar.*	tovev. . . топоръ.
свинецъ ..... kalli		трава ..... *gha.*	khas . . . сѣно.
свинья ..... chuk.		халатъ ..... džaumà.	
сегодня ..... àdi		хлѣбъ ..... ruti.	
серебро ..... nukrà; *rupa.*	rup. . . . серебро.	холодный ..... taddy.	
серьга ..... valiā		хорошій ..... aččа.	
сестра ..... *bibi.*	bibi. . . . тетка.	цвѣтокъ ..... gul; pul.	
синій ..... sawà		чашка ..... tuta; čatu; watti.	
сито ..... čānri.		„ мѣдная ... katūra.	
слонъ ..... chatty		человѣкъ ..... admi.	
снѣгъ ..... barf		чей ..... kaj'ndaj.	
собака ..... kuttà.		черный ..... *kala.*	kalo . . . черный.
солнце ..... *gharmi.*	kham. . . солнце.	чертъ ..... lain.	
	отъ инд. *gharma*—тепло жаръ.	шелкъ ..... dagha.	
соль ..... *lun*	lon . . . соль.	шерсть ..... lū.	
солома ..... buñ.		шел ..... gičі.	
спать ..... nindy̆v.		штаны ..... sutty.	
спокойно ..... tindži.		ѣсть ..... aš: oš.	
старикъ ..... buddah.		ѣхать ..... laghi wajnia.	
старуха ..... buddi.		яблоко ..... sib.	
старый ..... *džandil.*	candi. . . лохмотья.	яйце ..... *anu.*	vando отъ Инд. *andāh.*
стекло ..... šiša.		языкъ ..... *dib.*	cib . . . . языкъ.
		ячмень ..... dāny.	

Таблица А. (Люли).

№	И М Я.	Указатели. Годовой.	Добный.	Вертикальный.
1	Мадъ-Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ	82,38	71,43	75,40
2	Тура-Кулъ Кузыбековъ	80,00	68,12	62,50
3	Бай-Мохамедъ Бача-Батуровъ	83,33	68,60	76,66
4	Искандеръ Нуръ-Мохамедовъ	82,88	65,80	72,72
5	Мадъ-Мурадъ Уста-Бута-Оглу	74,74	68,96	66,49
6	Мадъ-Керимъ Худай-Бирановъ	80,00	65,62	78,50
7	Мурадъ Юзбаевъ	84,23	67,74	76,08
8	Рахмедъ-Улла Тура-Куловъ	89,47	60,00	75,78
9	Ташь-Мадъ Уста-Каблановъ	79,89	67,74	73,71
10	Ташь-Мадъ Джума-Баевъ	83,59	71,23	70,37
11	Абдуррахимъ Мурадовъ	80,00	72,36	63,15
12	Огуль-Виби Ишь-Мурадова	93,37	64,55	83,13
13	Сайдниниса Бай-Мурадова	80,58	69,34	72,94

Таблица

№	ИМЯ.	Полъ.	Возрастъ.	Мѣсто наблюденія.	Племя.	Родина.	Дородность.	Сила сжиманія одной руки.	Кожа отвр.	Кожа покрыт.	Цвѣтъ. Волосъ головы.	Цвѣтъ. Бороды.	Цвѣтъ. Глазъ.
1	Мадъ-Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ	М.	61	Какандъ.	Люли-Мултанъ.	Кокандъ.	Сред.	—	—	43	Черные съ просѣдью.		2
2	Тура-Кулъ Кузыбековъ.	М.	58	id.	Люли-Касибъ.	id.	Толстъ.	—	—	—	id.	id.	2
3	Бай-Махамедъ Баба-Батуровъ	М.	52	id.	Люли-Мултанъ.	id.	Сред.	106	—	43	id.	id.	id.
4	Искандеръ Куръ-Мохамедовъ	М.	58	id.	id.	id.	id.	61	—	21	id.	Почти сѣда.	—
5	Мадъ-Мурадъ Уста-Бута-Оглу.	М.	34	id.	Люли-Касибъ.	id.	id.	101 *)	—	22	Черные.	Русые.	2
6	Мадъ-Керимъ Худай-Биргановъ	М.	45	id.	id.	id.	Толстъ.	98	—	22	Черные.		1—2
7	Мурадъ Юзъ-Баевъ . .	М.	54	id.	id.	id.	Сред.	56	—	—	id.	id.	2
8	Рахмедъ-Улла Тура-Кулонъ	М.	20	id	id.	id.	id.	98	—	43	id.	id.	1
9	Ташъ-Мадъ Уста-Каблановъ	М.	60	id.	id.	id.	id.	120**)	—	28	Сѣдые.		—
10	Ташъ-Мадъ Джума-Баевъ.	М.	27	id.	id.	id.	id.	117	—	43	Черные.		1—3
11	Абдуррахимъ Мурадовъ.	М.	32	id.	id.	id.	id.	115	—	43	id.	id	1
12	Огуль-Биби Ишъ-Мурадова	Ж.	16	id.	Люли-Мултанъ.	Ташкентъ.	id.	74	29	28	Черные.	—	2—3
13	Сандинисса Бай-Мурадова.	Ж.	15	id.	Люли-Касибъ.	Кокандъ.	Худа.	—	28	43	id.	—	1

*) Лѣвой рукой; правая сведена у этого субъекта.
**) Правой рукой; а лѣвой до 124.

B. (*Л ю л и*).

Густота бороды.	Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б ы.	З у б ы.	Особыя примѣчанія.
Густая.	Гладкая.	Удлиненный, довольно красивый.	Прямыя, среднейтолщины.	—	Затылокъ сплюснутъ, особенно съ правой стороны.
id.	Очень волосата.	Узкій но крупный.	Большія; прямыя.	Стертые: рѣзцы крупны, вертикальные.	Очень развиты груди.
id.	Волосата.	Короткій, сухой; подвижн. ноздри.	Средніе; прямыя.	Очень мелкіе, вертикальные рѣзцы, здоровые	Плоскій затылокъ. Борода курчавая.
id.	id.	Невеликъ, но тяжелъ, раздутъ внизу.	id.	Малы; стертые; рѣзцы слегка косвенны.	Правая сторона грудной клѣтки выше лѣвой; страдаетъ анеризмомъ. На груди очень волосатъ.
Очень незначит.	Гладкая.	Удлиненный; красивый.	Тонкія, слегка опущены.	Малы: здоровы; рѣзцы вертикальны.	Кисть правой руки сведена. Бородка маленькая, жидкая; бакенбаръ почти нѣтъ.
Густая.	Очень волосата.	Крупный; тяжелый.	Среднія, прямыя.	Средніе; здоровы.	Груди отвисшія; животъ большой.
id.	Мало-волосата.	Крупный, довольно сухой; скривленый.	id.	Стертые; рѣзцы вертикальны, не велики.	—
Почти нѣтъ.	Гладкая.	Слегка нагнутъ внизъ; невеликъ.	id.	Рѣзцы вертикальны, средніе здоровые.	Затылокъ сплюснуть больше слѣва. Косые діаметры: $^{1}/_{167}$ $^{2}/_{190}$.
Густая.	id.	Крупный тяжелый.	id.	Мало; оставшіеся испорчены.	Почти женскія груди. Лице удлиненное, благообразное.
Густая небольш.	Волосата.	Тонкій, хорошо сформированъ	id.	Здоровые; рѣзцы вертикальны, среднихъ размѣровъ.	Метисъ? Красивый парень съ большими глазами. Темянныя кости очень выпуклы. Разрѣзъ глазъ — 34 mm. Волосы на груди.
Густая.	—	Прямой, тонкій.	Прямыя, небольшія.	Какъ у предъидущаго.	Norma verticalis совсѣмъ коса; сплюснутость правой стороны затылка и лѣвой лба. Косые діаметры: $^{1}/_{170}$ mm. $^{2}/_{185}$ mm. Волнистая борода.
—	Гладкая.	Очень широкъ внизу.	Толстыя, углы рта опущены.	Здоровые, небольшіе; рѣзцы вертикальны.	Очень сильнаго тѣлосложенія; груди коническія, большія. Лице испорчено оспой; затылокъ совсѣмъ плоскій. Длина волосъ — 720 mm.; волосы съ блескомъ.
—	id.	Широкъ внизу.	Среднія.	Мелкіе здоровые; рѣзцы вертикальны.	Очень деликатнаго тѣлосложенія, грудь впалая. Груди такой-же формы, какъ у предъидущей, но не велики. Пальцы очень темны, черноваты.

Таблица С. (Люли.)

№	ИМЯ.	Ростъ.	Діаметры.							Дуги.					Ушныя хорды.				Лицевой уголъ и треугольникъ.					Разстоянія подносовой точки.						Разстоянія поперечныя.							
			Передне-задній наибольшій.	Затылочный.	Наибольшій теменный.	Наибольшій височный.	Ушной.	Наименьшій лобный.	Вертикальный надъушный.	Затылочно-лобная вся.	Ея передняя часть.	Горизонтальная окружность вся.	Ея передняя часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Бретматическая.	Надносовая.	Подносовая.	Задняя проэкція.	Основаніе лицеваго треугольника.	Длина лицевой линіи.	Лицевой уголъ Кампера.	Лицевой уголъ зубной.	Отъ зубной точки.	Отъ края рѣзцовъ.	Отъ подбородочной точки.	Отъ основанія носа.	Отъ назосовой точки.	Отъ лобной волосной линіи.	Между внѣшними надглазными возвышен.	Между внутренними углами глазъ.	Между скулами.	Между углами нижней челюсти.	Ширина носа.	Высота носа.	Отъ подбородка до угла нижней челюсти.	Отъ основанія носа до угла нижней челюсти.
1	Мадъ-Омаръ Мохамедъ-Юсуфовъ.	1686	187	184	154	142	140	110	141	315	160	550	305	350	120	149	120	120	83	191	—	78°	—	—	—	65	52	70	117	110	37	137	115	—	—	90	140
2	Тура-Кулъ Кузыбековъ.	1628	200	195	160	150	148	109	125	310	145	580	295	350	123	149	125	130	100	215	67	78°	—	—	—	67	55	72	112	122	40	154	110	—	—	95	145
3	Бай-Мохамедъ Бача-Батуровъ.	1625	180	180	150	141	130	102	138	300	165	530	275	335	112	139	120	117	92	182	58	80°	74°	18	23	60	51	61	108	105	34	139	112	40	23	90	120
4	Искандеръ Нуръ-Мохамедовъ.	1710	187	185	155	140	140	102	136	327	170	550	290	353	112	152	125	130	89	191	65	81°	79°	23	31	72	52	67	130	115	30	135	98	43	24	97	142
5	Мадъ-Мурадъ Уста-Бута-Оглу	1684	194	190	145	137	130	100	129	325	147	560	295	335	120	145	120	122	110	209	66	77°	72°	20	22	58	52	67	131	112	35	140	110	38	22	102	130
6	Мадъ-Керимъ Худай-Бирганов	1725	200	200	160	151	140	105	157	330	165	587	305	355	124	155	125	130	87	212	69	78°	—	16	22	78	57	72	136	117	37	147	107	42	20	90	147
7	Мурадъ Юзъ-Баевъ.	1675	184	184	155	142	137	105	140	315	165	547	290	340	115	145	121	125	87	193	66	78°	—	17	23	70	53	67	117	112	32	142	117	36	22	102	132
8	Рахметъ-Улла Тура-Куловъ.	1635	190	185	170	157	142	102	144	323	125	575	295	375	115	156	127	127	84	192	69	78°	—	17	22	68	55	71	115	122	40	150	110	40	20	97	135
9	Ташъ-Мадъ Уста-Каблановъ	1733	194	194	155	142	140	105	143	325	175	575	315	360	120	115	123	124	97	205	67	80°	—	—	—	75	54	67	120	115	35	145	116	37	25	90	145
10	Ташъ-Мадъ Джума-Баевъ	1685	189	177	157	144	135	112	133	325	145	565	315	360	117	147	125	135	90	210	67	72°	72°	17	27	72	55	74	117	120	37	140	110	36	22	87	122
11	Абдуррахимъ Мурадовъ	1695	190	190	152	145	135	110	120	320	153	555	300	355	124	145	120	127	97	202	69	76°	68°	20	25	65	55	75	118	112	35	146	110	35	17	90	130
12	Огуль-Биби Ишь-Мурадова.	1610	166	166	155	135	130	100	140	320	145	525	290	355	120	139	109	111	90	183	64	70°	68°	19	25	62	48	62	100	110	37	135	110	33	22	94	125
13	Сандиниса Бай-Мурадова	1479	170	170	137	122	117	95	124	285	140	500	252	315	99	130	100	107	81	189	58	73°	64°	23	26	62	39	57	92	105	36	122	106	—	—	96	110

Таблица D. (Люли).

№	ИМЯ.	Высота надъ почвою.															в. конечность.					Туловище.									н. конечн.			
		Сухожил. отверстія.	Нижняго края подбородка.	Верхнепеченаго отростка.	Epicondylus.	Шиловиднаго отростка.	Конца средняго пальца.	Средины вырѣзки грудины.	Соска.	Пупка.	Верхняго края лобка.	Верхненередней подвздошной ости.	Верхняго края большаго вертела.	Кожна гл. interarticularis).	Внутренней лодыжки.	Выпуклости икры.	Ширина распростертыхъ рукъ.	Большой раздвигъ.	Малый раздвигъ.	Длина большаго пальца.	Длина средняго пальца.	Разстояніе между acromion.	Длина ключицы.	Ширина груди.	Окружность груди подъ мышками.	id у пояса.	Между подвздошными остями.	Наибольшеразстояніе подвздош. гребешков.	Наибольшеразстояніе между вертелами.	Разстояніе между сосками.	Вся длина ступни.	Дозадыжковая длина ступни.	Длина большаго пальца.	Высота сидячаго субъекта.
1	Малъ-Омаръ Мохамедъ-Юсуфовъ	1545	1447	1402	1057	800	665	1376	1224	957	849	910	863	—	—	320	1767	—	—	75	105	400	185	280	915	855	260	285	300	220	—	—	—	893
2	Тура-Кулъ Кузыбековъ.	1503	1422	1355	962	760	580	1337	1182	962	833	880	837	—	76	315	1757	—	—	70	127	415	180	340	973	842	285	302	340	240	250	171	70	831
3	Бай-Мохамедъ Бача-Батуровъ.	1497	1430	1362	1009	810	630	1343	1210	950	840	914	850	470	—	332	1690	—	—	70	110	392	160	295	855	745	220	260	302	190	—	—	—	832
4	Искандеръ Пуръ-Мохамедовъ.	1574	1501	1440	1130	870	652	1402	1250	1020	920	927	898	480	—	385	1804	—	—	75	117	405	185	305	950	795	252	295	345	205	—	—	—	—
5	Мадъ Мурадъ Уста-Бута-Оглу	1555	1465	1385	1069	819	625	1395	1236	977	855	916	869	465	84	360	1776	—	—	73	110	415	165	315	940	770	290	298	320	—	250	182	65	—
6	Мадъ-Керимъ Худай-Биргановъ	1568	1474	1395	1081	83	642	1396	1240	970	850	910	845	—	—	336	1762	—	—	75	115	423	180	342	1020	985	305	325	330	200	—	—	—	920
7	Мурадъ Юзбаевъ. .	1535	1462	1390	1090	817	639	1360	1222	989	884	900	878	470	—	340	1703	—	—	72,	118	395	165	305	925	847	275	283	310	220	—	—	—	855
8	Рахмедъ-Улла Тура-Куловъ.	1491	1407	1290	1023	755	580	1323	1149	940	794	880	820	455	—	303	1735	232	245	70	120	406	175	275	915	770	244	282	310	—	252	178	73	880
9	Ташъ-МадъУста-Каблановъ.	1590	1505	1415	1098	830	650	1403	1250	980	—	930	900	496	—	360	1750	—	—	80	112	375	170	285	1030	877	250	300	330	267	—	—	—	—
10	Ташъ-Мадъ Джума-Баевъ	1552	1465	1400	1608	790	618	1399	1200	1003	845	928	895	490	75	350	1775	220	224	75	110	400	175	300	938	765	250	275	310	—	260	175	70	—
11	Абдуррахимъ Мурадовъ.	1575	1500	1402	1095	835	650	1380	1215	1030	859	914	899	468	—	336	1785	—	—	70	116	375	174	270	890	765	265	300	336	205	—	—	—	850
12	Огуль-Биби Ишъ-Мурадова	1470	1388	1338	1019	800	620	1305	1140	942	800	880	840	—	80	310	1625	203	201	63	110	370	150	260	850	775	225	290	335	—	272	160	80	872
13	Сандинисса Бай-Мурадова.	1365	1264	1190	919	685	525	1194	1060	885	765	825	780	—	60	305	1470	170	175	59	88	305	135	260	760	600	215	240	271	—	214	159	66	760

У двухъ послѣднихъ измѣрены также окружности голеней; у Огуль-Биби наибольшій обхватъ равенъ 330 mm., наименьшій—212 mm. Сандинисса дала цифры — для наибольшей окружности—250 mm. а для наименьшей—159 mm.

Таблица Е. (Белуджи). Всѣ субъекты (исключая

№	ИМЯ.	Полъ.	Возрастъ.	Родина.	Дородность.	Цвѣтъ. Волосъ на головѣ.	Цвѣтъ. Бороды.	Цвѣтъ. Глазъ.	Цвѣтъ. Кожи откр.	Цвѣтъ. Кожи покрыт.	Густота бороды.
1	Султанъ	М.	28	Кабулъ.	худощав.	черн.	черн.	2	—	—	дов. густа.
2	Хакыра	М.	35	id.	средній.	id.	id.	1	42—43	—	густа.
3	Гулистамъ	М.	32	Коканд.	id.	черн.	черн.	1	—	28	id.
4	Ша-Азимъ	М.	17	id.	id.	id.	—	1	28	—	0
5	Рахметъ	М.	22	?	id.	черн.	черн.	1	—	43	густая (не велика).
6	Халь биби	Ж.	48	Индустанъ.	довольно жирна.	id.	—	1	28	—	0
7	Абдулла	М.	27	Коканд.	худъ.	id.	усы едва буры.	2—3	28	43	рѣдкая.
8	Баба-Джанъ	Ж.	25	Самаркандъ.	толста.	id. тускл.	—	1	28	—	0
9	Хуматъ	Ж.	28	Гиссаръ.	средн.	id.	—	1	28	—	0
10	Нуръ-Мохамедъ	М.	22	Бухара.	id.	id.	черн.	1	28	28	очень рѣдка и мала.

Примѣч. №№ 2, 4, 8 и 10 я считаю особенно типичными; №№ 1, 3 и 7, по всему вѣроятію, метисы.

№ 10—Ташкентца) наблюдались въ г. Кокандѣ.

Гладкость кожи.	Форма носа.	Губы.	Зубы.	Особыя замѣчанія.
—	Удлиненный съ острой спинкой; ноздри небольшія.	Среднихъ размѣровъ; прямыя.	*Небольшіе*, ровные, здоровые; рѣзцы вертикальные.	*Вѣроятный метисъ; отличается отъ типичныхъ узкимъ носомъ, небольшимъ ртомъ, вертикальнымъ лбомъ и брахицефаліей.*
гладкая.	Довольно выдающійся; ноздри очень широки, расположены поперегъ лица.	Очень толсты; прямыя.	Среднихъ размѣровъ; здоровые.	Лобъ очень покатъ; ротъ очень великъ. Лицо безобразное, пальцы рукъ черноваты.
—	—	Среднія, углы немного опущены.	Довольно мелки.	
гладкая.	Крупный съ плосковатой спинкой, ноздри почти поперечныя.	Большія, довольно толстыя, полураскрытыя.	Довольно мелки, здоровы; рѣзцы вертикальны.	Лобъ съ значительной покатостью; ротъ великъ; бѣлокъ глаза съ желтоватымъ оттѣнкомъ. Усы едва пробиваются. Пальцы рукъ черноваты.
id.	Тяжелый, прямой; спинка высокая.	Довольно тонки, прямы.	Мелкіе, здоровые; рѣзцы вертикальные.	Сынъ слѣдующей (№ 6).
id.	Небольшой съ легкой впадиной.	Среднія, прямыя.	Мелкіе, здоровые; всѣ цѣлы; рѣзцы вертикальны.	Чрезвычайно свѣжа и подвижна для своихъ лѣтъ. Цвѣтъ пальцевъ очень теменъ, почти № 27. Лѣкарка.
id.	Прямой, длинный, суховатый.	Тонки и прямы; ротъ великъ.	Мелки, здоровы, рѣзцы вертикальны.	*Вѣроятно метисъ, ибо глаза свѣтлы, усы не черны, брахицефалъ, руки блѣдны, носъ не типиченъ, сухъ. Потребитель гашиша; кожа вялая. Немного волосъ на груди.*
id.	Довольно толстый, грубый удлиненный.	Довольно полныя.	Средніе, здоровые рѣзцы вертикальны.	Лобъ очень высокъ, нѣсколько покатъ, губы, какъ у всѣхъ остальныхъ, темно-фіолетовыя. Видны намеки на румянецъ. Цвѣтъ пальцевъ – 27—28. Плотнаго сложенія. Имѣла 5 дѣтей; живы 2.
id.	Нѣсколько удлиненный.	—	Крупны, здоровы; рѣзцы растутъ неправильно.	Лицо удлиненное, угловатое. Пальцы также темные какъ у № 8.
id.	Очень широкъ въ ноздряхъ почти поперечныхъ.	Довольно толсты, прямы; ротъ великъ.	Мелки, ровны, здоровы; рѣзцы вертикальны.	Лобъ нѣсколько покатъ. Длинные волосы завиваются локонами на концахъ. Отецъ родомъ изъ Келата, лицомъ отчасти напоминаетъ Индуса.

Таблица F. (Белуджи).

№	ИМЯ.	Возрастъ.	Ростъ.	Діаметры.						Дуги.					Ушныя хорды.				Отъ подносовой точки до:						Разстоянія поперечныя.				Отъ основанія носа до угла нижн. челюсти.	Отъ подбородка до угла нижней челюсти.	Указатели.		
				Передне-заднiй наиб. большiй.	Затылочный.	Наибольшiй темянной.	Ушной.	Наименьшiй лобный.	Вертикальный.	Затылочно - лобная вся.	Ея передняя часть.	Горизонтальная окружность.	Ея передняя часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Брегматич.	Надносовая.	Подносовая.	Зубной точки.	Края рѣзцовъ.	Подбородка.	Основанiя носа.	Надносовой точки.	Лобной волосной линiи.	Между внутренними углами глазъ.	Между скулами.	Между углами нижн. челюсти.	Ширина носа.			Головной.	Лобный.	Высотный.
1	Султанъ *). . .	28	1775	184	180	153	—	112	—	340	160	540	290	360	115	165	117	115	—	—	63	55	76	125	—	136	111	32	128	85	83,45	73,20	—
2	Хакыра **). . .	35	1750	190	181	140	134	110	135	335	140	536	295	330	115	147	125	123	23	28	74	56	68	155	36	124	102	42	112	90	73,68	78,57	71,05
3	Гулистамъ. . . .	32	—	172	—	144	—	102	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	83,72	76,18	—
4	Ша-Азимъ ***)..	17	1667	186	182	142	123	108	120	338	160	550	290	350	110	154	118	114	25	28	68	49	60	108	36	114?	104	36	126	86	76,34	76,05	64,51
5	Рахметъ	22	1675	195	188	148	136	106	130	355	160	570	275	338	114	150	124	114	21	25	71	52	62	114	35	123	112	38	108	94	75,89	71,62	66,66
6	Халь-баба ****).	48	1516	184	177	141	122	111	143	343	155	542	280	340	—	—	—	—	—	—	—	45	—	—	37	116	104	32	124	82	76,63	78,72	77,71
7	Абдулла.	27	1748	183	182	150	129	107	129	325	193	545	295	372	109	157	124	—	—	—	—	54	68	113	33	136	98	37	—	—	81,96	71,33	70,48
8	Биби-Джанъ. . .	25	1493	176	173	141	—	108	146	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	127	—	—	—	—	80,11	75,07	82,95
9	Хурматъ	28	1595	178	175	140	—	106	151	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	124	—	—	—	—	78,65	76,14	84,82
10	Нуръ-Мохамедъ.	22	1740	190	190	144	124	111	132	355	153	547	285	345	107	143	120	111	20	25	93	44	55	119	34	122	104	41	120	95	77,08	75,78	68,94

*) Длина лицевой линiи 70; уголъ Кампера 74°.
**) Задняя проэкцiя—92.
***) Лицевая линiя 62; уголъ Кампера 75°: задняя проекцiя 100.
****) Задняя проэкцiя 94.

Таблица G. (Мазанги).

№	ИМЯ.	Возрастъ.	Діаметры. Передне-задній наибольшій.	Затылочный.	Наибольшій теменной.	Височный.	Ушной.	Наименьшій лобный.	Дуги. Затылочно-лобная вся.	Ея передняя часть.	Горизонтальная окружность вся.	Ея передняя часть.	Поперечная ушная.	Ушныя хорды. Затылочная.	Бregматическая.	Надносовая.	Подносовая.	От подносовой точки до: Зубной точки.	Края рѣзцовъ.	Подбородка.	Основанія носа.	Надносовой точки.	Лобной волосной линіи.	Разстоянія поперечн. Между внѣшними надглазными возвышеніями.	Между внутренними углами глазъ.	Между скулами.	Между углами нижней челюсти.	От подбородка до угла нижней челюсти.	От основанія носа до угла нижней челюсти.	Указатели. Головной.	Лобный.
1	Сатубъ-Алды	58	201	193	148	145	135	109	363	160	580	305	365	133	150	128	119	17	22	68	53	66	135	118	33	134	114	89	130	73,63	75,00
2	Халъ-Назаръ	51	191	190	145	145	135	107	353	162	563	315	364	108	153	128	120	23	28	78	52	64	Лысъ.	111	34	141	107	86	140	75,89	73,79

№	ИМЯ.	Возрастъ.	Полъ.	Родина.	Дородность.	Цвѣтъ волосъ головы и бороды.	Цвѣтъ глазъ.	Густота бороды.	Гладкость кожи.	Форма носа.	Губы.	Зубы.	Особыя замѣчанія.
1	Сатубъ-Алды	58	М.	Коканд.	Худощавъ.	Черные съ просѣдью.	Зеленый.	Густа.	Волосата.	Длинный, прямой, довольно толстый.	Тонкія, прямыя.	Мелки, стерты, болѣзненны.	Область брегмы нѣсколько вдавлена. Jris зеленый, вокругъ зрачка рыжевато-коричневое кольцо рѣзко обозначенное. Очень бодрый и подвижный старикъ; inion незамѣтенъ.
2	Халъ-Назаръ	51	М.	id.	Средняя.	Черный; сильная просѣдь.	Темно-карій.	id.	id.	Длинный, прямой.	Большія прямыя.	id.	Братъ предъидущаго; область брегмы выпукла; весь черепъ очень округленъ; inion не выраженъ. По его словамъ оба родителя Мазанги.

ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГІИ И ЭТНОГРАФІИ,
СОСТОЯЩАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ МОСКОВСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.
Томъ XXXI.
Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 4-й.

АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 ГОДА.

ТОМЪ ВТОРОЙ.

(Съ 8 хромолитографіями и фотолитографіями и съ 72 политипажами).

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ
А. П. Богданова,
Предсѣдателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе, на средства, пожертвованныя В. Х. Спиридоновымъ)

Библіотека
О-ва для ...ств. средствъ
В. Ж. Пуссамъ.

БИБЛІОТЕКА
Егора Егоровича
ЗАМЫСЛОВСКАГО

МОСКВА.
Типографія М. Н. Лаврова и К°, Леонтьевскій переулокъ, домъ № 14.
1878—1879.

благосклонно найдетъ, что оно выполнено мною по мѣрѣ моихъ силъ и возможности.

Опредѣлено: выразить К. О. Милашевичу благодарность Комитета за представленіе отчета.

6. И. И. Вилькинсъ прочелъ слѣдующее извлеченіе изъ писемъ А. И. Вилькинса, находящагося нынѣ въ Коканѣ, заключающихъ въ себѣ факты, могущіе интересовать Комитетъ:

20 ноября 1877 г. Кокандъ.

«Въ настоящее время я занятъ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ. Мнѣ хочется сдѣлать какую нибудь по этому предмету работу для представленія на съѣздъ антропологовъ въ 1879 году. Можетъ быть, найду возможность пріѣхать самъ и обставить на выставкѣ полную группу. Затрудняетъ меня очень изученіе языка здѣшнихъ цыганъ, такъ какъ онъ, по видимому, не имѣетъ ничего общаго съ языкомъ цыганъ европейскихъ. Не теряю, однако, надежды отыскать сходство въ грамматическихъ формахъ, если не въ словахъ. Вслѣдствіе этого несходства въ языкѣ, надо прежде всего убѣдиться, что *Люли* и *Мазанги* «дѣйствительно цыгане». За тѣмъ являются соображенія о переселеніяхъ цыганъ первобытныхъ до раздѣленія ихъ на расы. Эти соображенія бросаютъ весьма оригинальный и, на мой взглядъ, интересный свѣтъ на мелкія Арійскія племена, населяющія горныя трущобы Памира (Сіяч-пуши и нѣк. др.). Вѣрная оцѣнка несходства языка можетъ помочь разгадать то противорѣчіе, что Европейскіе цыгане сформировали свой языкъ подъ вліяніемъ и при участіи новыхъ индѣйскихъ нарѣчій; а на языкѣ средне-азіатскихъ цыганъ — этого вліянія не замѣтно. Весьма важно вліяніе языка персидскаго, поглощающаго, въ настоящее время, языкъ средне-азіатскихъ цыганъ. Собственный ихъ языкъ вымираетъ, что крайне затрудняетъ задачу изученія его. Съ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ связывается много интересныхъ этнологическихъ вопросовъ и, если позволитъ время, то я постараюсь сдѣлать по этому предмету, что смогу. Я сознаю, что научная обработка не полна будетъ безъ представленія фотографическихъ портретовъ цыганъ; а потому весьма полезно было бы, чтобы нашъ Генералъ-Губернаторъ, всегда и вполнѣ сочувствующій ученымъ работамъ, оказалъ и здѣсь матеріальное содѣйствіе въ снятіи нѣсколькихъ фотографій; конечно не теперь, а лѣтомъ»,

Отъ 5 декабря.

«Настоящія служебныя занятія мои положительно не позволяютъ мнѣ не только употреблять много времени, что необходимо потребовалось бы для антропологическихъ работъ по предполагаемой выставкѣ, но даже и на долго пускаться въ разъѣзды».

«Мнѣ кажется, снаряжаемой отъ Общества въ Туркестанскій край экспедиціи полезно было бы обратить серьезное вниманіе на *Кипчаковъ* (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ Половцевъ); а также на Таджикское населеніе Ферганы, въ высокой степени интересное, какъ по этнологическому значенію, такъ и по теперешнему топографическому разселенію своему. Желательно было бы экспедицію снабдить дѣльнымъ лингвистомъ. Здѣсь мѣста, въ этомъ отношеніи еще почти нетронутыя и не лишенныя интереса. (Еще важнѣе было бы намъ имѣть лингвиста въ Кашгарѣ)».

«Я надѣюсь представить къ съѣзду только ту работу, за которую уже принялся, т. е. изслѣдованіе *Люли* и *Мазанговъ*. Эти племена, впрочемъ, и нѣкогда будетъ изучить Экспедиціи при ея сравнительно бѣгломъ обзорѣ страны. *Люли*, по большей степени вѣроятія, окажутся не цыганами; о *Мазангахъ* положительнаго еще пока ничего сказать не могу».

«Имѣю непреодолимое желаніе непремѣнно попасть на выставку; какъ это вопросъ еще впереди. Постараюсь даже предварительно побывать за границей, если, по моимъ соображеніямъ, окажется это нужнымъ. Кромѣ обстоятельнаго изслѣдованія по этимъ загадочнымъ племенамъ, предполагаю поставить на выставкѣ группу съ палаткой и всѣми аксесуарами».

«Не лишнимъ считаю предупредить, что черепа Люли и Мазанговъ достать будетъ до невѣроятія трудно. Кромѣ непріятнаго впечатленія на жителей, (чего К. П. Кауфманъ справедливо старается избѣгать), это бы еще можно было какъ нибудь уладить; но главное затрудненіе въ томъ, что эти народы не имѣютъ *своихъ* кладбищъ и хоронятъ покойниковъ вмѣстѣ съ Сартами или же зарываютъ ихъ среди степи, повидимому безъ памятниковъ».

«Можетъ быть, не лишено было бы интереса собраніе коллекціи (правда очень небольшой) предметовъ домашняго обихода туркестанскихъ народовъ, сохранившихъ несомнѣнные слѣды весьма древняго происхожденія и отчасти даже формъ. Таковы, *напримѣръ*, черпаки (ковши), гребенки, напоминающія по формѣ гребни бронзоваго вѣка и т. п. На мой взглядъ такое собраніе могло бы наглядно представить, такъ сказать, «консерватизмъ» народа, стоящаго сравнительно на высокой степени цивилизаціи, но такъ долго продолжающаго сохранять предметы эпохи первобытной культуры. Доказательство такого консерватизма, мнѣ кажется, было бы весьма важно по отношенію обсужденія эпохи, къ которой относятся вырытые въ доисторическихъ могилахъ предметы».

«Въ Кульджинскомъ районѣ еще теперь можно найти слѣды разработки желѣзной руды, производившейся не болѣе 13 лѣтъ тому назадъ, самымъ примитивнымъ способомъ.

«Члены экспедиціи встрѣтятъ много интереснаго въ Ташкентскомъ Музеѣ и, между прочимъ, разныя вещи и древній черепъ, вымытые водой изъ береговъ р. Иссыкъ-Куля. Есть также кашгарскіе черепа. Въ Кульджѣ можно достать много Китайскихъ череповъ. Въ *Манжурской* (разрушенной) Кульджѣ черепа валяются сверхъ земли и есть большое кладбище въ ея окресности».

Изъ пещеръ извѣстны только двѣ, обѣ въ Ферганѣ; но незнаю найдется ли въ нихъ что нибудь; онѣ еще ни кѣмъ не тронуты. Можетъ быть, онѣ окажутся интересными въ зоологическомъ отношеніи.

Здѣсь Киргизскія кладбища имѣютъ видъ миніатюрныхъ городковъ съ храмами, башнями и прочимъ. Модель такого кладбища, произвела бы своего рода эффектъ на антропологической выставкѣ.

Слѣдовало бы обратить вниманіе не стеклянную посуду, отрываемую въ Афрозіябѣ (подъ Самаркандомъ). Что это за стекло и откуда неизвѣстно, можетъ быть, окажется Греческимъ; сарты сами никогда неумѣли и теперь неумѣютъ дѣлать стекла.

Интересно было бы также, до кого это касается, ознакомиться съ способами выдѣлки узорчатыхъ разноцвѣтныхъ изразцовъ, употреблявшихся на облицовку Мечетей, Медресе и проч. Въ Коканѣ еще живы мастера, работавшіе дворецъ Худояръ хана (1868—70 г.). Это уже послѣднее зданіе въ этомъ

родѣ. Мастера могутъ показать и научить какъ выдѣлывать эти изразцы. Опубликованіе ихъ способовъ было бы желательно, а иначе искусство это пропадетъ навсегда».

Въ послѣднемъ письмѣ своемъ А. И. Вилькинсъ, по случаю полученной имъ брошюры В. К. Попандопуло, обращается вновь къ цыганскому языку.

«Не смотря на то, что языкъ Европейскихъ цыганъ можно считать уже разслѣдованнымъ, у насъ нѣтъ никакихъ свѣдѣній относительно *приволжскихъ* цыганъ. Ограничиваться спискомъ словъ осѣдлыхъ московскихъ цыганъ никакъ нельзя: надо войти въ сношенія съ кочевыми. Если я не ошибаюсь, за Дорогомиловской заставой въ Москвѣ, по дорогѣ къ Кунцову, по лѣтамъ кочуютъ именно волжскіе цыгане, отъ нихъто и можно извѣдать.

1) Степень сродства ихъ нарѣчія съ московскими осѣдлыми.

2) Названія домашнихъ животныхъ подробно по *поламъ* и *возрастамъ* (т. е. жеребенокъ—общее названіе, жеребенокъ 1 года, жеребенокъ 2 лѣтъ и т д.).

3) Слова религіознаго значенія: Богъ, небо, адъ, рай. Если ихъ нѣтъ, то любопытно константировать ихъ понятія о загробной жизни.

4) Слова, которыя могли бы указать на героическій періодъ народа, война, воинъ, храбрый, оружіе:

5) Цвѣта—черный, бѣлый и пр.

6) Названіе металловъ.

7) Названіе акта *гаданія* со всѣми мельчайшими подробностями, прибаутками и церемоніями, что существенно важно.

8) Сказки и пѣсни.

Само собою разумѣется, что весьма важны примѣры склоненій, спряженій; нѣсколько именъ прилагательныхъ и числительныхъ. Имена собственныя, мужскія и женскія и ихъ значеніе.

Если бы такимъ образомъ удалось собрать словъ 200, то ихъ было бы достаточно для серьезной оріентировки.

Не лишнее было бы собрать коллекцію бранныхъ словъ; они оказываются характерными для разныхъ народовъ, какъ я могъ убѣдиться въ средней Азіи».

Опредѣлено: благодарить И. И. Вилькинса за сообщеніе имъ интересныхъ для Комитета данныхъ.

7. Д. Н. Анучинъ пишетъ Предсѣдателю Комитета слѣдующее:

Парижъ. 9-го января 1878 г. Получивъ вашу телеграмму (въ воскресенье 6 января), я на другой день видѣлся съ Топинаромъ и Мортилльe, изъ коихъ послѣдній сообщилъ мнѣ, что онъ получилъ отъ Васъ такого же содержанія телеграмму, а первый, что муниципалитетъ рѣшилъ уступить для антропологіи участокъ земли въ 1600 (или 1800) квадр. метровъ, на которомъ и будетъ выстроено временное деревянное помѣщеніе. Мортилльe сказалъ также мнѣ, что заказанная Вами ему коллекція древнихъ орудій пополняется и будетъ также выставлена на выставкѣ, подъ видомъ «учебной коллекціи». Во вторникъ утромъ я могъ видѣться и съ Катрфажемъ, который, какъ оказалось, также получилъ отъ Васъ телеграмму и былъ, повидимому, не мало ею удивленъ а, отчасти, и огорченъ. Дѣло въ томъ, что требованіе Ваше о 280 кв. метровъ (нынѣ кое кто говоритъ уже только о 240) было однимъ изъ главныхъ аргументовъ при ходатайствѣ объ увеличеніи помѣщенія для выставки антропологическихъ предметовъ и, по словамъ Катрфажа, дѣйствительно оказало вліяніе, исходя со стороны Россіи. Если же теперь заявить, что произошла ошибка, то, не говоря уже, что это вообще не ловко, можетъ возникнуть вопросъ, нужна ли постройка добавочнаго помѣщенія.... Правда, есть основаніе предполагать, что многія коллекціи будутъ еще присланы другими странами: Англіей, Даніей, Австріей и т. д. (въ Вѣнѣ я самъ слышалъ о нѣкоторыхъ коллекціяхъ, предназначенныхъ къ отправкѣ), однако, до послѣдняго времени, ни одно государство не опредѣлило въ точности количество потребнаго ему мѣста (по антропологіи), что, впрочемъ, справедливо и въ отношеніи большей части французскихъ экспонентовъ. Такимъ образомъ, это заявленіе объ ошибкѣ, разрушая мечты антропологической коммиссіи, очень ее, такъ сказать, разочаровало. Г. Катрфажъ надѣется получить отъ Васъ разъясненіе всего этого въ письмѣ и полагаетъ, что во всякомъ случаѣ, если Вы хотите непремѣнно теперь же уничтожить ошибку, нужно написать Вамъ къ г. Бергеръ, коммиссару pour les sections etrangeres выставки (въ Ministère de l'Interieur), отъ котораго Катрфажъ (какъ онъ сообщилъ мнѣ) и получилъ означенное требованіе о 280 кв. метрахъ. Принимая однако во вниманіе, что главное препятствіе, именно недостатокъ мѣста, устраненъ, что коллекцій вѣроятно наберется порядочно, что мѣста разберутся не тѣми, такъ другими коллекціями, особенно хлопотать объ исправленіи ошибки нѣтъ необходимости. Г. Топинаръ такъ тотъ проситъ ради Бога не писать покуда ничего: на дняхъ будетъ рѣшена окончательно постройка зданія и сдѣланъ планъ его, послѣ чего имѣетъ быть немедленно приступлено къ постройкѣ; объявить же объ ошибкѣ будетъ возможно и послѣ, да можно и необъявлять, а разложиться по просторнѣе, уступить часть мѣста другимъ коллекціямъ (изъ другихъ странъ) и т. д. Представляя все это Вашему вниманію, думается мнѣ, что во всякомъ случаѣ особенно хлопотать объ устраненіи ошибки нѣтъ надобности, тѣмъ болѣе, что Вы извѣстили уже объ ней нѣсколькихъ членовъ антропологической коммиссіи

Предполагаемое добавочное зданіе имѣетъ быть выстроено въ сторонѣ отъ главнаго зданія Trocadero и совершенно отдѣльно, на одномъ изъ двухъ свободныхъ участковъ земли, принадлежащихъ городу, и отдѣленныхъ отъ прочей выставки въ Trocadero улицей. Зданіе будетъ временное изъ теса, освѣщенное сверху (т. е. стѣнъ будетъ много). Внутреннее устройство помѣщенія, подставки, витрины, будутъ дѣлаться по согласію съ антропологической коммиссіей, которой и я могу передать свои желанія (относительно русскаго отдѣла); Катрфажъ подтвердилъ мнѣ, что подставки и витрины будутъ сдѣланы отъ управленія выставки. Зданіе предполагается окончить къ 1 апрѣля; но Катрфажъ боится, что оно не поспѣетъ такъ скоро. Во всякомъ случаѣ, по мнѣнію Катрфажа, мнѣ нужно уже быть въ Парижѣ въ половинѣ марта. До окончательнаго приспособленія помѣщенія вещи (антропологическія) могутъ быть помѣщены въ одинъ просторный couloir позади круглой залы Trocadero. Сегодня въ среду имѣетъ быть засѣданіе Антропологической коммиссіи, о результатахъ коего я Вамъ сообщу.

Имѣя надобность посмотрѣть кое что въ музеѣ Сравнительной Анатоміи Jardin des Plantes, я былъ у

Въ годичномъ засѣданіи Общества 15 октября 1869 года, А. П. Богдановъ, какъ Предсѣдатель Отдѣла Антропологіи, въ отчетѣ своемъ упомянулъ о слѣдующихъ совершившихся фактахъ: А. П. Федченко производилъ антропологическія наблюденія въ Самаркандѣ въ теченіи зимнихъ мѣсяцевъ прошедшаго года. Не смотря на особенную трудность, вслѣдствіе мѣстныхъ условій, добыть краніологическій матеріалъ, имъ однакоже собрано для нашей коллекціи, изъ двухъ оставленныхъ мѣстныхъ мусульманскихъ кладбищъ *53 черепа*, изъ коихъ *13 съ полными скелетами*. Отъ г. Куна, завѣдывающаго археологическими раскопками въ Туркестанѣ, полученъ *черепъ изъ Отрары*. Отъ Д-ра Иностранцева полученъ *мозгъ Сарта*, умершаго въ самаркандскомъ лазаретѣ. Для изученія населенія тѣхъ мѣстностей А. П. Федченко сдѣлалъ 13 измѣреній по полной схемѣ Брока и 20 по сокращенной; кромѣ того собраны свѣдѣнія относительно Таджиковъ, Узбековъ, Авганцевъ, Индусовъ, Евреевъ, Цыганъ. Г. Коленовъ доставилъ *черепъ* изъ кургана Смоленской губерніи по рѣкѣ Вопи.

Въ 45 засѣданіи Общества, бывшимъ 10 октября 1869 года, А. П. Федченко читалъ очеркъ Заравшанской долины, замѣтки о сосѣднихъ бекствахъ и о древнихъ памятникахъ г. Самарканда и представилъ карту Заравшанской долины и альбомъ видовъ и рисунковъ, исполненныхъ на пути экспедиціи О. А. Федченко.

Было представлено Обществу каменное орудіе, найденное въ 1851 году въ Тульскомъ уѣздѣ, Тульской губерніи въ сельцѣ *Ратовѣ*, принесенное въ даръ Обществу В. А. Левашевымъ.

Въ 46 засѣданіи Общества, 21 января 1870 года, В. Н. Бензенгръ читалъ *таблицы времени выръзыванія зубовъ у дѣтей и о способахъ кормленія грудныхъ младенцевъ въ Москвѣ за 1869 годъ*.

Въ слѣдующемъ 47 засѣданіи Общества, 29 января тогоже года, А. П. Богдановъ предлагаетъ Обществу усилить средства возобновляющейся съ весны настоящаго года Туркестанской экспедиціи выдачею денежнаго пособія А. П. Федченко, уже доставившаго такъ много для нашихъ коллекцій; сверхъ того онъ обратилъ вниманіе Общества на то, что антропологическое собраніе представляетъ значительные пробѣлы, преимущественно по сѣверовосточной полосѣ Россіи, а потому изученіе мѣстностей лежащихъ къ сѣверо-востоку отъ Москвы, представляется тѣмъ болѣе интереснымъ и важнымъ, что Антропологическое Отдѣленіе не имѣетъ никакихъ данныхъ оттуда. Снаряженіе экспедиціи съ цѣлью собрать соотвѣствующія свѣдѣнія, произвести раскопки и получить по возможности матеріалъ для пополненія антропологической коллекціи, можетъ дать и этнографическіе результаты, если экспедицію эту поручить Н. Г. Керцелли.

Предложеніе это было единодушно принято и нужныя суммы ассигнованы.

Въ этомъ же засѣданіи И. Я. Ковалевскій принесъ въ даръ Обществу, послѣ путешествія своего на Кавказъ, черепъ *Шапсуга*.

Въ 49 засѣданіи Общества, 13 іюня 1870 года, доставленъ былъ отъ А. П. Федченко отчетъ о Туркестанской экспедиціи Общества съ 16 августа 1869 года по 15 апрѣля 1870 года и изъ него прочитано *Путешествіе въ долинѣ Заравшана*, изъ котораго мы не можемъ не отмѣтить важнаго въ Антропологическомъ отношеніи и весьма рѣдкаго наблюденія: „На берегу озера, на курганѣ находится небольшое селеніе Чарикъ-тюбе въ окрестностяхъ г. Катты Кургана. Это селеніе любопытно въ томъ отношеніи, что сюда отправляются на постоянное жительство всѣ заболѣвающіе двумя мѣстными болѣзнями, считающимися заразительными. Одна болѣзнь называется *Махау* и представляетъ, кажется, сильно развитую форму т. наз. *авганской болѣзни*; другая носитъ названіе *писъ*, и представляетъ что-то въ родѣ частнаго альбинизма (а по моему бѣлой лепры; Бензенгръ) на тѣлѣ появляются бѣлыя пятна, окруженныя краснымъ краемъ; эти пятна увеличиваются все больше и больше; человѣкъ дѣлается пестрымъ и тогда, какъ кожа въ нетронутыхъ мѣстахъ имѣетъ сильно темный цвѣтъ отъ загара, пораженныя мѣста блестятъ самымъ чистымъ бѣлымъ цвѣтомъ. Послѣднюю болѣзнь едва ли можно считать заразительною; скорѣе она наслѣдственная, хотя повторяется и не въ каждомъ поколѣніи. Законъ велитъ, чтобы всѣ, у кого обнаруживаются такія болѣзни, были немедленно отправляемы въ особыя деревни и что они могутъ вступать въ бракъ только съ подобными же больными, что несомнѣнно содѣйствуетъ развитію этой болѣзни и передачѣ ея по наслѣдству. Кромѣ Чарикъ-тюбе въ русской части Заравшанской долины есть еще такая же деревня недалеко отъ Самарканда, близъ могилы Св. Сиваликъ-ата. Жители такихъ деревень живутъ въ бѣдности; единственный ихъ доходъ— подаянія; они имѣютъ право сидѣть на дорогахъ, у городскихъ воротъ и выпрашивать себѣ милостыню? *)

Туземцы часто подвергаются еще паршѣ, называемой ими *Коль*, зависящей отъ сильнаго развитія на головѣ микроскопическаго грибка Achorion Schoënleinii.

Относительно т. наз. *авганской болѣзни* Д-ръ Иностранцевъ сообщилъ ему слѣдующую замѣтку: мѣстная болѣзнь *авганъ-аура* или *паща-хорда* представляется въ видѣ язвы съ неровными, какъ бы обгрызанными краями, съ дномъ свѣтло-розоваго цвѣта; сильно гранулирующій гной обыкновенно палево-зеленоватаго цвѣта, жидкій, безъ запаха. Характеръ язвы разъѣдающій люпознаго свойства; микроскопъ не показалъ присутствія въ гноѣ раковыхъ клѣточекъ; оба пола и всѣ возрасты ей подвергаются; примѣровъ зараженія черезъ гной еще не было; прививка не испытана.

Язвы являются преимущественно на мѣстахъ непокрытыхъ: лицѣ, рукахъ, рѣже на ногахъ и туловищѣ.

Причину надо искать въ климатическихъ условіяхъ.

Въ томъ же путешествіи г. Федченко говоритъ, что во время его пребыванія въ Пянджакентѣ ему удалось присутствовать при весьма любопытной церемоніи: *сожженіи тѣла умершаго Индуса*. Тѣло его было вывезено за городъ и тамъ положено на огромный костеръ изъ можжевеловыхъ дровъ. Пламя быстро охватило костеръ и покойникъ, обложенный со всѣхъ сторонъ дровами и облитый масломъ, скрылся въ огнѣ. Массы туземцевъ пришли изъ города и окрестностей смотрѣть на такое невиданное зрѣлище. Когда костеръ совершенно потухнетъ и охладится, что, говорятъ, бываетъ на третій день, зола собирается и бросается въ рѣку.

Въ томъ же засѣданіи М. М. Булашевичъ сообщилъ *скорый способъ приготовленія скелетовъ*, состоящій въ повторномъ промываніи механически-очищенныхъ костей въ крѣпкомъ содовомъ растворѣ или даже въ кипяченіи въ немъ.

М. П. Варавва сообщаетъ свѣдѣнія о присланномъ имъ для Антропологической коллекціи черепѣ; онъ взятъ изъ склона одного изъ холмовъ, окружающихъ г. Владиміръ. В. И. Мочульскій доставилъ въ даръ Обществу собранные имъ матеріалы *„о курганахъ и бабахъ Южной Россіи“* въ рукописяхъ, съ большимъ количествомъ интересныхъ картъ, плановъ и рисунковъ, изображающихъ разныя формы этихъ памятниковъ.

---

* Какъ все это напоминаетъ работу D-ra Rochas, sur les races maudites de la France et de l'Espagne; Cagots et Bohémiens. Paris, 1877.

Присемъ прошу Комитетъ принять мѣры къ появленію на выставкѣ живописной или скульптурной реставраціи въ полномъ убранствѣ и въ натуральную величину того антропологическаго типа, который служитъ моделью для этихъ загадочныхъ изваяній. По мнѣнію Графа А. С. Уварова для реставраціи имѣется достаточный матеріалъ.

Ю. Д. Филимоновъ по поводу мнѣнія А. И. Кельсіева высказалъ замѣчаніе, что поднятымъ А. И. Кельсіевымъ вопросомъ занимались уже много разъ археологи, но добыто ими только то, что въ мѣстахъ нахожденія бабъ не находится матеріала, изъ коего онѣ были сдѣланы. Это тѣмъ естественнѣе, что трудно предполагать одновременность изготовленія бабы и насыпки кургана, на коей она находится. Нѣкоторыя бабы и теперь находятся повидимому тамъ же, гдѣ были поставлены первоначально, другія же подвергались частымъ перемѣщеніямъ; Ю. Д. Филимоновъ самъ производилъ раскопку около каменной бабы, повидимому не подвергавшейся перемѣщенію, доходилъ до самаго грунта, но ничего не могъ найти изъ матеріаловъ, служившихъ для ея приготовленія. На предложеніе А. И. Кельсіева реставрировать каменную бабу въ первоначальномъ видѣ, основываясь на болѣе или менѣе удачно сохранившихся частностяхъ въ различныхъ экземплярахъ одного и того же типа, Ю. Д. Филимоновъ замѣтилъ, что, хотя это и было бы желательно, но представляетъ значительныя затрудненія

15. И. И. Вилькинсъ сообщилъ слѣдующія выдержки изъ писемъ А. И. Вилькинса, заключающія въ себѣ данныя, могущія имѣть интересъ для Комитета:

Въ послѣднемъ (5-мъ) выпускѣ я познакомился съ сообщеніемъ графа Уварова объ анализахъ вещей бронзоваго періода, гдѣ онъ говоритъ, что вопросъ этотъ встрѣчаетъ огромныя затрудненія оттого, что «западные ученые совсѣмъ незнакомы съ русскими памятниками этой эпохи». Ознакомленіе съ ними несомнѣнно расширитъ взгляды, но выяснитъ ли оно дѣло въ достаточной степени—еще вопросъ. Весьма возможенъ случай, что разницы не будетъ или она окажется ничтожной, и тогда мы увидимъ, что надо искать снова и гдѣ-нибудь въ другомъ мѣстѣ. Вотъ соображенія, изъ которыхъ я выхожу: исходный пунктъ бронзы, по общему признанію—Азія; отсюда народы перенесли ее въ Европу. Еслибы всѣ народы проникли въ нее только тѣми двумя путями, которые указалъ графъ Уваровъ для Россіи, т. е. еслибы они обязательно должны были пройти черезъ Россію для того, чтобы попасть въ западную Европу, то конечно дѣло объяснилось бы сразу и въ Россіи оказалась бы древнѣйшая бронза или даже предполагаемый мѣдный вѣкъ. Но переселеніе народовъ могло идти не только этими путями. Есть полныя основанія думать, что частью народы переселялись черезъ Малую Азію на Балканскій полуостровъ. Нѣтъ ничего невѣроятнаго и въ томъ, что они могли проникнуть въ Европу и изъ Африки на Пиринейскій полуостровъ. Слѣдовательно первобытные люди могли проникать въ Европу и съ востока, и съ юга, и съ запада. Древнѣйшія вещи должны найтись въ томъ мѣстѣ Европы, куда прежде всего проникли люди; этотъ первый путь долженъ былъ держаться очень долго, ибо географическія открытія тогда конечно были не часты. А что мы знаемъ объ этомъ первомъ пути? Большое удобство пути черезъ Россію, какъ сухаго, еще мнѣ кажется мало доказательно. Вспомнимъ, что знаменитые піонеры древней цивилизаціи—финикіяне, ходили почти исключительно морями и даже океаномъ. Африка, какъ одинъ изъ центровъ распространенія доисторической культуры была бы крайне интересна и по отношенію къ бронзовой эпохѣ; а много ли мы знаемъ объ этомъ? А что мы знаемъ по поводу древней бронзы съ восточнаго берега Африки, съ Мадагаскара? Съ другой стороны мы кажется тоже не много знаемъ о древней бронзѣ Китая, другаго центра развитія доисторической цивилизаціи. Я имѣю нѣкоторыя основанія думать, что темная бронза, о которой упоминаетъ графъ Уваровъ, съ большимъ содержаніемъ желѣза, проникла въ Сибирь именно изъ Китая. Но вѣдь Китай великъ и на этой территоріи былъ также свой первоначальный исходный пунктъ для бронзы; гдѣ же онъ? Конечно кромѣ химіи, ни одна наука не дастъ намъ отвѣта на этотъ вопросъ; но мы можемъ обсудить гдѣ съ большимъ вѣроятіемъ мы можемъ разчитывать встрѣтить этотъ пунктъ. Не должны ли мы думать, что такое мѣсто находилось гдѣ нибудь между двумя, указанными выше центрами цивилизаціи (Китаемъ и Африкой)? Какъ ни величественна мысль о колыбели человѣчества, о гипотетической Лемуріи, распространившей изъ себя высшаго представителя животнаго царства по всему земному шару, которая погрузилась затѣмъ въ океанъ и скрыла отъ насъ тайну первыхъ, дѣтскихъ шаговъ человѣчества, было бы противно научнымъ стремленіямъ отчаиваться отыскать слѣды ихъ по этому случаю. Была Лемурія или нѣтъ, это все равно, мы имѣемъ окраины ея. А много ли у насъ древней бронзы съ большихъ зондскихъ острововъ, изъ Индо-Китая, изъ Аравійскаго полуострова? Мы кажется знаемъ о ней немногимъ болѣе, чѣмъ объ ископаемой бронзѣ на лунѣ.

Мнѣ кажется было бы въ высшей степени интереснымъ познакомиться именно съ бронзами Индо-Китая (такъ какъ тамъ въ горахъ существуютъ залежи какъ мѣди, такъ и олова) и затѣмъ Китая. Китайская бронза и современная разнится отъ европейской, и я знаю, что во Франціи ее покупаютъ за хорошую цѣну. Что касается анализовъ идоловъ индійскихъ (и вообще буддійскихъ), они крайне опасны если не доказана древность предмета; теперь существуетъ большая фабрикація англійская (какъ я слыхалъ по крайней мѣрѣ), всевозможныхъ бурхановъ и они далеко распространяются вглубь Азіи; ихъ предпочитаютъ за дешевизну и хорошую полировку, вообще за чистоту отдѣлки.

За малыми рукоятками у мечей тоже я не вижу особенной необходимости идти непремѣнно въ Индію; очень небольшія и красивыя руки замѣчаются и у нѣкоторыхъ другихъ народовъ Азіи даже и у монголовъ, напримѣръ у нѣкоторыхъ родовъ калмыковъ. Я думаю впрочемъ, что теперь трудно добиться до чего-нибудь положительнаго въ этомъ отношеніи, имѣя въ виду страшную перемѣшанность азіатскихъ народностей. Азія всегда пребывала въ войнѣ, и побѣдители и до нашего времени любили запасаться женами отъ побѣжденнаго племени и т. п. (нѣтъ ли въ Оружейной палатѣ какихъ-нибудь вещей изъ вооруженія Чингизъ хана? только конечно не персидской или какой другой западно-азіатской работы). Хорошо бы порыться въ старыхъ развалинахъ Дзунгарскихъ крѣпостей на Кашгарской территоріи (въ окрестностяхъ Карашара).

Интересно-бы будущей Туркестанской экспедиціи разслѣдовать деформаціи череповъ здѣшнихъ народовъ, а также искривленія ногъ у Калмыковъ Оренбургскаго края и узнать, происходятъ ли они, какъ я предполагаю, отъ способовъ пеленанья и отъ устройства колыбелей? Сартовская бо-

лѣзнь ожидаетъ и до сихъ поръ разрѣшенія: паразитическая она или нѣтъ?

Думалось мнѣ также, не пригласитъ-ли Комитетъ выставки живыхъ представителей наиболѣе интересныхъ и малоизвѣстныхъ племенъ?

Еще о бронзѣ. Я не археологъ и не знаю былъ передъ бронзовымъ вѣкъ мѣдный, или нѣтъ, но думаю, что дѣло могло обойтись и безъ него, а для Европы и подавно. Если предположимъ, что обработку металловъ изобрѣлъ сперва какой-либо одинъ народъ и допустимъ, что онъ для своихъ надобностей сталъ плавить мѣдь. Случайная примѣсь олова могла произойти даже при первыхъ попыткахъ отливки предмета и показать большую твердость сплава, поэтому почти сразу могли начать дѣлать и распространять бронзовыя вещи. Въ Европѣ они конечно появились сравнительно поздно и потому не мудрено, что не всѣ бронзовыя. Если попадаются древнія мѣдныя вещи, то онѣ могли быть и позднѣйшаго изготовленія, такъ какъ бронза не могла-же исключить совершенно обработку чистой мѣди. Я впрочемъ не хочу этимъ отрицать существованіе переходнаго мѣднаго времени, хочу только показать, что оно не составляетъ необходимости, и что сплавъ, т. е. бронза, могла появиться почти внезапно или даже и внезапно, вродѣ того, какъ получилось впервые стекло, для котораго не было и прецедентовъ.

Полагая, что Попандопуло, изслѣдуя цыганъ, производитъ и измѣренія ихъ, я покорнѣйше попросилъ-бы его сообщить мнѣ (для сравненія съ Люли).

1) Абсолютные размѣры кистей рукъ (съ указаніемъ исходнаго пункта измѣренія) и относительную длину рукъ (отъ плеча до конца средняго пальца при висячемъ положеніи руки) и высоты самаго субъекта.

2) Среднюю величину Index cephalicum у Московскихъ цыганъ.

Съ Мазáнсами я немного познакомился; эти кажется не имѣютъ ничего общаго съ цыганами. Своего языка нѣтъ; кромѣ тюркскаго говорятъ по Таджикски, т. е. нарѣчіемъ Персидскаго языка и считаютъ его своимъ Всѣ они выходцы изъ Бухары и отчасти недавніе. *Субдолихоцефалы.* Попался мнѣ не давно одинъ очень интересный субъектъ, съ Памира изъ Тагармы (между Ваханомъ и Сарыколемъ); сдѣлалъ измѣренія. Длинноголовый;—указатель 69,76. Теперь созову всѣхъ наличныхъ въ Кокандѣ Авганцевъ и промѣряю ихъ; о насъ кажется знаютъ еще немного. Очень мало у меня времени на все это, но все таки исхитрюсь.

Уйфальви много таки поприбавилъ въ своемъ рефератѣ въ засѣданіи; къ чему онъ расхвастался проѣханными имъ 650 верстами верхомъ? Ничего подобнаго не было. Воображаю, что онъ будетъ разсказывать въ Парижѣ! Выраженіе, что „ему удалось добыть Кашгарскій черепъ“ я считаю крайне неточнымъ; гдѣ это ему могло удасться? Этотъ черепъ я уступилъ ему для Парижскаго краніологическаго собранія, изъ числа привезенныхъ мною изъ Кашгара и теперь глубоко сожалѣю объ этомъ.

Только что получилъ изъявленіе благодарности Общества; покорнѣйше попрошу заявить въ засѣданіи мою искреннюю признательность за вниманіе, съ которымъ отнеслись къ тѣмъ малымъ свѣдѣніямъ, которыя я доставилъ. Это вниманіе побудило меня препроводить въ Общество небольшую замѣтку, составленную еще въ прошломъ году („Къ вопросу о культурѣ народовъ Средней Азіи“), и которую я по правдѣ сказать хотѣлъ уже бросить. Она, мнѣ кажется, все таки принесетъ свою долю пользы, такъ какъ люди, не видавшіе Туркестана, имѣютъ о немъ весьма туманное понятіе. Я хорошо знакомъ съ нимъ и по случаю долгаго житья въ странѣ, и по многимъ и далекимъ путешествіямъ и по нѣкоторому знанію языка, на которомъ я объясняюсь свободно.

Конечно въ этой замѣткѣ нѣтъ чего-либо законченнаго, но сопоставленіе фактовъ (характерныхъ) часто играетъ не меньшую роль, чѣмъ доставленіе огромнаго числа голыхъ фактовъ, хотя опять-таки сопоставленіе ихъ и выводы могутъ имѣть вѣсъ только тогда, когда собраны человѣкомъ, хорошо ознакомившимся съ страной. Кромѣ того я привелъ нѣсколько разсказовъ изъ разговоровъ съ туземцами, характеризующихъ ихъ міровоззрѣніе, а это не послѣднее дѣло для этнологическаго изученія народа. Вообще—что есть въ запискѣ, то и посылаю; составилась она случайно и давно, но, просмотрѣвъ ее, я нашелъ ее не безполезной для данной минуты.

Люли—не цыгане (по моему; хотя несомнѣнно арійскаго происхожденія), а посему, спросите Анатолія Петровича, стоитъ-ли ставить ихъ группу на выставку, можетъ быть, достаточно ограничиться тѣмъ антрополого-этнологическо-лингвистическимъ очеркомъ, который я о нихъ составлю.

Теперь скоро будутъ отдавать Кульджинскій районъ Китайцамъ. Когда они придутъ и заселятъ его—будетъ уже поздно; а теперь еще можно воспользоваться временемъ и добыть (мнѣ кажется это было бы желательно) сколько угодно Китайскихъ не только череповъ, но даже полныхъ скелетовъ. Подъ Манджурской (разрушенной и безлюдной теперь), Кульджей есть огромное Китайское кладбище. Окрестное же населеніе—Дунгане и Таранчи на столько ненавидятъ Китайцевъ, что врядъ ли будутъ коситься на разрытіе ихъ могилъ; они могутъ даже помочь отыскать навѣрное Китайскія могилы, такъ какъ отъ своихъ будутъ отводить. Думаю, что Китайскіе скелеты охотно брали бы и за границу на обмѣнъ.

Не найдете ли возможнымъ узнать, какъ наши Татары называютъ на своемъ языкѣ цыганъ? (можетъ быть, есть нѣсколько названій); мнѣ бы это было нужно.

Опредѣлено: 1) благодарить А. И. Вилькинса за собранныя имъ свѣдѣнія и за желаніе его содѣйствовать выставкѣ; 2) просить его о доставленіи результатовъ своихъ наблюденій надъ инородцами Туркестана, преимущественно цыганами и о содѣйствіи къ постановкѣ группы Люли на выставкѣ, согласно его предложенію.

16. Въ виду содѣйствія, оказаннаго выставкѣ Г. Военнымъ Министромъ Дмитріемъ Алексѣевичемъ Милютинымъ, Комитетъ постановилъ просить Его Высокопревосходительство о принятіи званія Почетнаго Члена Комитета.

17. Предсѣдатель Комитета, закрывая засѣданіе, пожелалъ лицамъ, предпринимающимъ поѣздки для ученыхъ работъ по порученію Комитета и присутствовавшимъ въ засѣданіи, успѣшнаго осуществленія ихъ плановъ, а Комитету полученіе отъ нихъ по возможности большаго числа отчетовъ и предметовъ.

ютъ мохомъ, сверхъ котораго кладутъ ребенка, прикрытаго кожей и припеленатаго къ доскѣ показаннымъ способомъ. Подъ шеей ребенка на упомянутой доскѣ устраивается изъ куска дерева возвышеніе, заставляющее голову опрокидываться назадъ, при чемъ на лобъ ребенка накладывается другая дощечка показаннымъ образомъ, притягивается къ нижней доскѣ придѣланными веревками и такимъ образомъ головка ребенка находится какъ бы между двумя жомами. Къ этой доскѣ дѣти остаются привязанными до 3 лѣтъ и понятно, что подъ вліяніемъ изображеннаго механизма черепа ихъ сильно измѣняютъ свою естественную форму и получаютъ наоборотъ форму сильно клиновидную (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 59 изображаетъ различные *способы*, спеціально придуманные *для сдавливанія головы* и практикуемые у нѣкоторыхъ Индійскихъ племенъ Америки, напр. у Карибовъ (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 60 изображаетъ *мать съ Антильскихъ острововъ* съ ребенкомъ на колѣнахъ, на голову котораго она положила свою руку и давитъ ее постоянно въ теченіи долгаго времени, не исключая даже сна, чтобы придать ей клиновидную форму. (Gosse: Essai sur les deformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 61 изображаетъ *Индіанку племени плоскоголовыхъ* изъ Британской Колумбіи съ характеристической дѣтской колыбелью за спиной и характеристической упаковкой ея въ вертикальномъ положеніи. (Гельвальдъ: Земля и ея народы. Живописная Америка. Т. I. стр. 228).

№ 62 изображаетъ колыбель и способъ ношенія ея на спинѣ въ вертикальномъ положеніи у нѣкоторыхъ племенъ Америки.

№ 63 изображаетъ колыбель и способъ пеленанія у Индійцевъ Чимехихуэбовъ въ Америкѣ. (Всемірный Путешественникъ, 1868 г. Вып. 39, стр. 612).

№ 64 изображаетъ *Индіанку племени Сіу*. Матери здѣсь отличаются страстною любовію къ дѣтямъ, которыхъ онѣ постоянно носятъ съ собою до семи мѣсяцевъ въ особыхъ колыбеляхъ. Колыбели эти устраиваются такимъ образомъ: длинная, прямая доска, внизу для ногъ снабженная полукруглой, маленькой дощечькой, и затѣмъ всей колыбели дается видъ узкаго короба, въ который сажается завернутый ребенокъ показаннымъ образомъ. Въ теченіи семи мѣсяцевъ нѣжная мать украшаетъ этотъ переносный домикъ своего ребенка перьями, раковинами, свиными щетинами, зубами животныхъ, которые въ тоже время служатъ для забавы. Послѣ 7 мѣсяцевъ мать носитъ свое дитя уже въ платкѣ на спинѣ. Но если ребенокъ умретъ до 7 мѣсяцевъ, то огорченная мать носитъ пустую колыбель еще годъ, старательно украшая ее черными перьями. (Der Bazar, 1862 г. № 12).

№ 65 изображаетъ *дѣтское кресло* Индійцевъ *Юконцевъ*, живущихъ близъ Гудзонова залива. Кресла эти дѣлаются изъ березовой коры и потому очень легки, такъ что женщины совершенно свободно носятъ ихъ на головѣ вмѣстѣ съ дѣтьми. Сидѣнье кресла покрыто мохомъ и потому мягко, а впереди кресла между ногъ ребенка прилаживается деревянный обрубокъ для того, чтобы придать ногамъ положеніе, наиболѣе желательное для Юконцевъ. Словомъ здѣсь является такое же стремленіе къ фабрикаціи ногъ по своему усмотрѣнію, какъ это замѣчается при многихъ другихъ способахъ первоначальнаго физическаго воспитанія дѣтей (Всемірный Путешественникъ. 1871 г. Т. I, Путеш. Вимпера стр. 149).

№ 66 изображаетъ *спящаго ребенка въ роскошной Европейской повозочкѣ*, но такъ неудобно лежащаго въ ней, что при такомъ положеніи очень часто и очень легко наживаются кривобокости.

№ 67 изображаетъ *способы пріученія дѣтей къ ходьбѣ*, наиболѣе распространенные въ Европѣ, но совсѣмъ неодобряемые наукой, такъ какъ при этомъ сильно надавливается грудь, а при продолжительной ходьбѣ сильно искривляются ноги.

№ 68 изображаетъ *способы пріученія дѣтей къ ходьбѣ посредствомъ кольца*, придѣланнаго къ вертящемуся вокругъ своей оси и вертикально укрѣпленному дереву,—въ нѣкоторыхъ провинціяхъ Германіи. (Der Bazar. 1862 г. № 12), а также въ Болгаріи, по словамъ туземцевъ.

№ 69 изображаетъ употребляющійся иногда *способъ пріученія ребенка къ ходьбѣ*, при чемъ на голову его надѣвается эластическая шапочка. Другой ребенокъ на томъ же рисункѣ посаженъ въ кадку, на время отсутствія родителей изъ дома, которая такимъ образомъ исполняетъ обязанности дешевой няньки; но любознательный ребенокъ безъ мѣры стоитъ въ этой кадкѣ и сильно кривитъ чрезъ то себѣ ноги. (Der Bazar. 1862 г. № 12).

№ 70 изображаетъ автоматическую телѣжку для дѣтей Межисье, имѣвшую успѣхъ на Всемірной выставкѣ въ Парижѣ 1878 г. и одобренную нѣкоторыми врачами, какъ лучшее приспособленіе для движеній ребенка въ ряду существующихъ. Телѣжка эта—маленькій приборъ, дающій возможность дѣтямъ ходить безъ большихъ усилій, въ которомъ они могутъ садиться, вставать и направляться въ противуположныя стороны по своему желанію безъ посторонней помощи. Но если ребенокъ долго остается въ этомъ аппаратѣ безъ надлежащаго надзора, то, во-первыхъ, онъ можетъ повлечь за собою всѣ тѣ вредныя послѣдствія, какія появляются отъ обыкновенныхъ круглыхъ ходулекъ, а во-вторыхъ, въ немъ ребенокъ не можетъ удовлетворять безъ затрудненія для себя многимъ необходимымъ своимъ отправленіямъ, потребностямъ, желаніямъ, разнообразію движеній, такъ необходимымъ особенно въ раннемъ возрастѣ и т. п. и что наоборотъ совершенно возможно и удобно совершается при естественномъ пріученіи дѣтей къ ихъ ходьбѣ и другимъ движеніямъ.

Пока мнѣ удалось собрать по своему предмету еще немного; но и это немногое стоило не малыхъ усилій. Дѣло въ томъ, что на воспитаніе дѣтей вездѣ обращается крайне мало вниманія даже людьми высокаго образованія. Поэтому-то и путешественники и историки, отъ которыхъ приходилось черпать подобныя свѣдѣнія, при самыхъ подробныхъ описаніяхъ своихъ вещей даже мало интересныхъ, напримѣръ состоянія конюшенъ какого-либо султана, въ то же время о дѣтяхъ или ровно ничего не говорятъ, или говорятъ лишь кое-что. Но для почина дѣла я не пренебрегалъ пока и тѣмъ малымъ матеріаломъ, который мнѣ представлялся и который, не смотря на то, потребовалъ отъ меня знакомства съ такой массой книгъ, какую мнѣ могли дать только наши богатыя Московскія Публичныя библіотеки и особенно Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Москвѣ, такъ сочувственно и обязательно относящійся въ лицѣ своихъ представителей ко всякимъ научнымъ работамъ и которому поэтому я считаю долгомъ выразить свою глубокую благодарность.

4. Прочитано было слѣдующее письмо г. Кокандскаго уѣзднаго врача С. И. Моравицкаго:

Съ искреннимъ удовольствіемъ узнавъ объ антропологической выставкѣ, предпринимаемой многоуважаемымъ Обществомъ, имѣю честь просить Комитетъ выставки принять для нея и, вмѣстѣ съ тѣмъ, въ даръ Музею Обще-

ства Любителей Естествознанія, Антропологіи и Этнографіи, коллекцію Узбекскихъ череповъ, какъ матеріалъ для изученія племенъ Россіи; при чемъ имѣю честь объяснить, что по неимѣнію хорошихъ инструментовъ, подробнаго описанія посылаемой коллекціи, къ сожалѣнію, представить не могу; но нѣсколько утѣшаюсь тою мыслію, что это не послѣдняя изъ моихъ коллекцій, и что впредь я буду имѣть возможность, представляя таковыя, сопровождать ихъ подробными описаніями. Благодаря просвѣщенному вниманію Его Превосходительства господина Военнаго Губернатора Ферганской Области Абрамова, коллекція, собранная мною, будетъ доставлена Ферганскимъ Областнымъ Правленіемъ въ Комитетъ выставки на спеціальныя средства, отпущенныя Его Превосходительствомъ.

Замѣчанія касающіяся предметовъ коллекціи. Собранная мною коллекція, за исключеніемъ №№ 3, 4, 5 и 19, вся добыта въ двухъ волостяхъ Кокандскаго уѣзда: Араванской и Кипчакской, лежащихъ въ полосѣ сыпучихъ песковъ, занимающихъ значительную часть поверхности уѣзда, по лѣвую сторону рѣки Сыръ-Дарьи. Мѣстность эта лѣтъ 20 тому назадъ была кое гдѣ заселена, но со временемъ села (кишлаки) и пашни были засыпаны пескомъ, и въ настоящее время на значительномъ пространствѣ находятся песчаные бугры, переносимые періодическими вѣтрами съ мѣста на мѣсто. На краяхъ этой песчаной полосы находятся три старинныхъ кладбища, основанныя по отзывамъ жителей лѣтъ около 300 тому назадъ. При постоянныхъ моихъ разъѣздахъ я случайно набрелъ на одно изъ такихъ кладбищъ, гдѣ увидѣлъ массу человѣческихъ костей, но къ сожалѣнію большинство изъ нихъ оказалось совершенно вывѣтрившимися. Имѣя намѣреніе собрать какъ можно болѣе антропологическихъ коллекцій въ долинѣ Ферганы и зная по опыту, что добываніе таковыхъ, при крайнемъ фанатизмѣ жителей, сопряжено съ неимовѣрными трудностями, я считалъ умѣстнымъ взять все то, что, хотя отчасти представляя научный интересъ, годилось бы для дальней пересылки. Самая значительная часть коллекціи добыта мною на кладбищѣ, называемомъ Акъ-Мазаръ. Это кладбище лежитъ между кишлаками Кіялы (на сѣверѣ), Ченкетомъ (на востокѣ) и Кара Курцэ (на югѣ); съ запада оно примыкаетъ къ полосѣ сыпучихъ песковъ. Отъ города Коканда оно лежитъ верстахъ въ 9 къ сѣверу — принадлежитъ къ Араванской волости. Изъ череповъ, найденныхъ на кладбищѣ Акъ-Мазаръ, №№ 20, 21, 22, 23, 28, 32, 33, 38, 43, 46, 47 и 49 имѣютъ и нижнія челюсти, черепа же подъ №№ 1, 2, 9, 18, 26, 31, 34, 42, 44, 55, 56, 57, нижнихъ челюстей неимѣютъ,—кромѣ того на этомъ кладбищѣ были взяты части череповъ, помѣщенныя подъ №№ 24, 25, 58, 59, двѣ лопатки подъ №№ 60, 61, найденныя отдѣльно, равно какъ коллекція нижнихъ челюстей, найденныхъ отдѣльно, помѣщенная подъ №№ 40, 41, 50, 51, 52, 53, 54, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77; къ черепу 46 принадлежатъ кости таза, 2 бедренныя, 2 большія берцовыя и 2 малыя берцовыя кости, найденныя въ одной съ черепомъ могилѣ. Наконецъ подъ № 62 помѣщены кости таза и 2 бедренныя кости, всѣ найденныя въ одной могилѣ (черепъ такъ вывѣтрился, что взять не оказалось возможнымъ). Въ окружающихъ кладбище кишлакахъ живутъ осѣдлые узбеки изъ колѣнъ Мынъ, Юзъ и Ченкетъ; потому и надо полагать, что эти черепа принадлежатъ узбекамъ выше упомянутыхъ колѣнъ.

Верстахъ въ 10 отъ города Коканда, въ Араванской волости, на лѣвомъ берегу довольно широкаго канала, называемаго Найманъ-сай, находится разрушенное вѣтрами кладбище, называемое Торгова, или какъ другіе выговариваютъ Тургоба, отъ кишлака того же имени, который (кишлакъ) лѣтъ 16 тому назадъ былъ засыпанъ пескомъ; потому жители бросили эту мѣстность и основали въ $2^1/_2$ къ западу новый кишлакъ, называющійся тоже Торгова. На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенныя подъ №№ 27, 29, 30, 35, 36, 39 и 45, а также черепъ безъ нижней челюсти помѣщенный подъ № 50. На этомъ кладбищѣ была взята еще одна большая берцовая кость, измѣненная патологически, помѣщенная подъ № 16. Въ кишлакѣ Торгова и въ окрестныхъ кишлакахъ живутъ узбеки колѣнъ Мынъ и Юзъ.

По дорогѣ отъ города Коканда къ рѣкѣ Сыръ-Дарьѣ, верстахъ въ 20 отъ этого города къ С. С. З. въ Кипчакской волости, находятся засыпанные песками кишлакъ и кладбище называемые Ходжа-Итарабъ (или какъ выговариваютъ другіе Ходжай-тарабъ). На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенныя подъ №№ 7, 10, 11, 14, 17 и 48,—а также черепа безъ нижнихъ челюстей подъ №№ 8, 12, 13; кромѣ того, на этомъ кладбищѣ (Мазарѣ) были взяты: задняя часть черепа, помѣщенная подъ № 6, а также одна нижняя челюсть подъ № 15, найденная отдѣльно; рядомъ съ этой челюстью въ могилѣ найдена одна бедренная кость, потому она и помѣщена тоже подъ № 15. Къ черепу № 7 принадлежитъ: 1 бедренная, одна большая берцовая кость, 2 плечевыхъ кости и одна крестцовая кость. Къ черепу № 10: 2 бедренныхъ кости, и къ черепу № 11: кости таза, 2 бедренныя, 2 большія и 2 малыя берцовыя кости. Въ томъ кишлакѣ жили, а въ окрестныхъ кишлакахъ и по настоящее время живутъ, узбеки колѣна Тюкръ или Туркъ.

Черепъ безъ нижней челюсти, помѣщенный подъ № 3, былъ мнѣ привезенъ однимъ изъ туземныхъ фельдшеровъ, который заявилъ, что черепъ найденъ на кладбищѣ кишлака Араванъ въ Маргеланскомъ уѣздѣ и принадлежитъ, по всему вѣроятію, киргизу, такъ какъ кругомъ этого кишлака и въ самомъ кишлакѣ живутъ киргизы. За вѣрность вышеупомянутаго ручаться не могу, такъ какъ я въ упомянутомъ кишлакѣ никогда не былъ.

Сводъ черепа (№ 4), представляющій изъяны и трещины, взять при вскрытіи неизвѣстнаго по фамиліи киргиза, убитаго съ цѣлью грабежа ударами остріемъ туземнаго топора, называемаго туземцами билта. Черепъ и принадлежащая ему нижняя челюсть, № 5, взяты при судебно-медицинскомъ осмотрѣ найденнаго, въ значительной степени гнилости, трупа сарта Кадыръ-али Юлдашева (какъ выяснило слѣдствіе) умершаго отъ раны шеи, нанесенной ножемъ.

Наконецъ сводъ черепа подъ № 19 лит. а, взятъ при вскрытіи Сартянки Зауры-биби, жительницы города Коканда, 47 лѣтъ, которая умерла отъ раны шеи, нанесенной ножемъ.

При вскрытіи найденъ былъ въ маткѣ зародышъ 8—9 недѣльный, который помѣщенъ въ спирту. На банкѣ наклеенъ ярлыкъ съ надписью № 19 лит. б. Мужъ этой сартянки Кокандскій сартъ 46 лѣтъ.

Комитетъ постановилъ: выразить искреннюю признательность С. И. Моровицкому и признать его Уполномоченнымъ въ Кокандѣ.

6. Д. Н. Анучинъ сообщаетъ слѣдующее изъ Парижа:

Честь имѣю препроводить къ Вамъ при семъ два письма, полученныя мною: одно —отъ Ферд. Гохштеттера, Интенданта Придворнаго Музея Естественной Исторіи въ Вѣнѣ, а другое отъ его помощника, г. Heger'a. Изъ писемъ этихъ Вы можете усмотрѣть, что г. Гохштеттеръ готовъ содѣйствовать нашей выставкѣ присылкою коллекцій изъ Вѣнскаго Музея, и именно такихъ коллекцій,